



UNIVERSITE DE STRASBOURG

FACULTE DES SCIENCES SOCIALES

MASTER 2 SCIENCES SOCIALES

MENTION : ANTHROPOLOGIE, ETHNOLOGIE

SPECIALITE : «MUSEOLOGIE : PATRIMOINES IMMATERIELS ET COLLECTIONS »

DOCUMENT DE FIN D'ETUDES

**« Le Livre comme vecteur de transmission culturelle et
intergénérationnelle »**

Réalisé par :

Lucie CORDANI

Sous la direction de : **Denis MONNERIE**

Année universitaire : 2015-2016

REMERCIEMENTS

Ce document de fin d'études qui unit rapport de stage et mémoire, clôt mon année en Master 2 Muséologie. En m'inscrivant dans ce master, je souhaitais découvrir le domaine culturel. J'ai su trouver une place et m'affirmer dans un milieu peu commun pour moi en trouvant ma voie notamment dans l'expérience professionnelle que j'ai pu avoir au deuxième semestre.

C'est pour cette raison qu'en premier lieu, je tiens à remercier tout particulièrement, ma responsable durant mon Service Civique : Samira BOUDOUAZ, chargée de mission à l'UDAF du Bas-Rhin au Centre Ressources Action Familiale. Elle a su me guider et m'accompagner tout au long de ma mission en me laissant libre de gestion, de création tout en étant présente pour m'aiguiller dans mes actions. Par ses conseils, j'ai pu réaliser bon nombre de tâches en entière autonomie, m'investir, et m'épanouir dans mon travail.

Je remercie également mes professeurs du Master Muséologie pour leurs enseignements et plus particulièrement, mon directeur de mémoire, M. Denis MONNERIE pour son accompagnement pendant ce travail.

J'adresse également mes remerciements à l'ensemble des personnes que j'ai pu rencontrer au sein de l'UDAF du Bas-Rhin pour leurs conseils, leurs soutiens, nos collaborations et nos échanges constructifs ainsi qu'aux bénévoles du programme Lire et Faire Lire.

J'ai une pensée toute particulière pour un professeur de l'Université, M. Aggée Célestin LOMO-MYAZHIOM qui m'a conseillée de faire cette formation et grâce à lui, je suis en train d'écrire ce mémoire aujourd'hui. Je le remercie d'avoir cru en moi et de m'avoir poussée dans cette direction.

J'adresse un dernier mot pour dire ma gratitude à toutes les personnes qui m'ont aidée, soutenue, que ce soit par leurs conseils, par leurs relectures, à celles qui m'ont épaulée lors de moments de découragement et qui ont su trouver les mots pour que je persévère dans ce travail.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

ACCES : Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations

AFC : Associations familiales Catholiques

AFL : Associations Familiales Laïques

AFP : Associations Familiales Protestantes

AGEEM : Association Générale des Enseignants et des Ecoles Maternelles publiques

AGF : Association Générale des Familles

ALEF : Association familiale de Loisirs Educatifs et de Formation

ANLCI : Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme

BDBR : Bibliothèque départementale du Bas-Rhin

CAF : Caisse des Allocations Familiales

CCAS : Centre Communal d'Action Sociale

CDVA : Conseil de Développement de la Vie Associative

CLAS : Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité

CNAF : Caisse Nationale des Allocations Familiales

CNL : Centre National du Livre

CPAM : Caisse Primaire d'Assurance Maladie

CSF : Confédération Syndicale des Familles

CUS : Communauté Urbaine de Strasbourg

ENA : Ecole Nationale d'Administration

FDVA : Fonds de Développement de la Vie Associative

LFL : Lire et Faire Lire

OPAL : Organisation Populaire et familiale des Activités de Loisirs

ORB : Office des Retraités de Brest

PASS : Prévenir, Appuyer, Suivre, Soutenir

RAM : Relai d'Assistante Maternelle

REAAP : Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents

UDAF : Union Départementale des Associations Familiales

UNAF : Union Nationale des Associations Familiales

URAF : Union Régionale des Associations Familiales

SOMMAIRE

Remerciements.....	3
Liste des sigles et acronymes.....	4
Sommaire.....	5
Introduction.....	7

PARTIE 1. RAPPORT DE STAGE

I. Présentation de la Structure et du Projet	8
A. La structure : l'Unaf et de l'UDAF Bas-Rhin	8
B. Le projet Lire et faire lire	11
II. Mon action	21
A. Ma place au sein de l'UDAF	21
B. Mes missions	22
C. Tâches et actions mises en œuvre	23
D. Zoom sur plusieurs tâches.....	25
III. Les Bilans	31
A. Bilan de l'action Lire et Faire Lire dans le Bas-Rhin.....	31
B. Bilan de mon Service Civique	32
IV. Perspectives Professionnelles.....	34
A. Avenir Proche	34
B. Souhais futurs	35

PARTIE 2. MEMOIRE

I. Présentation du champ d'étude : Le livre et la transmission	38
A. Approches et définitions du Livre	38
B. Transmettre : approche culturelle	44

C. La transmission par l'intergénérationnel	47
II. L'objet livre et la transmission culturelle et intergénérationnelle.....	49
A. Transmission par le livre	49
B. Transmission par la lecture.....	50
C. Quelles transmissions : entre matériel et immatériel.....	50
III. La littérature jeunesse : L'album vecteur de transmission.....	52
A. Génèse de la littérature jeunesse	52
B. L'album : entre caractéristiques et utilisations	54
C. Etude d'albums.....	58
D. Des Maisons d'éditions spécialisées	66
IV. Enquête des bénévoles lire et faire lire	68
A. Méthodologie.....	68
B. Entretiens	69
C. Analyse et Discussion.....	71
V. Le livre numérique : entre évolution et transmission	80
A. L'arrivée du livre numérique	80
B. Remise en question de l'expérience du livre papier	81
C. Livre Numérique et accessibilité culturelle.....	81
CONCLUSION.....	83
BIBLIOGRAPHIE.....	84
WEBOGRAPHIE.....	85
TABLE DES ANNEXES.....	86
RESUME.....	108
ABSTRACT.....	109
TABLE DES MATIERES	110

INTRODUCTION

Le livre est un élément qui régit la vie de nombreuses personnes. Il est utilisé dans des domaines très variables. Mon année a tourné autour des livres et de bénévoles lecteurs. J'ai découvert un domaine que je n'imaginais pas aussi riche : La littérature jeunesse.

Mon expérience professionnelle en Service Civique m'a permis de découvrir le milieu du travail dans l'associatif ainsi que le poste de chargé de mission. J'ai pu travailler sur des missions et tâches très variées et j'ai énormément apprécié cette polyvalence dans mon activité.

Mon rapport de stage et mon mémoire sont regroupés dans ce document de fin d'études qui retrace cette année. J'ai choisi comme sujet : **Le livre comme vecteur de transmission intergénérationnelle et culturelle**. Ma première partie présente mon expérience professionnelle, mes missions, les projets développés, analyse surtout mon évolution à travers un bilan, et annoncera aussi mes perspectives futures dans le domaine du travail.

Ma deuxième grande partie concerne le mémoire où je tenterais de répondre à la problématique : **En quoi l'album jeunesse peut-il jouer un rôle dans le développement et la construction culturelle chez l'enfant?** Après avoir exposé ma revue de littérature afin de poser le contexte, je développerais ma recherche en deux parties : la première consiste en une analyse d'albums jeunesse puis une enquête par entretien des bénévoles de Lire et Faire Lire viendra enrichir mes propos.

PARTIE 1. RAPPORT DE STAGE

Mon rapport de stage se répartit en quatre grandes parties. La première reprend la structure de stage et présente le projet sur lequel j'ai eu l'occasion de travailler. Ensuite dans une deuxième partie, nous verrons plus concrètement les missions et tâches que j'ai mises en œuvre brièvement puis quelques-unes seront rédigées en détail. Nous continuerons par faire un bilan en deux parties : une consacrée à ce que j'ai pu observer de l'action Lire et Faire Lire sur le Bas-Rhin, et enfin une sur mon expérience au sein de l'UDAF en tant que service civique. Un schéma illustrera plus clairement les compétences sollicitées telles que les savoirs, les savoirs être et les savoirs faire. La dernière partie annoncera mes perspectives professionnelles futures à court et long terme.

I. PRESENTATION DE LA STRUCTURE ET DU PROJET

Afin de contextualiser, je vais commencer par vous présenter la structure dans laquelle j'ai effectué mon Service civique ainsi que l'Union nationale dont elle découle.

A. LA STRUCTURE : L'UNAF ET DE L'UDAF BAS-RHIN

Présentation générale de l'UNAF

L'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF) a pour mission de défendre, promouvoir ainsi que de représenter les intérêts des familles présentes sur tout le sol français, peu importe leurs provenances, leurs croyances, ou leurs opinions politiques. Cette union permet l'expression des familles et cette action est relayée et appuyée par un réseau de 22 unions régionales (URAF) et au niveau départemental par 100 unions départementales (UDAF).

L'UNAF et les UDAF voient le jour par l'ordonnance du 3 Mars 1945. La deuxième guerre mondiale ayant laissée des traces, le pays est dans une idée de reprise de la croissance et les familles deviennent ainsi "de véritables acteurs économiques et sociaux"¹.L'ordonnance permettant l'existence de ces instances est réaffirmée par la parution de la Loi du 11 Juillet 1975.

Fonctionnement de l'UDAF Bas-Rhin

L'UDAF Bas-Rhin fonctionne sur le principe associatif c'est-à-dire qu'elle comporte un Bureau de l'association ainsi qu'un Conseil d'Administration. Ce dernier est constitué de personnes provenant des différents mouvements familiaux adhérents à l'UDAF. Actuellement l'UDAF Bas-Rhin c'est 46 associations familiales ce qui représente 19 198 familles, adhérentes à ces associations mais elle œuvre aussi pour toutes les familles du territoire du Bas-Rhin, adhérentes ou non à des associations, sans aucune distinction. Dans les associations familiales adhérentes à l'UDAF on retrouve les deux types de mouvements familiaux : les « généralistes » et les « spécifiques ». Les associations généralistes sont l'Association Générale des Familles (AGF), les Associations Familiales Catholiques (AFC), les Associations Familiales Laïques (AFL), les Associations Familiales Protestantes (AFP), la Confédération Syndicale des Familles (CSF) et les Familles Rurales. Les mouvements familiaux spécifiques sont beaucoup plus nombreux ; on compte ainsi l'Association familiale de Loisirs Educatifs et de Formation (ALEF), les AAPEI de Strasbourg- Haguenau-Wissembourg et de la région Saverne, l'Organisation Populaire et familiale des Activités de Loisirs (OPAL), l'association des Amis et Parents d'Enfants Inadaptés (APEI),l'Association des Paralysés de France (APF),et bien d'autres encore. Tous ces acteurs sont eux-mêmes des représentants des familles ou sont directement en contact avec elles.

L'UDAF a quatre missions principales définies par l'Article L211-3 du Code de l'Action Sociale et des Familles. Sa première mission est de **donner avis aux pouvoirs publics** pour cela l'UDAF défend les intérêts matériels et moraux des familles avec les associations familiales.

¹<http://www.unaf.fr/spip.php?rubrique24>

Représenter les familles auprès des pouvoirs publics est le deuxième axe d'actions pour l'UDAF, ainsi elle accompagne les représentants qui défendent les intérêts des familles dans le cadre des organismes sociaux (CAF, CCAS) et publics (CPAM). Elle est aussi habilitée à agir en justice. Pour finir la quatrième et dernière mission de l'UDAF est de gérer différents services d'intérêt familial au sein de ses bureaux.

Ces services sont :

- **Un service de protection Juridique** des majeurs permet de mettre en place et accompagner des mesures de curatelle ou encore de tutelle.
- **Un service d'Accompagnement social et budgétaire.**
- **Trois maisons Famille-gouvernante** sont gérées par l'UDAF : il s'agit d'établissements qui accueillent des personnes qui sont soit en rupture de logement ou pas assez autonome pour garder leur propre appartement. Des gouvernantes sont présentes afin d'assurer l'accompagnement de ces personnes dans les actes de leur vie quotidienne.

L'UDAF Bas-Rhin et les associations familiales se sont regroupées pour créer le **P.A.S.S. Contre le Surendettement** (Prévenir, Appuyer, Suivre, Soutenir), un dispositif gratuit proposé pour soutenir les familles qui font face à des problèmes financiers. Elle agit aussi pour aider les tuteurs familiaux en animant une **plateforme d'information et de soutien**. Elle anime aussi le **Réseau Départemental d'Accompagnement des Parents**.

Lire et Faire Lire est un projet développé en accord entre l'UDAF et la Ligue de l'Enseignement sur le Bas-Rhin.

Cette institution qu'est l'UDAF, permet l'accueil de stagiaires en court ou long terme allant d'une semaine (stage de découverte pour les étudiants de l'ENA) à plusieurs mois (étudiants de l'Université de Strasbourg), mais aussi des jeunes en Service Civique soit directement dans l'UDAF soit mis à disposition pour une des associations adhérentes.

B. LE PROJET LIRE ET FAIRE LIRE

Historique du projet

Lire et Faire Lire est un programme imaginé à partir d'une expérience menée à Brest. Comme l'explique A. JARDIN : « pendant quinze ans, des retraités bretons sont venus se faire plaisir en lisant des histoires à des petits groupes de trois ou quatre enfants »². Tout commence en 1985 à Brest, lorsque l'école Nattier permet à des membres de l'Office des Retraités et des Personnes Agées de Brest (ORPAB) d'intervenir dans l'établissement pour participer au fonctionnement de la bibliothèque. Les interventions évolueront par la suite jusqu'à avoir une plus grande amplitude. Le programme Lire et Faire Lire est le premier projet du Relais Civique, qui mènera à la création de l'association du même nom. Cette association est créée en 1999 par le romancier Alexandre Jardin et l'ancien président du Relais Civique, Pascal Guénéé.

Au sujet du Relais Civique, A. JARDIN explique dans son livre « 1+1+1... » que « les gens que j'ai réunis adhèrent tous à une idée : faire participer les citoyens à la résolution de leurs emmerdes. Comment ? En repérant des initiatives locales qui ont fait leurs preuves pour résoudre un échec inadmissible de notre société »³. Plus loin il se demande : « On commence par quoi ? Par le commencement, la base : l'échec scolaire, les 15% -soit 100 000 mal partis – qui entrent chaque année en sixième sans savoir lire correctement »⁴. Ainsi commence le Relais Civique qui crée par la suite Lire et Faire Lire. A. JARDIN eut l'idée d'allier deux institutions afin de mettre en action ce programme sur le territoire. Ainsi l'UNAF devait permettre d'apporter des bénévoles par son réseau d'associations familiales, et la Ligue de l'Enseignement devait faciliter l'implantation des interventions dans les structures scolaires.

Aujourd'hui, Lire et Faire Lire est un programme national pour développer et promouvoir le goût et le plaisir de la lecture des enfants. Deux objectifs principaux régissent ce programme, en effet, Lire et faire Lire poursuit un premier objectif éducatif et culturel « qui s'inscrit dans les priorités relatives au développement de la lecture et de la maîtrise de la langue du

²JARDIN, A. (2002). *1+1+1...* Grasset.

³Idem

⁴Idem

Ministère de l'Éducation nationale, et participe à la promotion de la littérature de jeunesse auprès des enfants et à la découverte de notre patrimoine littéraire »⁵. Un second objectif est de favoriser l'échange et le partage intergénérationnel.

Concrètement, Lire et Faire Lire ce sont des bénévoles retraités ou de plus de 50 ans intervenant dans différentes structures comme les centres de loisirs, les écoles, les crèches, les bibliothèques, pour faire la lecture aux enfants.

Evolution de Lire et Faire Lire

Comme dit précédemment, LFL est créée en 1999. L'an 2000 est une année charnière pour l'association. En effet, cette année-là, le Président de la République Jacques Chirac accueille Alexandre Jardin pour LFL. L'association reçoit aussi le soutien du Ministère de l'Éducation Nationale et le premier mécène de LFL ouvre la voie des partenariats, il s'agit de l'enseigne «Picard Surgelés». En 2001 sont lancées les premières Rencontres interrégionales. Seulement deux ans après le lancement du programme, il regroupe déjà 3000 bénévoles et 2000 structures les accueillent. En 2002, le Québec importe le programme Lire et Faire Lire afin de démarrer l'aventure sur son territoire. L'année suivante, un prix fait son apparition : «Prix Poésie des lecteurs Lire et Faire Lire» et qui persiste depuis. En 2004, l'association se développe en rejoignant le «Comité Consultatif de l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI).

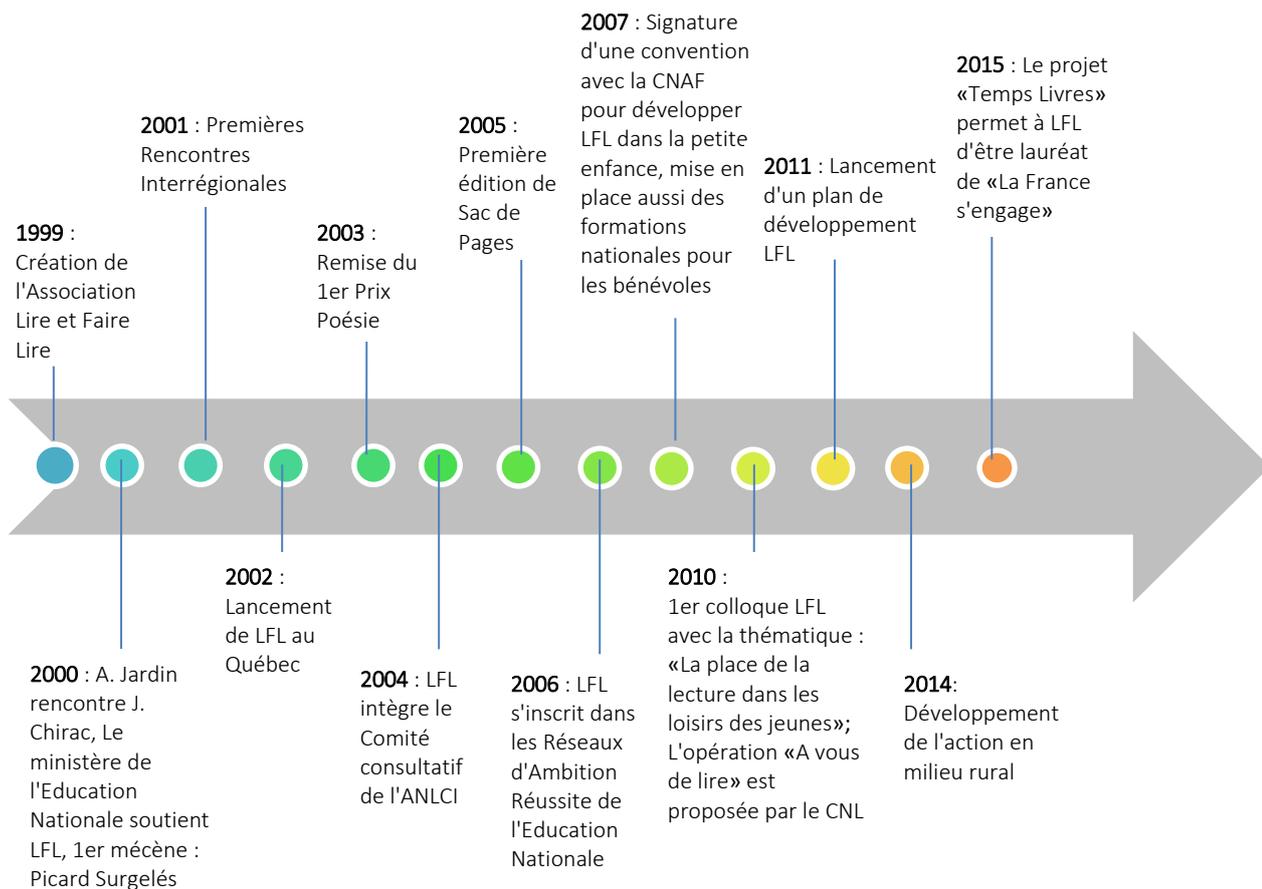
En juin 2005, le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative lance par le biais de LFL la première édition de l'Opération «Sac de pages». Par la suite LFL s'inscrit dans les Réseaux d'Ambition Réussite et cette même année en plus du soutien du ministère de l'éducation nationale, LFL reçoit celui du Ministère de la Culture et de la Communication et ce dernier lui permet de se présenter au Salon du Livre Jeunesse sur son Stand «Agir pour la lecture». La Caisse Nationale des Allocations Familiales (CNAF) s'associe à LFL en signant une convention en Mai 2007, permettant le développement du programme à destination de la Petite Enfance. Le Conseil de Développement de la Vie Associative (CDVA) et par la suite le

⁵http://www.lireetfairelire.org/content/qui-sommes-nous#.V3KrTaLN_Fg

Fonds de Développement de la Vie Associative (FDVA) aident à la mise en place de formations nationales afin d'accompagner les bénévoles dans leur démarche. L'aventure Lire et Faire Lire se développe de plus en plus jusqu'à arriver à 12 160 bénévoles en 2009 et plus de 5 900 structures. Des actions associées fleurissent notamment l'année suivante quand le Centre National du Livre (CNL) initie l'opération «A vous de Lire» qui donnera plus tard «Lire en Fête» ou encore «Lire en Short». Un premier colloque est aussi lancé sur le thème «La place de la Lecture dans les loisirs des jeunes». LFL fête alors déjà ses 10 ans et à cette occasion plus de 65 écrivains se réunissent.

En 2011, les Ministères de la Culture et de la Communication ainsi que celui de l'Education Nationale, la Fondation SNCF, la Caisse des dépôts et pour finir la Fondation EDF s'unissent avec LFL pour soutenir un plan de développement du programme, planifié sur les deux prochaines années. Ainsi l'association décide de renforcer la présence des bénévoles dans des lieux tels que les accueils de loisirs, et en 2014 développe l'action dans les milieux ruraux. En 2015, Lire et Faire Lire fête ses 15 ans d'actions, elle est lauréate de «La France s'engage» grâce au projet destiné à développer LFL auprès de préadolescents : «Temps Livres». L'association des Maires de France s'engage au même moment en devenant partenaire. Cette année accueille un 6ème colloque national sur le thème «Pour un égal accès des enfants à la lecture».

A l'heure actuelle, Lire et Faire Lire compte 17 262 bénévoles et 9 421 Structures dans 3 645 communes. Cela représente pas loin de 639 000 enfants concernés et 621 400 séances de lectures réalisées.



Actions associées

Dans une idée de continuité, l'association Lire et faire Lire mène ou participe à des actions-opérations associées. En voici quelques-unes :



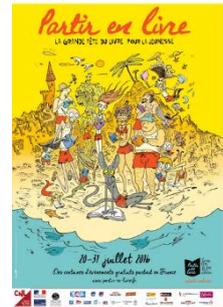
→ L'Opération Sac de pages

Chaque année depuis 2005 se déroule l'opération "Sac de pages" permettant d'élargir les lieux d'intervention en proposant aux bénévoles de lire dans les centres de loisirs et centres de vacances. Des sacs de livres sont constitués par une sélection faite selon une thématique, et sont distribués au mois de juin avant le début des grandes vacances. En tout quinze maisons d'éditions participent à l'évènement : Editions Dapper, L'École des Loisirs, Milan, Père Castor Flammarion, Didier Jeunesse, etc. Un livret d'accompagnement est ajouté dans chaque Sac de Pages. Cette année, 32 ouvrages jeunesse ont été choisis en rapport avec le thème

« Protégeons la planète ! » et seront lus durant l'été ainsi que les vacances scolaires de l'année 2016 - 2017. Ainsi 2048 livres ont été distribués pour cette édition.

→ Lire en short

Initié par la Ministre de la Culture et de la Communication, Fleur Pellerin, "Lire en Short" est mis en œuvre par le Centre National du Livre (CNL). Cet évènement est une grande fête du Livre pour la Jeunesse et a comme objectif de transmettre le plaisir de lire auprès des jeunes. Ayant les mêmes ambitions, Lire et Faire Lire est partenaire de cette initiative et des bénévoles lisent à cette occasion. Cette année, pour sa deuxième édition, l'évènement s'appelle « Partir en Livre » et souhaite proposer ainsi « à tous les jeunes, qu'ils partent ou non, des livres et des activités autour de la lecture et de l'écriture partout en France, pendant le temps des vacances »⁶.



→ Prix poésie des Lecteurs

Cette action s'est développée grâce à un partenariat avec Le Printemps des Poètes. Chaque année, les bénévoles de LFL souhaitant participer, lisent quatre ouvrages de poésies, préalablement sélectionnés, aux enfants lors de leurs séances de lectures. Ces ouvrages sont choisis par un Comité de professionnel du livre et sont financés et envoyés à l'aide de ces trois partenaires : La CASDEN- Banque populaire, la MAIF et la MGEN. Une formation nationale « Lire la Poésie » est proposée en direction des bénévoles afin de les aider dans leurs lectures.

→ Opération Express-Seddif

Une opération de soutien Lire et Faire Lire est organisée depuis 2012 par L'Express et la Seddif. Durant une semaine en juin, pour tous les numéros de l'Express vendus, un euro revient à l'association. De plus, des dépliants LFL sont disponibles dans les Maisons de Presse.

⁶<http://www.lireetfairelire.org/content/partir-en-livre-du-20-au-31-juillet-2016>

→ Je Lis la science

En partenariat avec Safran, la rentrée 2016 de LFL verra arriver l'opération « Je lis la science ». Ainsi les bénévoles de Lire et Faire Lire proposeront des lectures sur la thématique des sciences durant la Fête de la Science en octobre et par la suite aussi grâce à des « Sacs de Sciences » contenant 4 ouvrages destinés aux 8-10 ans qui seront distribués dans les 27 départements engagés.

→ Temps - livres

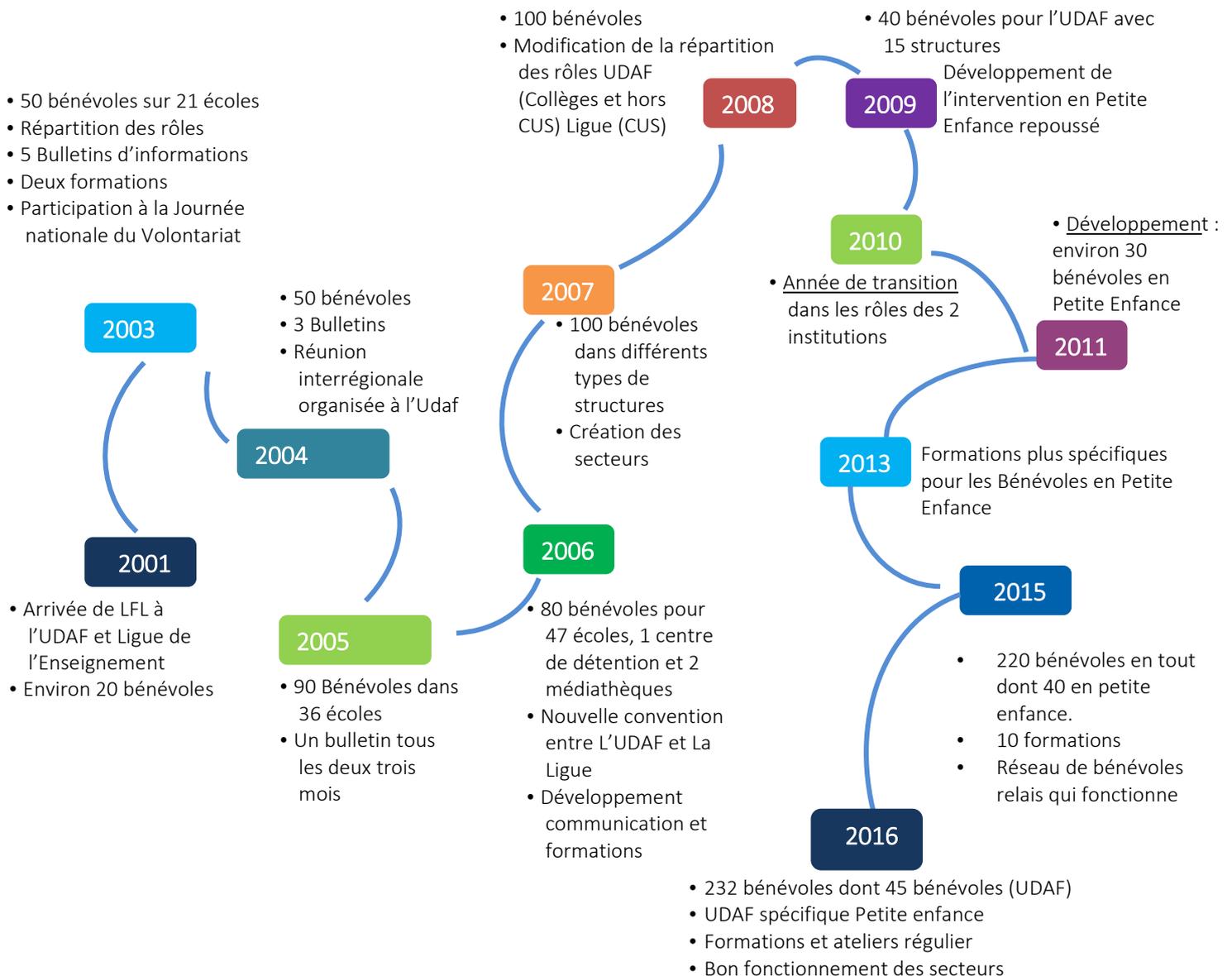
Un projet innovant pour aller à la rencontre d'un nouveau public a été pensé afin d'élargir l'action de Lire et Faire Lire et toucher les préadolescents. Ainsi en 2015, le projet « Temps Livres » est lancé dans 13 départements français pour développer les séances de lectures pour les enfants de 9-12ans que ce soit en collège, en bibliothèques ou en accueils de loisirs. Ce projet a été distingué dans le cadre de « La France s'engage » par le Président de la République et sera proposé dans 16 régions d'ici 2017.

Mise en action par deux institutions : UDAF et Ligue de l'enseignement

L'action Lire et Faire Lire est mise en œuvre au niveau départemental par le biais de coordinateurs de deux réseaux associatifs qui sont la Ligue de l'enseignement et l'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF). Au niveau du territoire du Bas-Rhin, la Ligue de l'enseignement ainsi que l'Union Départementale des Associations Familiales du Bas-Rhin (UDAF) ont signé une convention pour définir au mieux leurs interventions et leur travail en coordination. La Ligue s'occupe plus particulièrement des structures scolaires (maternelles, élémentaires, primaires, collèges, et autres établissements accueillant des enfants de plus de 3 ans), alors que l'UDAF est chargée des structures « petite enfance » (0-3 ans et parfois s'étend jusqu'à 6 ans selon les types de structures). Pour ce qui est des formations, des ateliers, des réunions ou des informations, tout est mutualisé entre les deux réseaux. Cela est possible actuellement grâce à une bonne entente et une bonne organisation des rôles.

Historique de LFL dans le Bas-Rhin

Cette division des rôles n'a pas toujours été ainsi. En analysant les rapports d'activité de l'UDAF, on découvre la répartition entre les deux institutions et l'évolution de Lire et Faire Lire à travers les années sur le territoire bas-Rhinois.



LFL arrive en 2001 dans le Bas-Rhin, cette année-là, 20 bénévoles se décident à tenter l'aventure. La Ligue de l'enseignement et l'UDAF se répartissent les rôles à ce moment-là de la manière suivante : « l'UDAF s'investit surtout dans l'accueil téléphonique, la communication, la

gestion administrative, l'organisation de formations des retraités et le suivi général»⁷, en complément, la Ligue «assure le suivi des écoles et le suivi des retraités»⁸. L'action évolue assez vite puisque deux ans plus tard on compte 50 bénévoles et qu'on remarque une vraie implication dans LFL avec la réalisation de bulletins d'information, l'organisation de formations ainsi que la participation à la Journée Nationale du Volontariat. L'année suivante, l'UDAF se charge même d'organiser la Rencontre Interrégionale de Lire et Faire Lire. En 2005, on atteint les 90 bénévoles avec 36 écoles accueillantes. L'an d'après le nombre de bénévoles baisse mais on assiste à un fort développement des structures accueillantes avec 47 écoles et un développement dans un centre de détention ainsi que dans deux médiathèques. Le rapport d'activité de l'année 2006 pointe une difficulté importante dans le fonctionnement de LFL dans le Bas-Rhin : « Le manque de moyen humain ne permet pas à ce jour un développement correspondant aux demandes »⁹. Ainsi malgré une évolution, le développement de l'action est clairement identifié comme peu conséquent vis-à-vis des attentes. On dépasse les 100 bénévoles en 2007 et l'évolution est telle qu'il est décidé de développer «par secteurs» c'est-à-dire, de faire des réunions excentrées et d'installer des ateliers par localité aussi pour éviter aux bénévoles éloignés de toujours devoir se déplacer ou de ne pas pouvoir assister à ces moments d'échanges et de formations.

L'année 2008 présente le premier changement conséquent dans la répartition des rôles des deux institutions : l'UDAF récupère la gestion des structures et bénévoles hors Communauté Urbaine de Strasbourg (CUS) ainsi que les collèges, la Ligue reprend tout ce qui concerne la CUS. L'an 2010 est crucial dans le partenariat entre la Ligue de l'Enseignement et de l'UDAF car c'est à ce moment-là que se crée la répartition actuelle. L'UDAF passe à la gestion des structures et bénévoles intervenant en Petite Enfance alors que la Ligue reprend les écoles et structures scolaires avec des bénévoles intervenant auprès d'enfants de plus de 3 ans. Dès 2011, 30 bénévoles s'essaient aux lectures pour les tout-petits. Des formations spécifiques sont proposées.

⁷UDAF. (2003). *Rapport d'activité* .

⁸ Idem.

⁹UDAF. (2006). *Rapport d'activité*.

Au bilan de fin juin, 232 bénévoles ont été recensés dont 45 pour la Petite Enfance. Des formations et ateliers sont prévus régulièrement. L'action LFL fonctionne aussi très bien grâce à un fort réseau divisé en secteurs qui sont gérés par sept bénévoles relais.

Les structures petite enfance

Actuellement, tous les bénévoles intervenant en structures petite enfance sont accompagnés par l'UDAF, suite à la convention établie. Il existe plusieurs établissements petite enfance avec des fonctionnements très différents. Ces différents mode de garde s'adressent à des enfants de 3 mois à 6 ans et sont régis par une réglementation particulière: Code de l'action sociale et des familles, Code de la construction et de l'habitat mais aussi le Code de la santé publique ainsi que le Code de l'éducation.

Ainsi on peut retrouver les accueils suivants :

- *Les crèches collectives*: Elles sont conçues pour recevoir des enfants de 3 mois à 3 ans sur la journée et de façon régulière. Gérées par les municipalités, des associations ou encore des entreprises, elles doivent être dirigées par une puéricultrice et sont sous la surveillance du service départemental et de la Protection maternelle infantile (PMI).
- *Les Halte-garderies* : Elles proposent d'accueillir ponctuellement des enfants de moins de 6 ans.
- *Les micro-crèches* : Elles ont une capacité d'accueil beaucoup plus réduites puisqu'elles sont limitées à 10 places.
- *Les jardins d'enfants* : ils accueillent des enfants de 3 à 6 ans en journée de manière régulière. Ils sont créés en vue d'être une alternative à l'école maternelle.
- *Les crèches familiales* : Des enfants sont confiés à des assistantes maternelles agréées et employées par la crèche à laquelle elles sont rattachées. Elles gardent des enfants de moins de trois ans à leur domicile et se regroupent régulièrement sur la crèche.
- *Les Multi-accueils* : Ils regroupent différents modes d'accueil pour les enfants de moins de 6 ans au sein d'une même structure. C'est-à-dire que l'on peut avoir un accueil régulier comme ponctuel, de type crèche, halte-garderie ou encore d'accueil polyvalent qui permet l'accueil d'enfants à temps complet comme à temps partiel.

- *Les relais d'assistantes maternelles* : Ces relais sont des lieux d'animations de réseaux parents-professionnels de l'accueil à domicile. Ils permettent d'orienter, d'informer.
- *Protection Maternelle et infantile* : Souvent présente dans les centres médico-sociaux, la PMI est un service médical de protection de la mère et de l'enfant géré par les Conseils Départementaux.

L'UDAF s'occupe des bénévoles intervenants dans tous ces types de structures ainsi que dans certains accueils périscolaires d'écoles qui sont gérés par des associations familiales adhérentes à l'UDAF comme les AFL où les bénévoles lisent dans le cadre de CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité).

Le domaine scolaire

Comme dit précédemment, la Ligue de l'Enseignement est quant à elle, chargée de s'occuper des bénévoles intervenants auprès enfants de plus de 3 ans, que ce soit dans le milieu scolaire ainsi que dans les associations, les centres sociaux culturels et périscolaires non régis par une association familiale. La très grande majorité des bénévoles lisent dans des écoles maternelles ou élémentaires, mais quelques-uns s'intéressent aussi aux interventions en collèges (qui se développent de plus en plus cette année notamment avec le projet « Temps Livres ») ainsi qu'à celles en lycées. Il faut dire que la communication de LFL ne montre pas cet aspect de l'intervention. Beaucoup de bénévoles pensent au premier abord que l'association leur propose des lectures à des « petits » et d'autres ont des difficultés à concevoir de lire à des enfants un peu plus âgés. En effet, actuellement une seule bénévole intervient en lycée et seulement six lisent en collèges, ce qui reste peu comparé au nombre total de bénévoles.

II. MON ACTION

A. MA PLACE AU SEIN DE L'UDAF

Emploi en tant que Service Civique

Au moment de rechercher mon stage, j'ai eu beaucoup de difficultés à savoir où demander. Je souhaitais en effet trouver une expérience professionnelle dans le domaine culturel mais pas forcément dans le secteur muséal. Cependant suite à plusieurs refus et voyant que je ne trouvais pas réellement de stage qui me plaise vraiment, j'ai décidé de me tourner vers un service civique. Je souhaitais en faire un à la suite de ce master, alors je me suis demandée pourquoi ne pas le faire pendant cette période de stage à condition que celui-ci puisse être validé par l'Université comme tel.

Après un entretien, j'ai été prise en Service civique pour une mission de 8 mois c'est-à-dire du 1er Février au 30 septembre à l'UDAF Bas-Rhin sur un 35H. Pour faire une rapide explication, un service civique est un engagement civique et citoyen volontaire de 6 à 12 mois selon les missions. Ces dernières sont des missions « d'intérêt général » et ont pour objectif de « renforcer la cohésion nationale et la mixité sociale » ainsi que de « lutter contre le décrochage scolaire »¹⁰. Les missions proposées relèvent de 9 thématiques différentes : l'Éducation pour tous, le Sport, la Culture et les loisirs, la Solidarité, l'Intervention d'urgence, la Santé, l'Environnement, La Mémoire et Citoyenneté, et pour finir le Développement international et action humanitaire.

Le Service Civique est un dispositif qui s'adresse aux jeunes ayant de 16 à 25 ou 30 ans pour les jeunes en situation de handicap. Il n'existe pas de condition de diplôme ou de certification pour effectuer un service civique, le seul critère reconnu reste la motivation que le volontaire montre à la mission où il postule.

¹⁰<http://www.gouvernement.fr/action/le-service-civique>

Lors de sa mission le volontaire est indemnisé par l'Etat ainsi que par la structure, respectivement à hauteur de 467,34 euros et 106,31 euros.

Chargée de mission

Mon poste durant ces 8 mois est : «chargée de mission Lire et Faire lire» à l'UDAF. Dans une structure, le poste de chargé de mission consiste à mettre en œuvre et conduire des projets et des actions dans un secteur particulier. Il travaille en collaboration avec plusieurs services et sur plusieurs thématiques. À l'UDAF Bas-Rhin, il y a trois chargés de missions au centre de ressources action familiale, chacun est spécialisé ou référent d'un ou plusieurs des domaines suivants : Enfance, Education et Parentalité, Santé, Logement et Habitat, etc.

B. MES MISSIONS

Missions globales et spécifiques

Comme dit précédemment, durant mon service civique, je suis « chargée de mission LFL ». Je travaille à promouvoir et développer l'action de Lire et Faire Lire.

Plus concrètement mes missions consistent à :

- Coordonner les bénévoles, les accompagner et assurer le suivi
- Organiser leurs formations et ateliers
- M'occuper de toutes les tâches inhérentes à Lire et Faire Lire

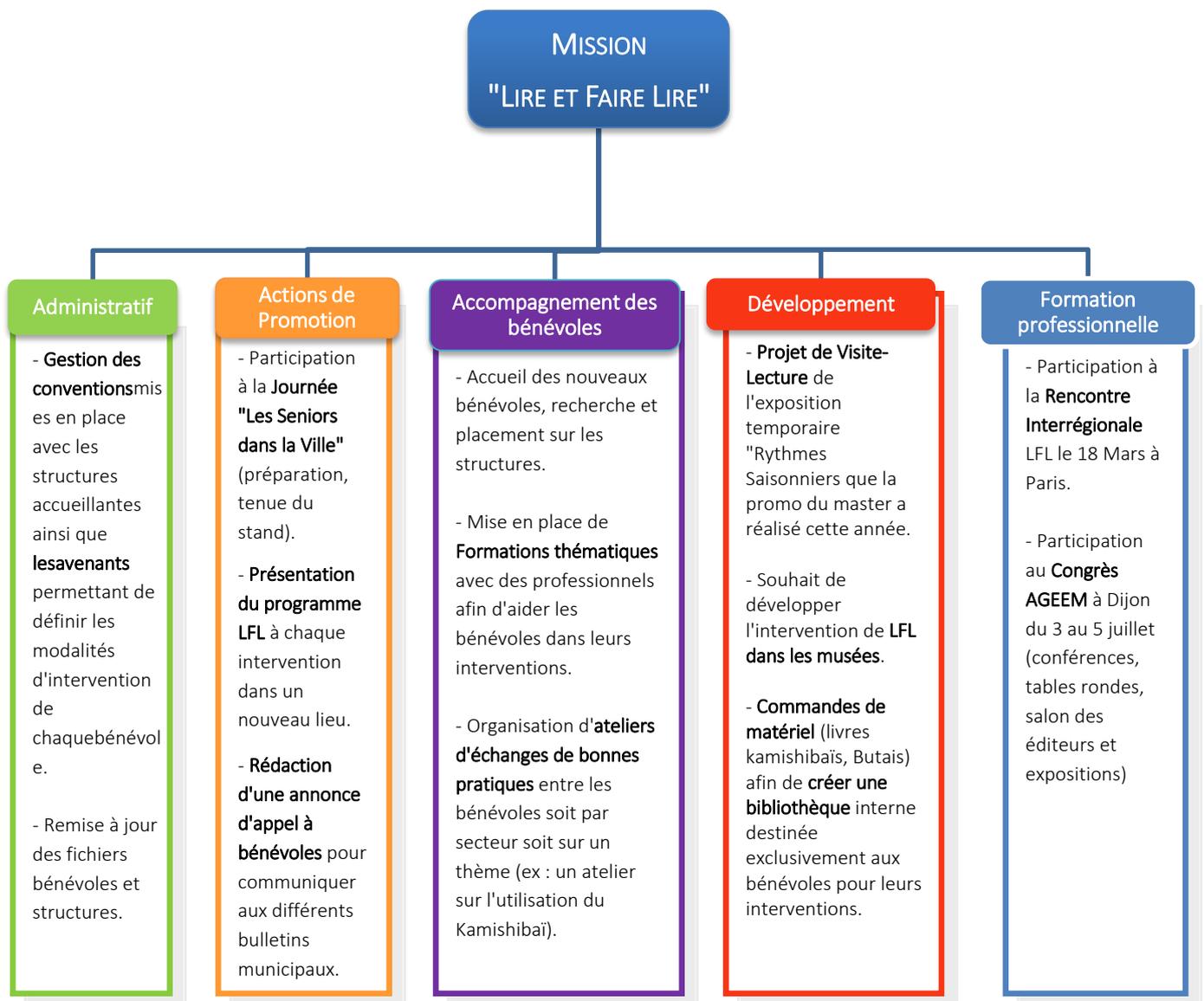
Lors de mon arrivée à l'UDAF, ma première semaine de travail consistait à découvrir la structure, l'équipe, mon poste, à prendre mes marques, comprendre les tâches qui m'attendaient et à planifier les semaines qui allaient arriver. J'ai commencé par lire les derniers rapports d'activités de l'UDAF et ceux de l'association LFL nationale.

Ensuite j'ai dû apprendre à m'organiser car les tâches sont très différentes les unes des autres. En effet dès le premier mois j'ai dû assister à des réunions de bénévoles, faire des

comptes rendus, mais aussi faire une commande de matériel LFL à l'association nationale (dépliants, fiches d'inscription, guides d'accueil du nouveau bénévole, revue «Il était une fois...»).

Les missions que j'ai pu mettre en œuvre relèvent de différents domaines. Je suis amenée à faire des actions administratives, des actions de promotion, à proposer des développements de LFL ou encore à prévoir des formations et ateliers afin d'accompagner les bénévoles et d'assurer leur suivi. Ainsi les tâches qui en découlent sont de natures très diverses, il était donc important que je sois polyvalente pour mener à bien ma mission LFL.

C. TACHES ET ACTIONS MISES EN ŒUVRE



Le schéma ci-dessus reprend mes missions et tâches qui en découlent sous forme de catégories :

→ **L'administratif** consiste à gérer la logistique des interventions des bénévoles c'est-à-dire assurer les inscriptions, établir des conventions et avenants entre les différentes parties, faire des comptes rendus. J'ai aussi dû restructurer les fichiers bénévoles et les mettre à jour car le manque de temps de ma tutrice sur l'action ne permettait pas de faire un suivi et remise à jour régulière du fichier.

→ **Les actions de Promotion** permettent de faire connaître LFL et de recruter de nouveaux bénévoles. L'UDAF et La Ligue de l'Enseignement participent ainsi chaque année à des manifestations comme les Seniors dans la Ville, le Salon des Associations, le Village du Partage à Noël, etc. Cela passe aussi par présenter LFL à chaque établissement qui nous accueille pour les ateliers et les formations, et par rédiger des annonces de recrutement de bénévoles pour les bulletins municipaux en fonction des besoins des structures.

→ **L'accompagnement des bénévoles** est une grosse partie de ma mission. Il s'agit d'accompagner et de trouver une structure aux bénévoles. Il faut aussi leur organiser des ateliers, des formations. Cette partie est plus développée dans la partie suivante.

→ **Le développement** se distingue des actions de promotion par la proposition de nouveaux projets qui permettent une évolution de la pratique. Ainsi le projet de Visites-Lecture de l'exposition « Rythmes Saisonniers » était un vrai projet de développement. La commande de matériel a duré quasiment tout au long de ma mission. Avec une subvention de 5000€ de la CAF, je devais constituer un fond de livres afin de créer une bibliothèque pour que les bénévoles puissent emprunter des supports pour leur intervention. Le choix des supports (livres, kamishibais, butais) m'a été confié. J'ai beaucoup pris plaisir à découvrir les différents types de livres jeunesse, à les choisir, selon les besoins aussi et d'essayer de varier les styles pour qu'il y en ait pour tous les goûts.

→ **La Formation professionnelle** est un élément important. Sachant que j'étais en service civique et que cela reste une formation à un futur professionnel, ma tutrice a fait attention à ce que je puisse avoir des expériences très concrètes qui pourraient me servir par la suite. J'ai

donc pu participer à deux moments clés pour moi : La rencontre interrégionale de Lire et Faire Lire qui a été très enrichissante et m'a permis de me sentir dès le début, investie et importante dans ma mission. J'ai aussi pu partir 3 jours en congrès. Ces deux étapes seront plus développées dans la partie suivante.

D. ZOOM SUR PLUSIEURS TACHES

Détailler chacune des missions et tâches que j'ai pu effectuer serait bien trop long, j'ai donc choisi de cibler certaines d'entre elles qui me paraissent pertinentes et de domaines assez divers. Je vais donc aborder le suivi des bénévoles avant de passer à la participation à des manifestations. Nous verrons par la suite un petit résumé de la Journée Interrégionale LFL à laquelle j'ai participé en mars dernier à Paris. Puis pour finir je présenterai deux tâches qui m'ont fortement tenu à cœur : il s'agit du projet des Visites Lectures au Musée Alsacien et de ma participation au congrès de l'AGEEM.

→ Suivi des bénévoles

Une des missions les plus importantes dans Lire et Faire Lire est le suivi des bénévoles. Il s'agit de les accueillir, leur prévoir des tutorats pour les nouveaux, mais aussi les accompagner sur leurs structures en début d'intervention puis ensuite de continuer à répondre à leur demande de tout type : question sur leur intervention, sur les livres ou autres. Il est aussi important de les tenir informer des événements ou actions susceptibles de les intéresser dans leur intervention. La deuxième partie importante de cette mission est d'assurer l'organisation et la logistique des formations et ateliers d'échanges de bonnes pratiques destinés à aider et former les bénévoles afin qu'ils aient toutes les cartes en main pour leurs lectures et aussi qu'ils puissent apprendre de nouvelles méthodes et techniques. Par exemple on va leur proposer des formations et ateliers pour la petite enfance avec des thématiques très spécifiques comme « Que lit-on aux tout-petits ? », « les supports de narration », « La gestion de groupe d'enfants » ou encore « Les lectures avec enfants et adultes » (certains bénévoles lisent en présence de parents, d'assistantes maternelles ou des proches de l'enfant). Un

calendrier prévisionnel de programmation des formations et ateliers est distribué en début d'année.

→ Participation à des manifestations:

La promotion de LFL passe par la participation à des événements. Le premier exemple que je donnerai est la Journée Seniors dans la ville. Cette manifestation se déroule chaque année à Strasbourg sur la place Kléber, courant avril – mai. Elle regroupe sous chapiteaux plusieurs associations, structures, institutions qui créent des projets à destinations des Seniors. Ainsi on retrouve le Service des Sports de la Ville de Strasbourg qui fait des animations des activités physiques pour montrer ce que propose gratuitement celle-ci à ses aînés. Des associations comme d'aide et de services présentent aussi leurs actions. Un chapiteau est spécifiquement dédié aux loisirs, un autre au bénévolat c'est ici que LFL tient un stand chaque année. Des bénévoles viennent à l'occasion parler de leurs séances, des ateliers et formations et font des démonstrations en proposant de lire à des enfants qui passent.

Cette manifestation n'est pas la seule pour promouvoir l'action, à la rentrée se tiendra le Salon des Associations comme tous les ans. Vers Novembre, un Salon de l'illustration et du livre de jeunesse se déroule à Schiltigheim : Le «Schilick On Carnet». Les bénévoles font des animations pour l'occasion et font découvrir LFL. De même qu'à Noël, les bénévoles participent aussi dans le Village du Partage.

La participation des bénévoles est essentielle pour pouvoir promouvoir car ce sont les mieux placés pour parler de leur intervention et de ce que cette action leur procure.

→ Journée interrégionale LFL à Paris:

Le 18 mars dernier, j'ai eu l'occasion de participer à une journée Interrégionale LFL qui se déroulait à Paris. Chaque année quatre rencontres sont organisées et traitent différentes thématiques. La thématique de la rencontre ici était «Quelle littérature pour les pré-ados?». La journée s'est déroulée en deux parties : le matin Christine DETREZ Sociologue ainsi qu'Anne CLERC, éditrice, ont fait une intervention sur le sujet sous forme de conférence. L'après-midi des ateliers en petits groupes nous ont permis de réfléchir sur «Comment

développer la présence de bénévoles auprès de ce public ? » Pour ma part, j'ai soulevé le fait qu'il y avait un changement à faire au niveau du national pour que la communication soit plus spécifique pour ce public. La majorité des affiches de publicité LFL représente des «petits» et c'est un vrai problème car les collègues par exemple ne peuvent pas se sentir concernés et demander ainsi à recevoir un bénévole. De même dans le cas inverse.

Cette journée a été très constructrice pour moi. La rencontre m'a permis de rencontrer les coordinatrices nationales de Lire et Faire Lire ainsi que la présidente et d'autres personnes toutes aussi intéressantes (bénévoles, coordinateurs des autres régions, etc.). Malgré une réticence au début sur la thématique, j'ai apprécié les interventions et échanges et j'ai même fini par être la porte-parole en fin de journée lors des bilans de chaque groupe.

→ Projet de Visites-Lectures

Au cours de mon Service civique, j'ai eu l'occasion de proposer et mener à bien mon propre projet. A travers ces Visites-Lectures de l'exposition temporaire « Rythmes Saisonnier » du Musée Alsacien, j'ai essayé de lier mon stage à notre projet de fin de Master Muséologie. Au départ, je m'étais proposée dans le programme de médiation pour faire une visite de l'exposition avec un public d'enfants. Cependant, je n'étais pas à l'aise pour faire une visite de façon classique. Ainsi j'ai imaginé faire des **visites autrement** du musée en incluant les bénévoles de Lire et Faire Lire. L'idée était de faire venir des familles ou enfants qui ne vont pas forcément au musée habituellement et de leur donner une autre vision d'une visite guidée. Les visites se sont déroulées de la manière suivante : le groupe me suivait pour des explications sur l'exposition et à deux ou trois espaces définis avant (selon les visites et le nombre de bénévoles) des bénévoles de LFL faisaient des lectures d'histoires que j'avais présélectionnées sur la thématique d'exposition. Pour que l'espace soit plus convivial pour les enfants nous avons installé des coussins autour de la lectrice assise sur une chaise. Les visites ont beaucoup plus surtout aux enfants qui ne pensaient pas s'amuser comme ça en venant au musée. J'avais choisi des livres comme «Salif de Yabatalou, en pays Dogon». Ce livre a permis d'aborder sous forme d'histoire plusieurs objets qu'on a ensuite essayé de retrouver dans

l'exposition et de se rappeler à quoi il servait dans l'histoire (l'échelle Dogon, les serrures de grenier, le pilon, lesalebasses, etc.).

→ Participation au congrès AGEEM.

Dans le cadre du Service civique, l'employeur a l'obligation de proposer un module de formation. Dès mon arrivée, ma responsable de Service Civique m'a proposé soit d'être actrice en suggérant et justifiant une «formation» soit de m'inscrire à une formation qu'elle m'imposerait. En sachant qu'elle était ouverte aux propositions, j'ai donc choisi de proposer de partir en congrès afin de me former en échangeant en table ronde et en assistant à des conférences ainsi qu'en observant des expositions de projets concrets développés dans des écoles.

J'ai choisi le congrès de l'Association Générale des Enseignants et Ecoles Maternelles publiques (AGEEM). Cette association existe depuis 1921. Elle s'est donnée pour mission d'étudier toutes questions d'ordre pédagogique afin de permettre le progrès, le développement et le partage des idées éducatives dans les écoles maternelles publiques. Elle défend et promeut les droits et intérêts généraux des enfants.

Elle organise des échanges de pratiques, des conférences, débats, des ateliers, des expositions de matériels, des journées académiques et départementales ainsi que des colloques ou congrès nationaux. Elle publie aussi des outils pédagogiques et le Courrier des Maternelles.

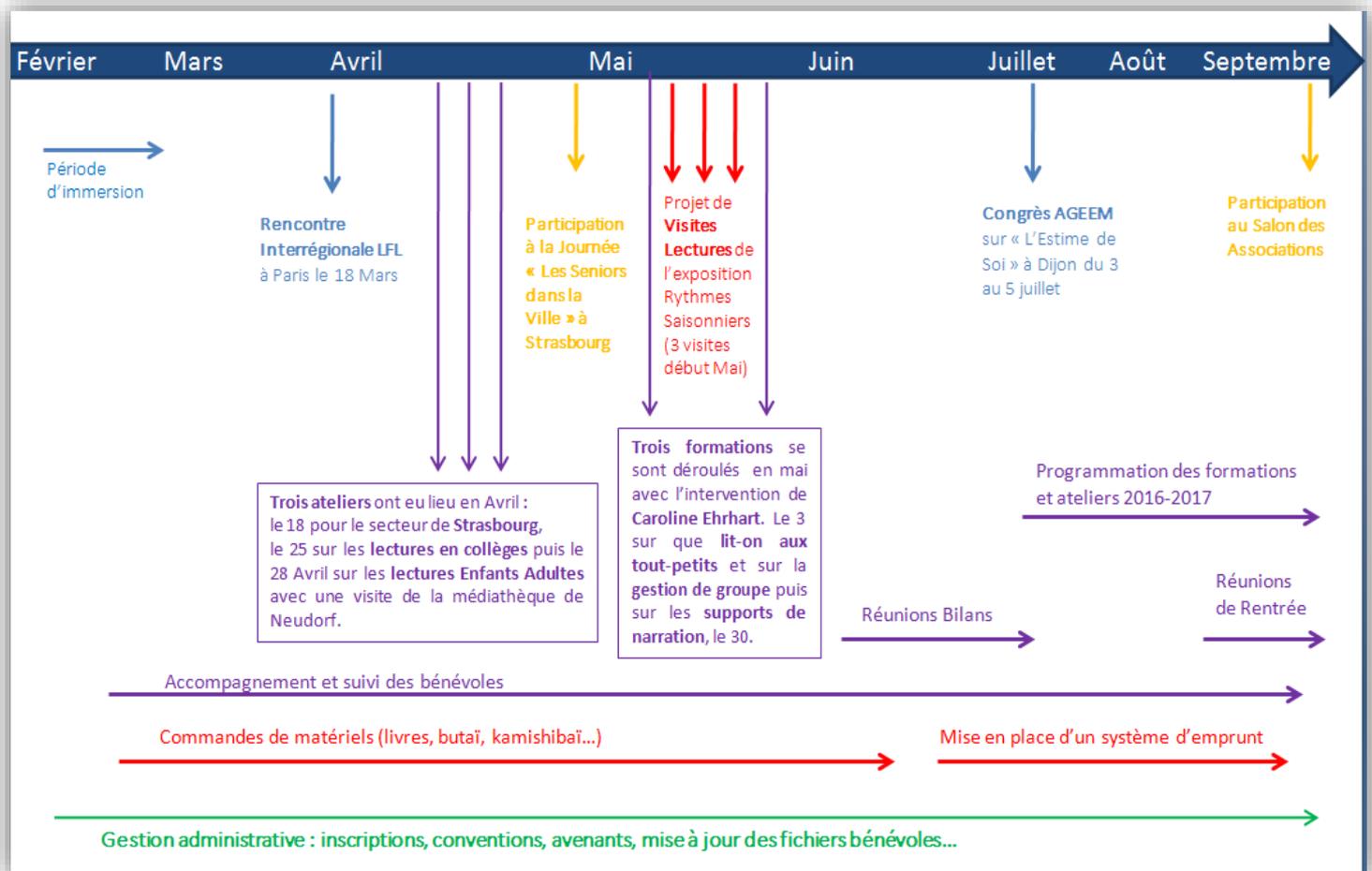
Le Congrès de l'AGEEM se déroule tous les ans en fin d'année scolaire et traite différentes thématiques à chaque fois. Cette année, il est organisé du 3 au 5 juillet 2016 et portait sur « L'estime de Soi ». Chaque année le congrès regroupe en un seul espace : un salon d'éditeurs, des expositions commentées, des conférences, débats et tables rondes mais aussi des projections débats.

Organisé à Dijon, ce 89^e congrès a été riche en émotion et la thématique bien choisie. Pour Isabelle RACOFFIER,, présidente de l'association, c'est ce travail sur l'estime de soi qui permet d'apprendre mieux dès le plus jeune âge, de « réussir l'accrochage scolaire ». Ainsi nous a été proposé de nombreuses conférences avec des intervenants tels que Jean-Paul DELAHAYE (Inspecteur de l'Education Nationale), Catherine GUEGEN (Pédiatre), Bruno CIRODDE (Psychothérapeute), Yves SOULE (Maitre de conférences Faculté d'Education à Montpellier), Eirick PRAIRAT (Professeur de Philosophie de l'Education), et bien d'autres encore. Des expositions était également visibles et selon les heures commentées. Les participants ont aussi pu bénéficier d'ateliers de pratique de divers domaines : Aizendo, activités d'expressions, de langage, ou même d'éveil des sens, basés sur la musique, les sons, le corps et la communication. Un salon des éditeurs permettait de rencontrer des auteurs, éditeurs, des fournisseurs, et d'expérimenter, observer les dernières nouveautés.

Pour ma part, j'ai participé à une conférence sur « L'estime de soi à travers les âges » ainsi qu'à une table ronde sur « Les Rencontres au musée : élève-médiateur-enseignant ». L'atelier qui m'a été proposé évoquait une méthode de nurserie très différente de ce qu'on voit habituellement. Il nous a été demandé de réagir sur un film diffusé par coupure. J'ai pu rencontrer des auteurs ainsi que des éditeurs. Cela m'a beaucoup apporté. Cela m'a servi par la suite lors de la dernière commande que j'ai eu à faire. J'ai pu voir les derniers livres de certains éditeurs et m'inspirait des présentations pour mieux préparer ma commande. J'ai appris grâce à un atelier d'animation «Comment utiliser un kamishibai», ce qui va me permettre de réaliser une fiche pratique pour les bénévoles. Dans l'ensemble, ce congrès m'a beaucoup apporté et a été formateur pour moi. J'ai vu de magnifiques projets et entendu de superbes conférences.

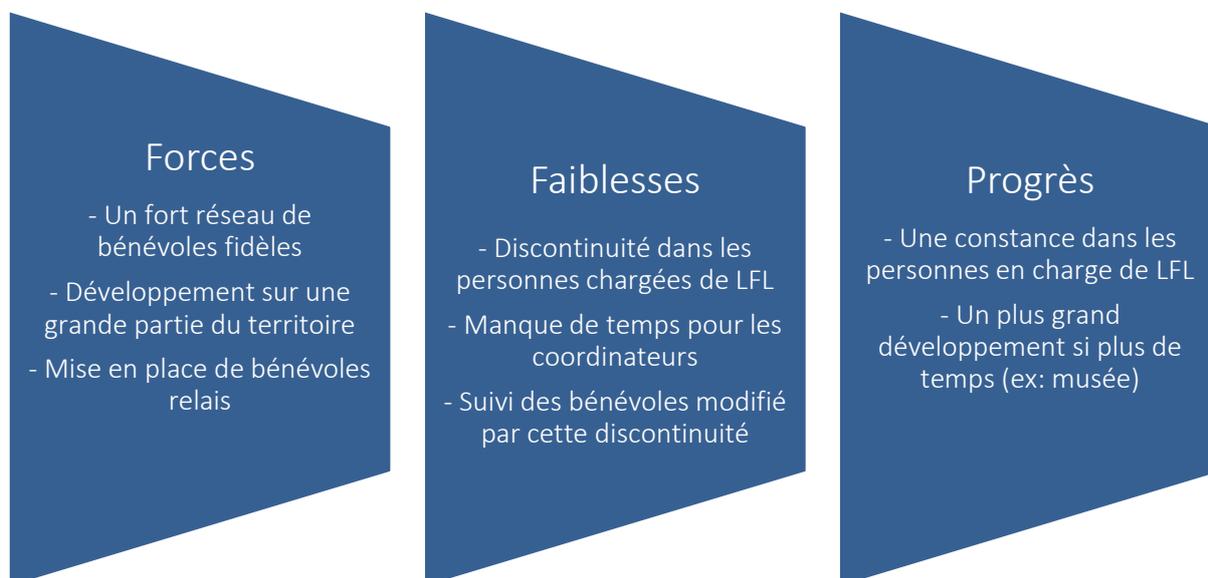
Echéancier de travail

Pour l'échéancier, j'ai mis en évidence les diverses missions selon leur couleur (reprise des mêmes couleurs que pour le schéma des missions). Ainsi on retrouve, de manière chronologique, les différentes tâches effectuées. En violet, on remarque les tâches inhérentes à l'accompagnement des bénévoles, en rouge le développement de LFL, le orange correspond aux actions de promotion, alors que le bleu marque la formation professionnelle. La gestion administrative est présente en vert tout au long de ma mission LFL.



III. LES BILANS

A.BILAN DE L'ACTION LIRE ET FAIRE LIRE DANS LE BAS-RHIN



L'action de LFL sur le territoire du Bas-Rhin présente de vraies forces mais aussi des faiblesses dans son fonctionnement qui pourraient être comblées. A travers cette analyse, on proposera diverses améliorations possibles en vue d'un progrès et d'un développement de l'action.

Lire et Faire Lire est relativement bien développé dans le Bas-Rhin puisque l'on compte cette année 232 bénévoles en tout. Certains bénévoles sont présents depuis le commencement de Lire et Faire Lire. On est donc en présence d'un réseau fort de bénévoles avec un nombre de fidèles importants. Les bénévoles sont présents sur plusieurs secteurs et non pas seulement sur la Communauté Urbaine de Strasbourg. Il existe des bénévoles relais qui permettent le lien entre les différents secteurs et les coordinatrices. Ils sont chargés de répondre aux bénévoles de leur secteur et proposent régulièrement dans l'année des réunions ou ateliers d'échanges entre eux. On a le secteur de Strasbourg, Haguenau, Illkirch, Lingolsheim, Schiltigheim (qui est très étendu puisqu'il comprend aussi Bischheim, Hœnheim, et d'autres villes éloignées comme Oberhausbergen, Mundolsheim).

Malheureusement, il y a des problèmes dans la continuité du temps et du personnel chargé de LFL comme on a pu le voir précédemment dans la partie historique de Lire et Faire Lire dans le Bas-Rhin. En effet, à l'heure actuelle, Lise MILHAU, coordinatrice de LFL à la Ligue de l'Enseignement est passée cette année à mi-temps et Samira BOUDOUAZ, coordinatrice de LFL à l'UDAF, a moins de 5% de son temps de travail sur cette action. C'est pourquoi deux services civiques ont été demandés pour chaque organisme cette année afin de continuer de mener à bien cette mission et l'on comprend bien que cela est temporaire. Les bénévoles ont ainsi du mal à se repérer face un turn-over du personnel. Cela engendre donc des difficultés pour assurer un meilleur suivi et accompagnement des bénévoles.

Il faudrait noter qu'une constance dans les personnes prenant en charge LFL autant sur le plan humain que sur le temps de travail consacré à LFL pourrait être bénéfique et permettrait un repère pour les bénévoles ainsi qu'un accompagnement plus poussé. Le deuxième avantage à la prise en compte de cette recommandation serait de pouvoir mieux développer cette action, comme par exemple avec le projet que j'ai pu proposer dans le musée alsacien.

B. BILAN DE MON SERVICE CIVIQUE



Le schéma ci-dessus reprend le bilan que j'ai pu faire de mon travail au sein de l'UDAF du Bas-Rhin¹¹.

Au sein de mon travail, un certain nombre de compétences m'ont aidée à réaliser au fur et à mesure les différentes tâches que l'on me demandait. En effet, j'ai dû être polyvalente, m'adapter et m'organiser puisque comme vu précédemment j'ai eu des tâches de natures très diversifiées. Mon autonomie a été appréciée par ma tutrice ainsi que par toute l'équipe. En effet, dès le départ j'ai été laissée en autonomie et ma responsable voyant mon adaptabilité n'a pas hésité à me confier plus de tâches dont certaines à responsabilités. J'ai su proposer mes idées et mes projets.

Ma plus grande difficulté dans mon service civique a été le travail en équipe non pas au sein de Lire et Faire Lire mais au sein de l'UDAF. Premièrement par ma difficulté à me positionner par mon statut. Le fait d'être en service civique et non en stage ou en emploi m'a personnellement mise en retrait car je ne me sentais d'un côté, pas autorisée à intervenir dans les réunions comme tout autre salarié mais d'un autre côté, le reste du personnel me considérait comme une collègue à part entière et à leur niveau. Je pense que ce positionnement difficile peut être dû à un réel manque de confiance. Mais aussi du fait que mon travail demandait une grande autonomie je me suis plus facilement détachée et éloignée. C'est un point à travailler mais qui a déjà fortement évolué en 7 mois de mission.

Bilan des Compétences mises en œuvre

Pour mieux cerner les compétences que j'ai pu mettre en œuvre et acquérir lors de mon service civique, je les ai résumées en trois catégories dans le schéma ci-dessous : Savoir, Savoir être et Savoir-faire.

¹¹Une fiche d'évaluation, faite par ma tutrice est mise en annexe n°1



IV. PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES

A. AVENIR PROCHE

Pour le moment, je suis encore en mission de Service Civique jusqu'en octobre ainsi qu'en emploi de vacataire administratif à l'Université de Strasbourg où je m'occupe des inscriptions. Je souhaite poursuivre l'an prochain mes études d'italien que je menais en parallèle durant toute l'année.

Je compte déposer un dossier de candidature à l'institut de l'engagement. Il s'agit d'un institut qui valorise les jeunes ayant fait un service civique. Il repère les jeunes et permet de les accompagner dans leur projet d'avenir en leur proposant des aides et parrainages selon trois parcours : aide par la formation, à la recherche d'emploi, et à la création d'activité.

Cette année la fin des dépôts se fait le 20 septembre. Après cette date, les dossiers vont être étudiés et les jurys décideront qui est admissible pour passer un oral, avant de désigner qui sera élu Lauréats. L'an dernier 500 jeunes ont été lauréats et ont pu bénéficier des services de

l'institut de l'engagement. Je pense déposer un dossier dans la filière création d'entreprise en expliquant le projet que vous allez voir en deuxième partie des souhaits futurs.

B. SOUHAITS FUTURS

En m'inscrivant dans ce master, j'aspirais à développer mes connaissances sur la Culture afin d'être polyvalente et proposer de développer divers projets dans les collectivités sur le Sport ainsi que sur la Culture en rendant ceux-ci le plus accessible possible. Je me suis rendue compte que j'en étais capable et cela m'a redonné confiance pour croire et murir d'autres projets que j'avais laissé de côté.

J'aspire à deux avenir possibles : le premier reste dans la direction que j'ai prise actuellement c'est-à-dire trouver un emploi dans lequel je pourrais développer des projets alliant Sport et Culture. Il peut s'agir d'une collectivité comme une association, cela n'est pas le plus important pour moi.

Le deuxième projet qui me tient à cœur serait de pouvoir développer ma propre activité dans le domaine des Activités Physiques Adaptées et Santé (APAS). J'aimerais ouvrir d'abord une salle pour une prise en charge individuelle de personne en besoin d'APAS. Puis dans l'idéal, élargir cette activité pour accueillir tous les publics dans une salle de remise en forme adaptée à tous. Dans cet idéal, il y aurait une possibilité de pratique en autonomie et une prise en charge personnalisée. Cette idée m'avait déjà effleuré sans que je me sente capable de me lancer, mais mes dernières pratiques en salles de sport, de fitness ou de remise en forme, m'ont conforté dans cette idée. En effet, à l'heure actuelle ces espaces peuvent être difficile à fréquenter pour des personnes avec une quelconque difficulté physique (rangement non accessibles, machines de musculation difficiles à manipuler pour les personnes en dessous d'une certaine taille, circulation impossible, etc.).

PARTIE 2. MEMOIRE

Le livre est au cœur du travail que j'ai eu à mener autant dans mon stage que dans mon sujet de mémoire. Depuis toujours le livre occupe une place importante dans notre société. Il n'a pas toujours eu une bonne image, il a parfois été censuré, brûlé, etc. Mais de nos jours, il est devenu un élément incontournable. Il touche de nombreux domaines : livres scientifiques, livres de divertissements, livres d'études, etc.

Cependant depuis quelques années, l'évolution technologique déloge certaines de ces définitions qui veulent le livre comme un objet matérialisé. Elle remet ainsi en question le livre, ses possibilités et son utilisation. Le livre numérique est à la fois une ouverture du livre tout en clôturant certaines approches.

Par mon parcours et mon expérience de Service Civique, il semblait opportun de trouver un sujet en rapport avec le livre et mes discussions avec les bénévoles m'ont amenée à plusieurs réflexions. Sachant que mes questionnements sont venus de mes échanges avec les bénévoles, j'ai jugé pertinent de les inclure dans cette recherche en entendant leur point de vue sur le sujet sans pour autant qu'ils aient connaissance en amont de dont il s'agissait. En regardant les livres de jeunesse de plus près, je me suis d'abord questionnée quels effets l'intervention des bénévoles de Lire et Faire Lire pouvaient avoir sur les enfants, sur quels éléments, ils pouvaient jouer un rôle et quel place le livre y tenait. Puis j'ai commencé à m'intéresser à la question de la transmission et plus particulièrement la transmission culturelle. Est-ce que certains livres pouvaient sensibiliser ou initier les enfants à une forme de Culture ? Et est-ce que les séances de lecture pouvaient avoir des conséquences sur le développement et la construction culturelle des enfants ?

Plus clairement, l'enjeu de ma recherche s'est donc porté à montrer:

«En quoi l'album jeunesse peut-il jouer un rôle dans le développement et la construction culturelle chez l'enfant? »

Pour répondre à cette problématique, plusieurs hypothèses sont possibles :

- Les albums jeunesse peuvent être de vrais initiateurs de culture et le choix des livres ont une importance.
- Lire et faire lire permet de contribuer à développer l'éveil culturel des enfants et de les sensibiliser à la Culture.
- L'arrivée du livre numérique n'est pas une concurrence au livre papier face à la transmission culturelle

Je vais tenter de montrer que l'album par ses caractéristiques et son utilisation peut permettre à l'enfant de percevoir des éléments culturels transmis par ce type de livre et que cela constitue un premier accès à la Culture de manière plus large.

Ce mémoire se divise en cinq grandes parties. Chacune d'elles tente d'amener de nouveaux éléments dans la compréhension et l'analyse de mon sujet de mémoire.

Afin de mieux appréhender notre sujet, une présentation du champ d'étude sera faite. Ainsi, nous commencerons par les approches et définitions du livre. Ensuite il s'agira de voir ce que signifie transmettre, tout d'abord par une approche culturelle puis par l'intergénérationnel.

Dans un second temps, nous questionnerons le livre-objet et la transmission culturelle et intergénérationnelle. Dans cette partie, nous nous demanderons comment le livre permet de transmettre en abordant deux visions : la transmission par le livre et la transmission par la lecture. Une troisième partie s'intitulera: « quelles transmissions : entre matériel et immatériel ».

Par la suite, il paraissait intéressant de parler de la littérature jeunesse avec le cas de l'album qui sera le cœur de notre étude. Nous débuterons par présenter la genèse de la littérature jeunesse puis nous définirons l'album, ses caractéristiques et ses utilisations. L'étude d'albums permettra par la suite d'illustrer par des exemples concrets comment certains albums transmettent des éléments culturels. Des maisons d'éditions ont créé des collections spécifiques pour présenter notre patrimoine et des œuvres.

L'analyse d'albums reflètera plus la première vision de la transmission présentée en deuxième partie c'est-à-dire la transmission par le livre. Tandis que la deuxième partie de l'étude quant à elle proposera une enquête au sujet des bénévoles et de leur intervention dans LFL et illustrera plus spécifiquement la transmission par la lecture.

Ainsi, je présenterais dans une quatrième partie, une étude par entretien que j'ai réalisé avec les bénévoles de Lire et Faire Lire. Nous verrons le déroulement de ces entretiens, les différents profils des bénévoles avant d'analyser et de discuter les résultats.

Pour finir, une dernière partie abordera la question du livre numérique afin de montrer l'évolution et les modifications engendrées sur la transmission comparé au livre papier.

I. PRESENTATION DU CHAMP D'ETUDE : LE LIVRE ET LA TRANSMISSION

Cette première partie est essentielle ; elle permet une contextualisation du sujet. Elle reprend les deux termes indispensables du sujet : le livre et la transmission, et elle les définit. Tout d'abord, on questionne le livre en passant par son origine jusqu'aux diverses définitions qui ont pu être fait à son sujet. Par la suite, je tente de définir la transmission en abordant une approche culturelle puis en interrogeant la transmission dite intergénérationnelle.

A. APPROCHES ET DEFINITIONS DU LIVRE

Avant de voir les différentes définitions générales ou spécifiques, qui ont pu être données du mot livre, il faut s'intéresser à la provenance et l'évolution de ce terme. Par la suite, nous verrons qu'il existe plusieurs types de livres et qu'ils comportent chacun des caractéristiques bien distinctes.

1. Origine du mot

Le mot livre vient du latin « *liber* » et « *libri* » qui signifiait « aubier », partie de l'arbre présente sous l'écorce qui a un aspect blanchâtre. Il y a très longtemps, le « *liber* » correspondait à une pellicule que l'on trouvait entre le bois et l'écorce sur laquelle on écrivait.

Bien avant l'arrivée du livre comme on le nomme aujourd'hui, nous avons le *Volumen* autrement dit le rouleau de papyrus. Puis à partir du IV^{ème} siècle apparaît le codex. Il s'agit de tablettes de bois et de cire qui sont assemblées et sont surtout utilisées comme des textes provisoires. Ce n'est qu'à l'arrivée du parchemin remplaçant les tablettes de bois que « notre livre » commence à ressembler ce que l'on a aujourd'hui. En effet, le parchemin se plie facilement pour donner des cahiers qui sont cousus ensemble. On utilise toujours le terme codex à ce moment-là. Les premiers textes sacrés chrétiens sont ainsi créés. La Torah étant écrite sur des rouleaux. Cette modification de format influe sur la lecture, en effet les rouleaux obligeaient une lecture continue alors que le codex révolutionne avec son format cahier en permettant de lire la partie souhaitée directement. L'appellation de ce dernier change vers le VII^{ème} siècle pour devenir le manuscrit. Même si l'on retrouve le mot Codex de nos jours maintenant dit Code pour désigner ce qui regroupe les recueils de lois.

2. Définitions du livre

Il existe plusieurs définitions du livre. Celles-ci sont différentes en fonction de l'approche de la personne qui la prononce. Qu'il s'agisse d'un auteur, un éditeur, un utilisateur, un chercheur, un enseignant, un illustrateur ou un spécialiste de tout autre domaine (sociologue, ethnologue, ...) les définitions qu'ils ont du livre diffèrent.

Régine BARAT donne une définition très simple et en même temps très vague. Je cite : le Livre « c'est un ensemble de pages imprimées, illustrées ou pas, reliées ou brochées. Il existe aussi le livre audio et le livre numérique »¹². Il y a un élément à prendre en compte depuis quelques

¹²BARAT, R. (2011). *Lecture en vie, Envie de Lecture, Guide pour que lire rime avec plaisir*. Lyon: Chronique Sociale.

années c'est l'évolution technologique. En effet, les modifications de la société dans laquelle on vit, influence aussi sur le monde du livre. Ainsi, le livre n'est plus seulement un objet matériel. Il faut donc bien différencier le livre objet et le livre en tant que propriété intellectuelle puisque certains d'entre eux ne sont pas matérialisables.

Albert LABARRE, historien et bibliographe français qualifié comme un des plus grands connaisseurs de l'Histoire du Livre, donne déjà à l'époque une définition plus poussée du livre puisqu'il dit : « Pour définir le livre, il faut faire appel à trois notions dont la conjonction est nécessaire : support de l'écriture, diffusion et conservation d'un texte, maniabilité»¹³. Ici, il ne prend pas seulement en compte le livre objet met élargi à une dimension plus importante avec la diffusion. La dernière partie aborde un point intéressant : la maniabilité du livre. C'est justement un élément qui a été revu dans son sens avec l'évolution technologique. Il poursuit ensuite « Le livre est d'abord un support de l'écriture ; ainsi les tablettes d'argile sumériennes, les papyrus égyptiens, les rouleaux de la Rome antique, les manuscrits médiévaux, nos imprimés et aussi les microfilms peuvent être considérés comme des livres, malgré la grande variété des supports et des formes»¹⁴. Ainsi il englobe dans le terme livre tout ce qui a précédé notre livre actuel. Il spécifie ensuite que le livre est associé à l'idée de l'édition et donc « à la volonté de diffusion d'un texte et au désir de sa conservation; c'est ainsi que le livre se distingue de tous les écrits privés, de la lettre à l'acte notarié, que l'on range généralement parmi les documents d'archive»¹⁵. Pour finir il revient sur cette idée de maniabilité et explique que certains supports de l'écriture ne sont pas maniables et c'est en cela qu'ils se distinguent du livre. Il cite l'exemple des pierres gravées.

On comprend bien par ces différentes définitions qu'avant de parler du livre il est important de spécifier si l'on parle du livre-objet ou du livre en général qui comprend plusieurs types de livres, mais aussi d'indiquer notre positionnement que l'on a vis-à-vis de la définition du livre. Pour ma part, j'utiliserai le mot « livre » par la suite pour parler du livre objet ou papier, et n'aborderai la question du livre numérique qu'en toute fin de document.

¹³LABARRE, A. (2001). *Histoire du Livre*. Presses Universitaires de France.

¹⁴LABARRE, A. (2001). *Histoire du Livre*. Presses Universitaires de France.

¹⁵Idem

Livres : Comment faire pour s'y retrouver

Il existe plusieurs types de livres. Nous allons en définir certains ci-dessous. Cette liste est non exhaustive.

- **Le roman** raconte une histoire longue, complexe comportant plusieurs chapitres. Il existe plusieurs catégories de romans : roman d'amour, d'aventure, historique, fantastique, d'humour, d'horreur, policier, etc.

- **La nouvelle** est une histoire courte et brève et c'est ce qui la différencie du roman. Le nombre de personnages y est restreint.

- **Le conte** est un livre qui amène les enfants dans un monde merveilleux et véhicule généralement une morale. Plusieurs catégories se distinguent, on peut avoir le conte de fée, le conte de sagesse... Il est la plus part du temps issu de la tradition orale et l'histoire se veut très anciennement connu.

- **Le mythe** met en scène des héros au cours d'un récit fabuleux et descend directement de la tradition orale ou des textes fondateurs.

- **La poésie** se caractérise par un récit court mais pas toujours, qui rime. Son texte peut être écrit en prose ou en vers. Le choix des mots est très finement réfléchi.

- **La bande dessinée** a la particularité d'avoir son histoire organisée sous forme de vignettes. L'image a une place bien plus importante au point où il arrive parfois que le texte soit inexistant.

- **Le documentaire** est un livre qui permet de fournir des informations de façon simple. Il peut être organisé en thématiques.

- **Le dictionnaire** est un livre de savoirs et de connaissances contenant les définitions de l'ensemble des mots d'une langue ou bien d'un secteur d'activité comme par exemple un dictionnaire d'économie, dictionnaire du sport, etc. Les mots y sont classés par ordre alphabétique.

- **Le livre religieux** : Les religions voient leurs textes sacrés écrits et publiés sous forme de livre.
- **La revue**, dans le cas de la revue jeunesse, peut être soit littéraire soit documentaire. La revue littéraire mélange différents textes pour enfants afin de favoriser la lecture sous forme ludique (petites histoires, recettes, courtes bandes dessinées, jeux ludiques). La revue documentaire propose des articles sur des thématiques scientifiques, géographique, etc.
- **L'album jeunesse** que l'on tentera de définir dans une prochaine partie de façon plus approfondie.

Il en existe bien d'autres encore mais ceux présentés restent les plus courants.

Le livre, source d'expérience et facteur de développement humain

Le livre met tous les sens en éveil et il est une vraie source d'expérience sensorielle. En effet, comme l'explique le Kit du Praticien, le livre « met en mouvement tous les sens :

- La vue : couleurs, formes, épaisseur....
- L'ouïe : plaisir d'entendre la voix du lecteur, se moduler, chanter, s'amuser avec les onomatopées...
- Le toucher : manipuler, transporter, empiler, tourner les pages, transformer en éventail, caresser ...
- L'odeur, le goût : le livre se renifle, se mordille, se goûte ...»¹⁶.

Le livre a de vraies conséquences sur le développement humain. En effet, ce n'est pas pour rien que le livre est utilisé comme outil dans de nombreuses actions et projets. Pour Monique DREAN, « le livre reste la base d'acquisitions fondamentales et pas seulement scolaire »¹⁷.

Comme il est très bien expliqué dans le Kit du praticien élaboré par l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI) : «La construction de la pensée passe par l'élaboration du langage. La langue maternelle est une langue familière chargée d'affect et porteuse de

¹⁶Kit praticien. *L'album, une littérature pour tous publics*. (Novembre 2010). ANLCI. p 55.

¹⁷DREAN, M. (2011). Origines, développement et perspectives de LIRE à Paris. Dans Collectif, *On ne lit pas tout seul !*. Eres.

connivence liée à la vie en commun. Les albums de littérature jeunesse ouvrent à une grande diversité de niveaux de langue »¹⁸. Ainsi on peut dire que le livre aide à la construction de l'enfant déjà par le biais du langage. Il est aussi un premier facilitateur de relations sociales et d'interaction.

Marie BONNAFE explique dans son ouvrage «Les livres c'est bon pour les bébés» que « le livre est un bel outil pour faciliter les liens, il favorise la transmission culturelle entre parents et enfants et il est un appui de choix pour l'intégration»¹⁹.

Il n'est pas question de dire qu'un enfant qui n'aura pas eu accès à des livres dans sa petite enfance, ne pourra pas se développer normalement. Mais plutôt d'insister sur le fait que favoriser les activités de lecture peut aider l'enfant à développer des capacités et à l'aider dans sa construction d'enfant. Le livre et les lectures sont au cœur de projets consistant à prévenir les difficultés scolaires, sociales, à lutter contre l'illettrisme et contre l'exclusion. Mais aussi dans toutes les actions pour promouvoir l'accès à la lecture, mais surtout à la Culture.

Quelques exemples concrets d'actions et d'organismes œuvrant dans cette vision :

ACCES : « L'association A.C.C.E.S. (Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations), fondée en 1982 et animée par Marie BONNAFE, réunit tous ceux qui, à un titre ou à un autre, s'occupent de transmission culturelle dès la petite enfance. Son activité consiste à mettre en contact des bébés et de très jeunes enfants avec des livres, livres comme objets à regarder, à feuilleter et à manipuler, livres dont le contenu est animé et conté par des professionnels qui aiment ces livres, ces enfants et qui peuvent s'émerveiller des goûts que ceux-ci développent. Non seulement les enfants les plus défavorisés sont prêts à découvrir le plaisir du livre, mais les parents les plus en difficulté sont, eux aussi, émus de cet intérêt inattendu et, à leur tour, prennent des livres en main »²⁰.

¹⁸Kit praticien. *L'album, une littérature pour tous publics*. (Novembre 2010). ANLCL. p 55.

¹⁹BONNAFE, M. (2003). *Les livres, c'est bon pour les bébés*. Pluriel Hachette.

²⁰BONNAFE, M. (2003). *Les livres, c'est bon pour les bébés*. Pluriel Hachette. p19.

Et bien sûr **Lire et Faire Lire**, comme on l'a vu précédemment dans la partie Rapport de Stage s'inscrit dans cette même démarche et c'est pour cette raison que le développement est aussi important car il y a une prise de conscience de l'intérêt de l'action pour les enfants.

Je clos cette partie par une citation de Francine FERLAND qui dit que «les livres et les histoires stimulent le sens et la curiosité de l'enfant, l'incitent à écouter, favorisent l'apprentissage de diverses habiletés et contribuent à une riche interaction entre l'enfant et ses parents»²¹.

B. TRANSMETTRE : APPROCHE CULTURELLE

1. Origine et définitions

Transmettre vient du latin *transmittere* désignant l'action d'envoyer par-delà, de transporter ou encore de faire passer. Il se décompose par ces deux termes latins tout d'abord « *trans-* » qui signifiait « au-delà » et « *mittere* » qui voulait dire « envoyer »²². Transmettre serait défini par « envoyer au-delà ». On retrouve ici la question de la transmission avec une idée de donner quelque chose mais qui ne soit pas seulement présent dans l'instant donné mais aussi plus loin dans le futur.

Transmettre pourrait se définir comme communiquer quelque chose d'une personne à l'autre. Il s'agit de «Faire passer» ou donner un élément à une autre personne. La transmission est un transfert de quelque chose entre deux personnes ou plus. La question de la transmission prend en compte trois dimensions : le passé, le présent que le futur. Mais « Transmettre, ce n'est pas seulement transmettre une émotion et un plaisir mais aussi un désir de savoir et de faire »²³.

²¹FERLAND, F. (2007). *Raconte moi une histoire : Pourquoi ? Laquelle ? Comment*. CHU Sainte-Justine.

²²<http://www.cnrtl.fr/etymologie/transmettre>

²³Kit praticien. *L'album, une littérature pour tous publics*. (Novembre 2010). ANLCL. p 73

Dans le livre «La transmission des pères aux pairs»²⁴, la transmission est déclinée de quatre façons différentes : elle est d'abord vue comme un impératif. C'est-à-dire que les adultes ont l'obligation de transmettre aux enfants les bases pour vivre dans la société. Il s'agit bien d'une responsabilité envers la future génération. Il est aussi question du devoir des institutions et des systèmes éducatifs de valoriser «la pérennisation des valeurs et du patrimoine d'une nation». En deuxième lieu, la transmission est abordée sous la coupelle de l'héritage. «La famille apparaît comme un vecteur essentiel de la transmission des valeurs». Comme il est expliqué, la famille a un rôle essentiel envers ces enfants et ces jeunes dans leur construction d'identité et dans leur structuration. En troisième lieu, la transmission comme interaction montre que des modifications ont lieu dans les transmissions faites mais aussi dans les pratiques. Pour finir, il est affirmé l'importance de la coopération dans la transmission. La transmission ne concerne pas une personne mais une multitude d'acteurs. Les dispositifs mis en place en sont l'exemple même : des transmissions par des bénévoles, entre pairs, par l'éducation, sous formes différentes et de plus en plus variées.

Transmission culturelle

La question de la transmission est très souvent associée au domaine culturel en premier lieu. Pour Claire MERLEAU-PONTY «La transmission dans le premier sens du terme consiste à remettre à la génération suivante des éléments culturels»²⁵. Déjà en 1902, DURKHEIM aborde la transmission sous l'angle de la socialisation qui renverrait à l'idée qu'il y ait des « modèles culturels transmis par la génération précédente »²⁶. Pour lui, la transmission serait inhérente à la question de socialisation et de l'éducation.

²⁴Collectif. (2000). *La transmission. Des pères aux pairs*. VEI Enjeux.

²⁵MERLEAU-PONTY, C. (2010). *La transmission culturelle, nouveaux modes de médiation*. Bibliothèque Nationale de France.

²⁶DURKHEIM, E. (1902). *L'éducation morale*. Presses Universitaires de France. cité dans CLEMENT, C. (2009). *La mère et ses enfants : devenir adulte et transmissions intergénérationnelles*. L'Harmattan.

Par exemple, l'UNESCO aborde la question de la transmission de la façon suivante : il répertorie des pratiques ou éléments culturels matériel et immatériel dans une optique de sauvegarde mais dans un but aussi de transmission culturelle pour les civilisations futures. Il cite dans la convention sur le Patrimoine culturel et naturel que «Chacun des Etats parties à la présente Convention reconnaît que l'obligation d'assurer l'identification, la protection, la conservation, la mise en valeur et la transmission aux générations futures du patrimoine culturel et naturel»²⁷.

Dans la transmission, il a toujours cette idée de «donner pour». Mais il y a aussi l'idée de recevoir, il faut que quelqu'un reçoive ce qui est transmis sinon il serait seulement question de donner. « La reconnaissance de la légitimité de ceux à qui l'on veut transmettre est une condition de la réussite de toute démarche de transmission »²⁸.Alexandra FILHON image cette idée d'acceptation de la transmission de la façon suivante : «le projet parental parvient à se transmettre, ce qui signifie dans ce cas que les «héritiers» acceptent «d'être hérités par l'héritage» c'est-à-dire s'approprient cet héritage en reproduisant ou en poursuivant la trajectoire parentale»²⁹. La transmission peut s'effectuer tout autant dans le climat familial que par le biais des pairs.

Cependant, la première forme de transmission culturelle est insufflée par les transmissions dites familiales, c'est-à-dire par la famille et l'entourage proche. Cela concerne en premier lieu la langue.

On parle de plus en plus de « passeurs » de culture, cela concerne la famille, les pairs, l'entourage mais aussi toutes les personnes amenées à interagir peuvent devenir des « passeurs » de culture. Quand il s'agit d'une transmission d'une génération à une autre il s'agit de l'intergénérationnel. C'est ce que nous allons aborder dans la partie suivante.

²⁷UNESCO. (16 novembre 1972). *Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel*. Paris: Adoptée par la Conférence générale à sa dix-septième session.

²⁸Collectif. (2000). *La transmission. Des pères aux pairs*. VEI Enjeux. p7.

²⁹ FILHON, A. (2009). *Langues d'ici et d'ailleurs. Transmettre l'arabe et le berbère en France*. Institut National d'études démographiques. p 88

C. LA TRANSMISSION PAR L'INTERGENERATIONNEL

Afin d'aborder la question de la transmission par l'intergénérationnel, nous allons commencer par définir la notion de génération puis d'intergénérationnel et sa distinction au transgénérationnel, nous verrons ensuite quelles peuvent être les relations intergénérationnelles pour finir par la transmission par l'intergénérationnel avec des exemples concrets.

La génération et l'intergénérationnel

Le mot génération pourrait être défini comme un «ensemble des individus ayant à peu près le même âge»³⁰. Si l'on détaille le terme intergénération, on remarque le préfixe *-inter* qui vient du latin et signifie *entre*.

Quand on entend intergénérationnel, on ne peut s'empêcher de penser «jeunesse» et «vieillesse». Vincent CARADEC s'est essayé à discuter la question des relations intergénérationnelles. Pour lui, «les frontières entre les âges, tout comme leurs positions respectives dans la hiérarchie sociale, sont profondément évolutives»³¹. Il explique une chose importante, dans une même catégorie, il peut avoir la jeunesse et la vieillesse. Par exemple dans la catégorie des retraités, il existe les jeunes retraités et les vieux. De plus, on observe de plus en plus dans notre société un décalage entre «âge chronologique» et «âge subjectif».

Distinction entre intergénérationnel et Transgénérationnel

Le mot intergénérationnel ne serait pas le premier à être arrivé dans notre langue. En effet, le terme de transgénérationnel serait apparu dans les années 1970. Il aurait été employé avec

³⁰Tous âges confondus : L'intergénérationnel, une culture du vivre ensemble. (2012, Janvier). *Journal des cadres locaux, régionaux et fédéraux de l'UCP* (36), p. 28.

³¹CARADEC, V. (2008). "Jeunes" et "vieux" : les relations intergénérationnelles en question. (P. d. Po, Éd.) *Agora débats/jeunesses* (49), pp. 20-29.

les notions d'héritage, de généalogie ainsi que de transmission, par Anne Ancelin SCHUTZENBERGER, psychogénéalogue. Elle a d'ailleurs enseigné le transgénérationnel dans plusieurs universités étrangères.

Pour illustrer et mieux comprendre les propos, prenons un exemple : nous avons parlé précédemment de l'UNESCO et de sa volonté de sauvegarde du patrimoine. Le fait que cela soit dans l'optique de répertorier pour les générations futures fait ici référence à la dimension transgénérationnelle.

Relations et liens intergénérationnels

Les relations intergénérationnelles ne sont pas nécessairement entre «une personne âgée» et «un jeune». En effet, intergénérationnel signifie seulement de ne pas être de la même génération mais peu importe si une, deux ou trois générations séparent les individus cela reste de l'intergénérationnel.

De plus, les liens intergénérationnels ne concernent pas seulement les liens entre générations d'une famille. De plus en plus d'actions dans les villes mettent en avant l'intergénérationnel cependant trop souvent associées aux Seniors et aux enfants. Cette initiative envers ces deux types de génération est justifiée comme l'envie de regrouper des générations très éloignées. Mais il faut bien comprendre que l'intergénérationnel concerne aussi des personnes de la quarantaine qui rencontrent des personnes de la soixantaine par exemple.

La transmission entre générations

La transmission est le lien entre une génération passée et celle futur. C'est un transfert de savoirs et de connaissances. Comme on l'a vu la transmission concerne toujours plusieurs générations. L'intergénérationnel est donc forcément lié lorsque l'on parle de transmission culturelle comme on l'a vu précédemment.

II. L'OBJET LIVRE ET LA TRANSMISSION CULTURELLE ET INTERGENERATIONNELLE

Sylvie OCTOBRE explique qu'il y a trois éléments à prendre en compte dans la transmission culturelle que l'on peut reprendre dans notre cas. Elle questionne au sujet de la transmission : «Quel parent (père ou mère) transmet à quel enfant (fille ou garçon) quelle pratique ou consommation culturelle?»³². C'est justement cette dernière question qui va nous intéresser. Comme on le verra après dans le cas de Lire et Faire Lire, il s'agit de bénévoles qui transmettent à des groupes d'enfants d'âges différents. Et nous allons maintenant voir concrètement la transmission qui va être possible par le livre et celle par la lecture. Nous allons tenter ici de répondre à l'interrogation suivante : Le livre est un objet permettant de transmettre mais par quels moyens et transmettre quoi ?

A. TRANSMISSION PAR LE LIVRE

Le livre en lui-même apporte plusieurs éléments à travers le support utilisé, par le contenu (l'histoire), par l'illustration. Il permet de développer l'imaginaire de l'enfant. Il traite de toutes les thématiques : de la vie quotidienne, de lieux, d'objets, de toutes ces choses qui vont permettre à l'enfant de se construire culturellement et socialement.

Le livre est un moyen d'échanger sur des sujets par la suite et de partager ses impressions, ses émotions. Il peut être initiateur de moments d'échanges futurs.

Il permet de faire découvrir à l'enfant, des paysages, des éléments encore inconnus, des objets, des pratiques de sa société comme d'un pays ou continent étranger.

³²OCTOBRE, S., & JAUNEAU, Y. (2008). "Tels parents, tels enfants ?" Une approche de la transmission culturelle. *Revue française de sociologie* (49), pp. 695-722.

B. TRANSMISSION PAR LA LECTURE

Par la lecture, on entend deux catégories différentes : la lecture par soi-même, la lecture par un tiers c'est-à-dire un parent, un proche, un professionnel de structure ou encore par un bénévole. De plus, la lecture peut être à destination d'une seule personne ou de plusieurs.

Qu'elle soit écoutée ou faite, une lecture provoque toujours quelque chose, elle permet d'imaginer, de penser, de se faire une idée, d'identifier, de s'identifier aussi, de découvrir, d'apprendre, de se familiariser avec des mots, une langue parfois une culture. Il existe toutes sortes de livres : les romans, les polars, les livres documentaires, les livres de biographie, des livres d'images, des livres photos, des bandes dessinés, des albums jeunesse, des livres scientifiques...

La lecture peut être alors l'opportunité d'un échange, d'un partage d'un moment convivial. Elle permet la socialisation, la découverte et l'ouverture aux autres ainsi qu'au monde. Elle développe la capacité d'écoute, d'attention. Dominique RATEAU définit la lecture de la manière suivante : «Aimer lire, se perdre, se trouver et se relier dans la lecture, être absorbé par elle, ou constituer son imaginaire, sa mémoire, y élaborer sa singularité, se construire; mais elle est aussi au cœur d'un enjeu primordial, celui du travail de la pensée, libre, personnelle, critique, permettant au sujet de s'inscrire et de s'engager dans son environnement»³³.

C. QUELLES TRANSMISSIONS : ENTRE MATERIEL ET IMMATERIEL

Dans un ouvrage, il existe plusieurs formes de transmissions culturelles. Il peut s'agir de la découverte d'une culture ou géographie, d'un lieu, monument, d'un moment de l'histoire, transmission de valeurs et traditions locales. On aborde ainsi la question du patrimoine matériel et immatériel.

³³RATEAU, D. (2015). Du désir de lire à voix haute des livres d'images... Dans Collectif, *Lire à haute voix des livres à des tout-petits* (pp. 31-52). Eres. p 49.

Dans le cas du livre, j'aborde tout autant la transmission de la culture matérielle qu'immatérielle.

Le livre peut donc être un moyen de découvrir le **patrimoine culturel matériel** comme des monuments ou sites. La convention de l'Unesco précise que le patrimoine culturel concerne « - les monuments : œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science,

– les ensembles: groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science,

–les sites: œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique»³⁴.

Il permet aussi d'aborder la question du **patrimoine culturel immatériel** :

Par définition de l'Unesco, par patrimoine culturel immatériel, on entend «les traditions ou expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ; les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel». Il précise même dans la Convention «les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel»³⁵.

³⁴UNESCO. (16 novembre 1972). *Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel*. Paris: Adoptée par la Conférence générale à sa dix-septième session.

³⁵UNESCO. (17 octobre 2003). *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*. Paris.

Le livre scientifique : exemple concret permettant la transmission culturelle

Un exemple très concret de transmission culturelle par le livre est le livre « scientifique », écrit par un chercheur. Depuis toujours l'écrit et la publication de leurs travaux, régissent la vie des chercheurs. Le livre reste «la preuve» du chercheur et permet de rendre publiques ces découvertes sur des traditions ou connaissances pouvant relever du culturel. Prenons l'exemple de travaux d'un ethnologue qui étudie une ethnie. Son livre va permettre de transmettre des connaissances et savoirs culturels sur cette population encore inconnus pour le reste du monde. Le livre va être le moyen de diffuser l'information et de développer la culture d'autres individus.

III. LA LITTÉRATURE JEUNESSE : L'ALBUM VECTEUR DE TRANSMISSION

Cette partie conclut la revue de littérature en présentant la genèse de la littérature jeunesse et la définition de l'album. La suite commence notre partie plus concrète de la recherche puisque je proposerai une étude d'album. Je ferai donc une partie intermédiaire rappelant rapidement la problématique en posant les questionnements et les hypothèses.

A. GENESE DE LA LITTÉRATURE JEUNESSE

Ce que l'on appelle littérature jeunesse a souvent été qualifié de «sous-littérature». «La littérature de jeunesse «englobe tous les genres écrits pour le plaisir de la jeunesse»³⁶. L'album pourrait être en cela un genre à part entière de cette littérature»³⁷.

C'est à partir du 17^{ème} siècle qu'apparaissent les premières histoires écrites à destination des enfants. Ces récits sont pour un public déjà lecteur. On peut ainsi citer comme auteurs : Fénelon avec *Télémaque*, la Comtesse de Ségur avec *Les Malheurs de Sophie* ou encore

³⁶GERVAIS, F. (2006). Didactique du plaisir : didactique de la littérature-jeunesse. Québec français.

³⁷LANCEL, N. (2012). *Le rôle de l'album dans le développement de l'enfant au travers des pratiques scolaires et familiales de lectures*. Education.

Charles Perrault avec la fameuse histoire *Le Petit Poucet*. La littérature jeunesse pour des enfants vraiment plus petits est assez récente en comparaison puisqu'elle date du siècle dernier seulement. Elle prend d'ailleurs son essor après la seconde guerre mondiale notamment avec les Histoires du Père Castor des Editions Flammarion.

«Au XXème siècle, la littérature de jeunesse ne se contente plus de transmettre des valeurs d'adultes aux enfants. Grâce aux progrès de la science, aux travaux de chercheurs, de psychanalystes, les enfants changent de statut dans la société et deviennent des êtres à part entière. La littérature les considère alors comme un public particulier. Désormais, on crée pour les enfants»³⁸. Au départ c'est principalement des enseignants ou des personnes ayant des connaissances fortes de ce public qui écrit. Il faut noter que dans la littérature jeunesse on a toujours à faire à des adultes écrivant des livres à destination des enfants.

Récemment, la littérature jeunesse est vraiment prise en compte par le milieu scolaire, cela fait moins de 20 ans qu'elle est intégrée dans les programmes scolaires des collèges. Avant cette époque, seulement les lectures dites «classiques» étaient étudiées.

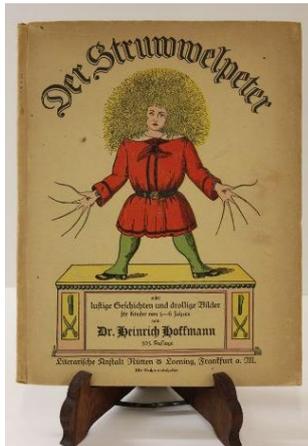
La naissance de l'album de littérature de jeunesse

Pour Sophie VAN DER LINDEN, « L'album en tant qu'objet éditorial, naît de la possibilité de figurer sur la même page du texte et des images. Les innovations techniques de la fin du XIXème siècle permettent ces associations. Les efforts et l'inventivité d'artistes, d'éditeurs et d'imprimeurs font progressivement basculer l'album dans la modernité. »³⁹

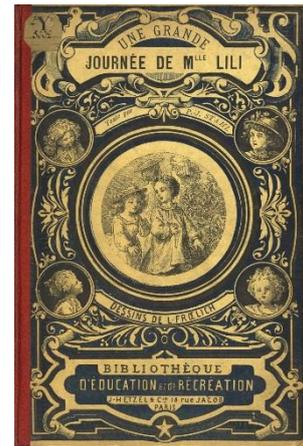
³⁸LANCEL, N. (2012). *Le rôle de l'album dans le développement de l'enfant au travers des pratiques scolaires et familiales de lectures*. Education.

³⁹VAN DER LINDEN, S. (Novembre 2013). *Album(s)*. Coédition Editions de facto / Encore une fois.

Originaire de Francfort, Heinrich HOFFMANN est un des auteurs jeunesse considéré comme le tout premier dans le domaine de l'album. En 1845, il crée *Struwwelpeter*. Pour la petite



anecdote, c'est en cherchant un livre pour son jeune fils de trois ans que Heinrich Hoffmann eut l'idée de le faire lui-même en créant ses propres histoires et illustrations sur un cahier blanc, force est de constater que les livres vus en librairie ne le satisfaisait pas. Ainsi il créa le personnage de *Struwwelpeter*, un enfant désobéissant, et qu'il décida de raconter ses aventures.



« Les premières collections d'albums sont lancées en France dès 1860 avec les « albums Trim », en couleurs chez Hachette et en 1862 avec *La journée de Mademoiselle Lili*, sur une idée et texte d'HETZEL, illustré par Lorentz FROELICH, premier des albums de STAHL. »⁴⁰

B. L'ALBUM : ENTRE CARACTERISTIQUES ET UTILISATIONS

Souvent abrégé «album», son appellation complète est «album de littérature de jeunesse». L'album jeunesse est un exemple parmi d'autres des supports "livres" pouvant être utilisés pour transmettre aux enfants : il existe aussi les livres d'Art pour enfants, les kamishibai, les contes, les romans de première lecture, les bandes dessinées, les mangas, les périodiques. Cependant l'album reste un support "phare" en section jeunesse et dans les projets ou expériences liées à la lecture.

⁴⁰ VAN DER LINDEN, S. (Novembre 2013). *Album(s)*. Coédition Editions de facto / Encore une fois.

Une double page où image et texte se mélangent

L'album présente plusieurs particularités dont notamment le fait que l'histoire soit mise en scène sur double page à chaque fois. Deuxième caractéristique, la composante image est tout aussi importante que le texte. En fait, l'album c'est un livre qui « raconte une histoire à l'aide de deux langages : l'image et le texte »⁴¹. De même pour Régine BARAT, l'album est une « forme littéraire à part entière constituée de textes mais où l'illustration a une part importante dans la narration : elle peut compléter, être en décalée ou tout simplement raconter une histoire à elle seule »⁴².

L'album peut s'articuler de plusieurs manières. En effet, le texte et l'image peuvent avoir des liaisons différentes. La première articulation entre ces deux éléments est la **redondance** d'histoire c'est-à-dire que l'image répète le texte au point où chacun des éléments peuvent être compris, séparément, d'une façon similaire. D'autres albums abordent une vraie **complémentarité** entre les deux et leur séparation rendrait moins compréhensible l'histoire dans sa totalité. Pour finir, un **décalage** peut être instauré par l'image.

L'album support d'action pour la réussite scolaire

La lecture d'album déclenche chez l'enfant un vrai travail cognitif. « L'album pour se construire [...] Dès la naissance, il éveille et stimule notre capacité à jouer avec le réel, avec l'imaginaire, avec ce qui est dit et ce qui n'est pas dit, avec ce qui est vu et ce qui ne l'est pas »⁴³. Il permet le développement psychologique, fait appel à la mémoire, à l'imaginaire⁴⁴, favorise la construction du jugement critique ainsi que le développement langagier. C'est pour ces raisons que l'album a beaucoup été utilisé dans des initiatives de lutte contre

⁴¹Kit praticien. *L'album, une littérature pour tous publics*. (Novembre 2010). ANLCl. P 48

⁴²BARAT, R. (2011). *Lecture en vie, Envie de Lecture, Guide pour que lire rime avec plaisir*. Lyon: Chronique Sociale.

⁴³Kit praticien. *L'album, une littérature pour tous publics*. (Novembre 2010). ANLCl. P 54

⁴⁴L'imaginaire est ce qui n'existe que dans l'imagination c'est-à-dire qui n'existe pas dans la réalité concrète.

l'illettrisme et l'exclusion, dans la démarche de réussite scolaire aussi. Il est d'ailleurs le livre privilégié des enseignants : celui utilisé dans les apprentissages.

L'album jeunesse est un livre utilisé très fréquemment dans le milieu scolaire dès le plus jeune âge. Il est vu comme un outil pouvant "amener l'élève à s'approprier divers usages du langage oral et à progresser vers la «maîtrise de la langue», objectif prioritaire de l'école maternelle, maîtrise indispensable pour l'accès à la littérature» mais il est surtout présenté comme ayant la vertu «d'apporter des ressources langagières»⁴⁵.

Ces dernières années, les actions pour promouvoir la lecture fleurissent et montrent la prise en considération des bienfaits de cette pratique et l'objet Livre comme une vraie solution aux inégalités, à l'échec scolaire et à l'intégration sociale.

Par exemple : Une initiative du Nord Pas de Calais, partenaire de l'ANLCI consistait à créer un pôle culturel au sein d'une maison d'arrêt et ainsi d'y mettre en place des lectures pour les détenus. Une bénévole témoigne de son intervention : « je lis des albums avec des textes assez longs ou des histoires qui vont les toucher. Je choisis aussi des livres de devinettes, des livres qui jouent avec les mots, des livres animés, des livres d'artistes... J'ai essayé un jour de lire un conte à partir d'un livre non illustré. Les détenus ont trouvés que c'était bien, mais ils préfèrent les albums : « c'est plus beau à regarder ! ». Certains détenus, des papas, me demandent des titres d'albums pour leurs enfants. [...] La transmission se fait entre les anciens qui expliquent de quoi il s'agit aux nouveaux venus et qui leur lisent des livres qu'ils aiment. Certains s'inscrivent même dans une démarche d'apprentissage et reprennent l'école »⁴⁶. On voit bien ici que le livre et plus particulièrement l'album est un vrai support. Il permet une transmission de cette « culture du livre » à ses camarades de prison mais aussi de rétablir ou de maintenir un lien avec ses enfants par le biais du livre.

⁴⁵CANUT, E., & VERTALIER, M. (2012). *Lire des albums : quelle compréhension et quelle appropriation par les élèves de maternelle ?* Le français aujourd'hui.

⁴⁶Kit praticien. *L'album, une littérature pour tous publics*. (Novembre 2010). ANLCI. P 23

L'album jeunesse, malgré son nom, n'est pas ou plus seulement utilisé pour les enfants. L'album traite tous les sujets, il peut être léger, doux, amusant même s'il peut traiter de choses graves, il reste porteur d'espoir. « L'album est un excellent vecteur pour créer un lien, plus tard, grâce aux efforts conjugués de médiateurs, de « passeurs » (lecteurs, bibliothécaires, professeurs, formateurs, animateurs...) »⁴⁷.

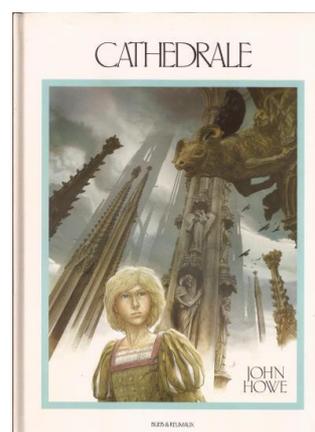
L'album vecteur de découverte culturelle

L'album, dans sa forme matérielle, est un des premiers objets culturels que le jeune enfant va pouvoir toucher et manipuler. Dans l'album, par l'auteur lui-même et ses influences, le texte va déjà être culturellement influencé il en est de même pour l'illustration.

Ainsi il peut permettre la découverte culturelle du patrimoine culturel matériel ou immatériel de plusieurs façons :

- A travers le livre **une pratique sociale et culturelle** bien définie est présentée. Une visite au musée, un concerto à l'Opéra, atelier de sculpture ou de peinture, etc. (Exemple d'album: «Le loup qui enquêtait au musée» de Lallemand Oriane.)

- A travers le texte ou l'illustration d'un **monument** ou d'un élément culturel. Il peut s'agir d'un monument historique, du patrimoine, un monument emblématique. Certains monuments sont très représentés dans les albums pour enfant : la Tour Eiffel, Le Louvre (qui se retrouvent souvent dans la première partie aussi des pratiques). Un album met par exemple la cathédrale de Strasbourg en Lumière : «Cathédrale» de John HOWE. Ces illustrations sont directement inspirées de la vraie Cathédrale.



(Pas encore édité mais des extraits été disponible au Musée Tomi UNGERER)

⁴⁷Kit praticien. *L'album, une littérature pour tous publics*. (Novembre 2010). ANLCI. P 56

- L'histoire permet la **découverte d'une culture** totalement étrangère et identifiée. Exemple : «Salif de Yabatalou, en pays dogon» qui sera présenté dans la partie suivante ou encore «Petit Renard» de Xiang Hua.

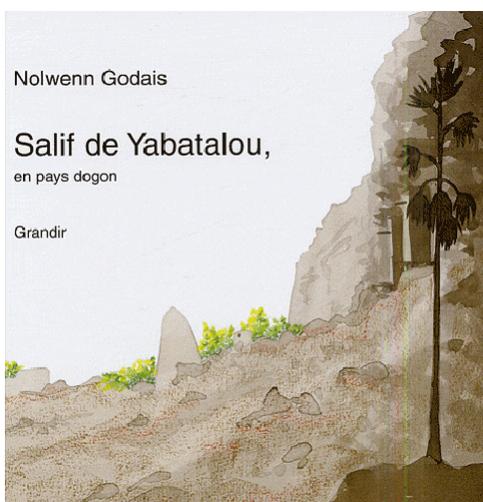
Certains albums ont la faculté de regrouper ces différentes possibilités comme on le verra par la suite avec «Petit Noun».

C. ETUDE D'ALBUMS

J'ai donc choisi dans cette partie de vous présenter plusieurs albums de différentes collections, univers et qui portent sur des sujets très éloignés les uns des autres. Chacun d'entre eux a la particularité de faire découvrir un ou plusieurs éléments culturels : un moment de l'Histoire d'un peuple, à une œuvre d'art, en passant par une ethnie, un monument patrimonial, ou en évoquant des traditions, etc. Je commencerai par vous montrer en quoi l'album peut être un appui de propos dans une pratique culturelle en vous proposant un album qui a été utilisé et lu lors du projet des Visites Lecture de l'exposition «Rythmes Saisonniers». Ensuite je vous présenterai un album jeunesse tout particulier qui aborde l'histoire de la Première Guerre Mondiale. Par la suite, l'album de «L'ours et la lune» sera exposé pour montrer comment l'illustration peut s'inspirer d'œuvres d'art réelles, en l'occurrence ici faisant hommage à une sculpture de François Pompon. La découverte d'une ethnie est aussi possible à travers des albums comme celui de Xiang Hua «Petit renard». Nous découvrirons par la suite des peintures en quelques sortes revisitées et insérées dans un album nommé «La Tour Eiffel attaque». Je terminerai cette analyse d'album par «Petit Noun» qui est pour moi un livre exceptionnel et qui représente les diverses formes de transmission culturelle puisqu'à travers l'histoire un petit hippopotame qui est directement inspiré d'un objet de musée, il va nous parler de traditions égyptiennes, montrer des paysages étrangers, va questionner la localisation d'une œuvre et afficher un lieu culturel très connu qui est le Louvre. Il regroupe donc les trois éléments possibles énoncés en fin de partie précédente : il parle de pratiques culturelles, de lieu et de monument et pour finir d'une culture à part entière. Et tout cela dans un seul petit livre pour enfant.

L'album comme appui de propos dans une pratique culturelle

J'ai souhaité présenter un album très particulier puisque c'est un livre qui a été lu lors du projet «Visite Lecture» de l'exposition «Rythmes saisonniers». Comme expliqué dans la première partie dédiée au Stage, pour les lectures dans le Musée Alsacien j'ai fait une sélection de livres jeunesse pour les bénévoles. Un livre sortait vraiment du lot par sa pertinence et le lien direct avec une partie de l'exposition et montrant des objets présents et visibles dans le musée. Il s'agit du Livre «Salif de Yabatalou, en pays Dogon». Écrit par Nolwenn GODAIS, il est



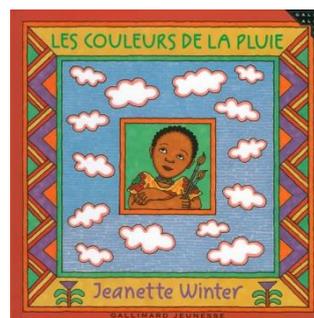
édité en 2007. L'histoire raconte la vie d'un jeune paysan de Yabatalou un village du Sud est du Mali. L'album retrace la vie quotidienne de ce jeune homme au village, en abordant les coutumes et croyances.

A travers cet album, plusieurs objets étaient présentés dans leur contexte et surtout narrés sous forme d'histoire. Ainsi j'ai pu lors des visites de l'exposition montrer ces objets en vrai par la suite aux enfants. Par exemple, l'échelle dogon, le pilon, les Calebasses, mais aussi la porte de grenier et ses serrures.

Les bénévoles lisaient cet album dans les premiers livres ce qui m'a permis de pouvoir faire le lien entre le livre et les objets et par la même occasion de capter l'attention et d'intéresser les enfants.

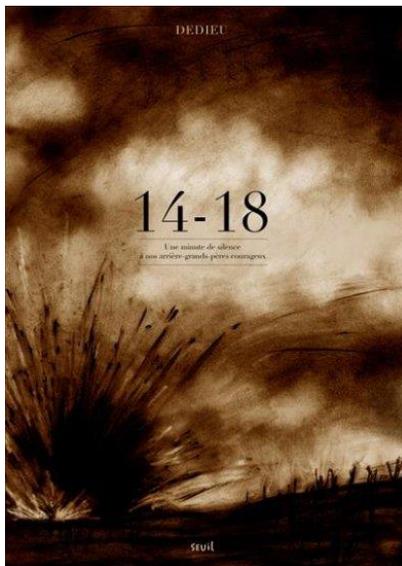


D'autres livres ont été lus mais ils étaient moins spécifiques que celui-ci. Par exemple, «La couleur de la pluie» parle d'un enfant qui attendait la pluie afin d'arroser les champs et pour la faire venir, dessina sur les murs de sa maison. Cet album aborde entre autre, les peintures faites sur les murs. J'ai ainsi



pu expliquer que lors de la fête des semailles chez les dogons, des peintures étaient faites avec des prières pour appeler la pluie.

On voit bien par ces explications que les albums peuvent être très utiles pour appuyer des propos et pour parler d'objets de musée, d'éléments culturels, d'une culture à des enfants. Le fait de lier mes explications lors de la visite aux lectures qu'ils avaient entendues, les enfants semblaient bien plus attentifs et participaient. Un des enfants m'a d'ailleurs dit en fin de visite qu'il s'était amusé et que je cite «ce n'est pas vraiment une visite de musée parce que je me suis amusé».



Les albums jeunesse ne sont pas que des belles et heureuses histoires

Je voulais ici vous présenter de manière succincte des albums où « tout n'est pas rose ». Il est aussi possible de transmettre des choses dures de notre Histoire, de notre Culture et qui fait partie du patrimoine d'un pays, à des enfants à l'aide du livre. Les albums suivants traitent de sujets dits « sensibles » : la mort, la guerre, les combats, etc. L'album de littérature jeunesse de Thierry DEDIEU intitulé « **14-18. Une minute de silence à nos arrières grands-pères courageux** » en est un vrai exemple. Il est publié en 2014 à l'occasion de la commémoration de la Première Guerre mondiale.

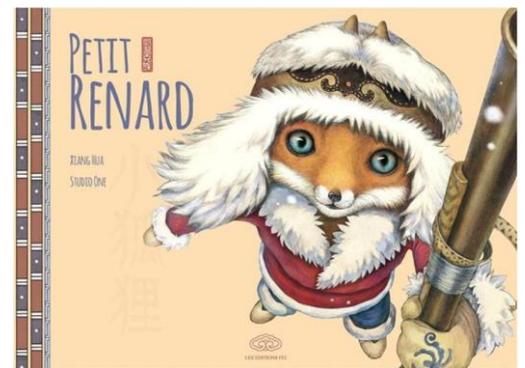
Dans ce livre, à dimension gigantesque (38*28), l'illustration a une place des plus importantes. En effet, le texte est très restreint : une seule phrase au début : « *Chère Adèle, il n'y a pas de mots pour décrire ce que je vis. » Gustave* » et ensuite une série de doubles pages illustrées avec des dessins imitant le fusain et colorées aux tons sépia rappelant l'époque. Le texte qui suivra sera une lettre à la fin du livre : la réponse des mots du début. L'auteur a fait ce choix d'album quasi sans texte. Son titre est très évocateur puisqu'il dit

« Une minute de Silence » ainsi l'auteur choisit lui aussi de garder le silence une grande partie du livre et laisse place à l'éloquence de ces images.

Certains albums complètent leur histoire par une page documentaire à la fin. Cela n'est pas forcément le cas, mais cela montre la conscience de ce qu'on écrit et souhaite transmettre dans le livre présent. C'est le cas des quatre prochains albums étudiés : «Petit renard», «La Tour Eiffel attaque», «L'ours et la lune» et «Petit Noun».

Découverte d'une ethnie par l'album

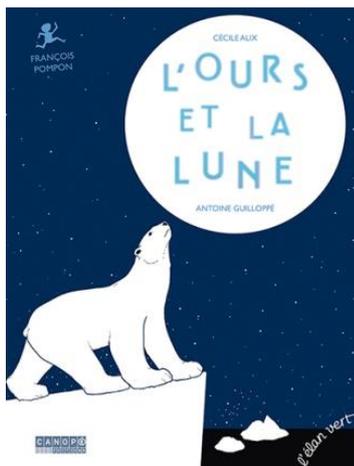
L'album « Petit Renard » de Xiang Hua est publié en 2015. C'est l'histoire d'un petit renard, qui se perd à côté de la cabane en bois et en fourrure d'un couple Ewenkis



Tout dans l'histoire se rapporte à l'ethnie : Ewenkis. C'est une population de 26 000 personnes qui vivent dans la Mongolie intérieure. Ils sont autonomes et «restent la dernière ethnie en Chine à vivre toujours de la chasse et de la pêche». Chaque mot ou illustration est soigneusement pensé, afin d'insérer dans l'histoire de petits éléments pouvant faire référence aux Ewenkis. Le mode de vie, les vêtements.

Comme on le verra par la suite la maison d'édition qui a publié cet album possède une collection entière vouée à évoquer des ethnies. Elle présente une page explicative en fin d'album.





La Sculpture inspire : L'album « L'ours et la Lune » en hommage à François Pompon

L'album que l'on va voir maintenant s'appelle « L'Ours et la Lune ». Son personnage principal est un ours blanc dont l'illustration est directement inspirée d'une œuvre d'Art : une sculpture de François POMPON. L'histoire raconte l'aventure d'un ours polaire blanc, qui s'ennuie et qui décide de partir en voyage avec la lune.

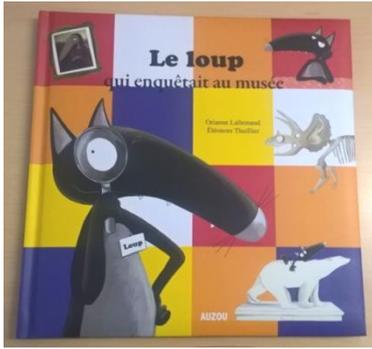
L'Ours de l'histoire a été redessiné au plus proche de l'œuvre. La sculpture d'origine est faite en pierre blanche et froide, elle représente un Ours immobile mais au plus proche d'un animal en mouvement. C'est le principe même des sculptures de François Pompon, reproduire des animaux dans les traits les plus simples, arrondis et en mouvements. Les autres animaux du livre sont aussi des animaux inspirés de sculpture faite par Pompon.



Actuellement, cet Ours Blanc, sculpté en 1922 par François POMPON, est exposé au Musée d'Orsay à Paris et une réplique a été installée dans le Parc Darcy à Dijon. Deux des autres animaux sculptés sont présent dans le musée des Beaux-Arts de Dijon : Le Grand Cerf et la chouette.

Une page documentaire est présente à la fin comme dans tous les autres albums de cette collection. Pour l'anecdote, cette sculpture est souvent représentée et on l'a retrouve d'ailleurs dans un album nommé : Le loup qui enquêtait au musée.

Le livre pour modifier les visions préjugées



L'album «Le Loup qui enquêtait au musée» présente une pratique culturelle très connue : La visite du Musée ! A travers l'histoire d'un Loup qui n'aime manifestement pas les musées, l'album dément l'idée que le musée est ennuyeux. En effet, le Loup de l'histoire se fait «traîner» par ces amis au musée et finit par apprécier la visite et

les choses qu'il peut y faire. Par cette histoire, les règles principales du musée sont insufflées aux enfants comme le fait de ne pas toucher ou emporter les objets. Cependant, il montre la partie ludique et intéressante que l'on peut y trouver.

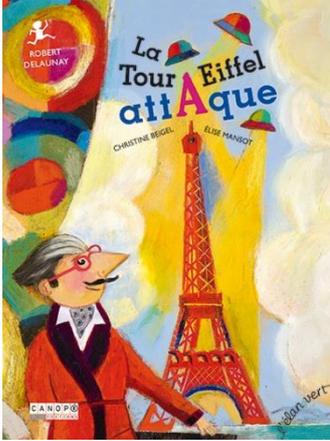
L'illustration nous montre des œuvres aux noms déformés comme le nom du Musée : le Loup'vre, ou encore le tableau de Pabloup Picassou, Louonard de Vinci, etc. Finalement, l'histoire finit en parlant du loup par «Décidément, les musées c'était plus intéressant qu'il ne le pensait». Ce qui amène à dire que ce livre tente peut être de dire que les musées ne sont pas ce que l'on pense.



A noter que l'on retrouve sur l'image présente ici notre Ours de François POMPON exposé dans le musée que le Loup est en train de visite et qu'il est aussi présent sur la première page de couverture.

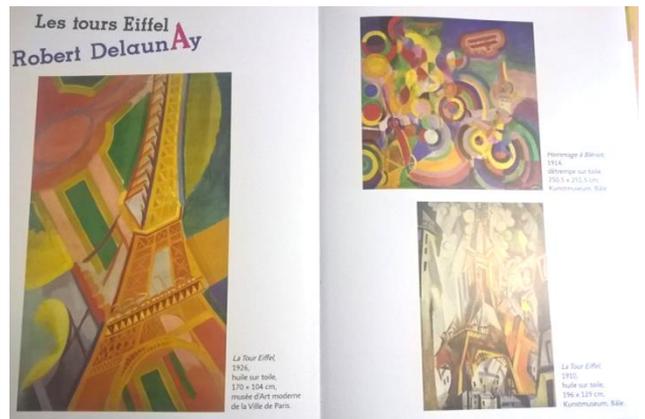
Les peintres revisités pour illustrer l'album : «La Tour Eiffel attaque»

«La Tour Eiffel attaque» illustre les œuvres d'un peintre : **Robert DELAUNAY**. Angus de la Fourtel est le personnage principal de cette histoire, il vit dans un bel appartement luxueux avec son chat et surtout avec vu sur celle qu'il admire tous les jours : La Tour Eiffel.

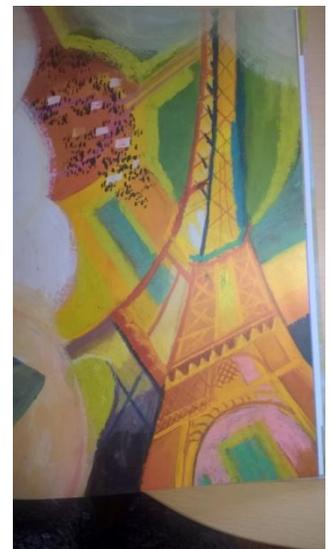


L'histoire permet au fur et à mesure de ses illustrations de découvrir plusieurs tableaux de l'artiste reproduits mais reconnaissables comme on peut le voir ci-dessous. Sur la première image

en double page sont représentées les vraies œuvres de Robert Delaunay : *La Tour Eiffel* réalisée en 1926, *Hommage à Blériot* de 1914, et *La Tour Eiffel* de 1910.



Les images suivantes sont les illustrations que l'on retrouve dans l'album et qui font référence aux œuvres.



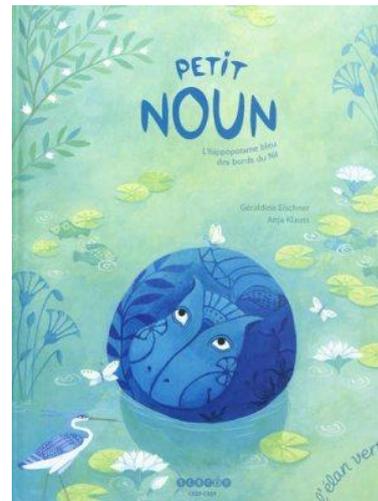
« Petit Noun » : un album qui se veut complet

Pour finir, je vais vous présenter un livre qui me tient à cœur et qui a une particularité toute singulière. Il montre à la fois une culture étrangère, il énonce des traditions, met en scène un objet d'art et situe une partie de l'histoire dans un site mondialement connu le Louvre.

Il s'agit du Livre « **Petit Noun. L'hippopotame bleu des bords du Nil** ». Ecrit en 2012 par Géraldine ELSCHNER et illustré par Anja KLAUSS, il raconte l'histoire d'un petit

hippopotame bleu vivant dans les marécages bordant les cités égyptiennes. Chaque mot et illustration de cet album sont pensés. Commençons par le titre : « Noun » représentait pour les anciens égyptiens, l'océan sans fin, d'où tout est né. Ce petit hippopotame va suivre son ami appelé Antef et va s'endormir profondément à ses côtés. Lorsqu'il se réveille tout a changé et les siens ne sont plus là. Il part donc à leurs recherches et va finir par arriver et les trouver dans une pyramide de verre qui n'est autre que celle du Louvre.

L'illustration du livre ici, est réellement complémentaire puisqu'elle permet de reconnaître ou de montrer des éléments non cités dans le texte. Par exemple, l'illustration montre des paysages égyptiens avec des pyramides et des dessins hiéroglyphes sans jamais que ces mots n'apparaissent dans l'histoire. De même, on aperçoit dans les dernières pages, sans qu'elle soit citée, la Tour Eiffel mais aussi une « pyramide de verre » : Le Musée du Louvre. Le livre finit par une double page supplémentaire à l'histoire d'explication. Le petit Noun illustrait dans le livre est en fait inspiré des figurines hippopotames retrouvées dans les tombes près des sarcophages des momies. Ces objets en faïence servaient dans l'ancienne Egypte à accompagner les défunts pour annoncer la renaissance du mort. Ces hippopotames étaient bleus symbole du « Nil, si fécond au temps des pharaons ». Plusieurs de ces figurines sont effectivement exposées au Louvre dans le département des Antiquités Egyptiennes.



Cet album est l'illustration même de la mise en scène de connaissances culturelles liant culturel, tradition, œuvre d'art, monument patrimonial à travers une histoire pour enfants si joliment racontée, et que tout adulte prendrait aussi plaisir à lire.

Et je terminerai sur cette pensée : En lisant cette histoire j'ai moi-même pris connaissance d'un objet exposé au Louvre dont je ne connais pas le contexte et les significations, et auquel j'aurai plaisir à jeter un coup la prochaine fois que j'irai au Louvre.

Le livre que l'on vient de voir fait partie des Editions Elan Vert. Cette maison d'édition a une collection spécifique nommée « Pont des Arts » qui propose la découverte d'œuvres d'Art à travers leurs albums.

D. DES MAISONS D'EDITIONS SPECIALISEES

Certaines maisons d'éditions ont créé des collections qui sont spécialisées dans cette envie de faire découvrir des cultures ou œuvres aux enfants. Je pense par exemple aux «Editions Elan Vert» qui ont une collection appelée «Pont des Arts» dont on a pu avoir un aperçu dans les albums étudiés ci-dessus.

Pont des Arts

Les éditions Elan vert sont créées en 1998 par Amélie LEVEILLE. Ces éditions publient des albums mais aussi des livres d'éveil, des documentaires pour tout-petits. Une collection appelée Pont des Arts se compose spécifiquement d'albums destinés à «la découverte de l'art, de la préhistoire à l'art contemporain»⁴⁸. Qualifié de concept original, le but est «d'aborder l'art par la fiction»⁴⁹.

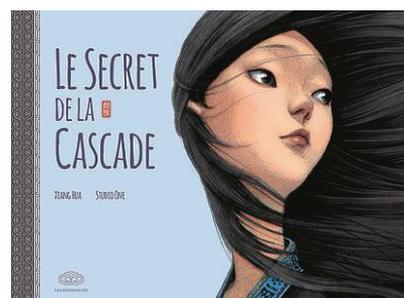
⁴⁸<http://www.collection-pontdesarts.fr/-Les-albums-.html>

⁴⁹Idem.

Les illustrateurs font attention à ne pas caricaturer ou modifier les œuvres, ils travaillent en étroite collaboration avec les auteurs ainsi qu'avec les œuvres représentées. Les éditeurs de la collection Pont des Arts développent des dossiers d'exploitation pédagogique pour permettre aux personnes ou enseignants le souhaitant d'avoir les ressources nécessaires pour étudier les albums de leur collection. Sur cette dernière partie, la collection travaille en partenariat avec le réseau CANOPE⁵⁰.

Minorités

Les Editions Fei présentent quant à elle une collection «Minorités» qui a pour but de faire connaître des ethnies du monde. En 2009, une jeune chinoise prénommée Xu Ge Fei crée les éditions Fei dans le but «de faire découvrir aux lecteurs occidentaux les créateurs de bandes dessinées chinoises trop longtemps méconnus par le public». Elle commencera plus tard la collection «Minorités» composée d'albums dédiés à différentes ethnies du monde.



Le premier exemple était avec «Petit Renard» qui nomme et illustre les Ewenkis : une ethnie de Mongolie. Mais Ce n'est pas le seul album, nous retrouvons aussi «Le secret de la cascade» qui raconte l'histoire d'une jeune fille habitant dans un village Dong (une minorité à l'abri des montagnes au milieu de la Chine) et puis «Douze princesses» qui met en avant les Dai. Il en existe plusieurs autres encore.

⁵⁰ CANOPE est un réseau placé sous la tutelle du Ministère de l'Education Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Des ressources pédagogiques transmédias sont éditées par leur biais en fonction des besoins recensés de la communauté éducative. Ce réseau s'investit auprès des différents acteurs de l'éducation dans l'optique d'œuvrer pour la réussite de tous les élèves.

IV. ENQUETE DES BENEVOLES LIRE ET FAIRE LIRE

L'album jeunesse reste le livre le plus utilisé dans les interventions des bénévoles LFL. C'est pourquoi je me suis intéressée à lui et à ses caractéristiques dans la partie précédente. Avant de continuer, je souhaite faire un rappel rapide de la problématique à laquelle je tente de répondre.

Le sujet de ce mémoire est le livre comme vecteur de transmission culturelle et intergénérationnelle. Comme on l'a vu au tout début de mon mémoire, tout l'intérêt de cette recherche est de savoir :

«En quoi l'album jeunesse peut-il jouer un rôle dans le développement et la construction culturelle chez l'enfant?»

Plus généralement, c'est en fait se questionner sur l'album jeunesse comme vecteur de transmission culturelle permettant la construction et le développement de l'enfant. Pour répondre à cette problématique, plusieurs hypothèses se sont formulées que je vais rappeler:

- Les albums jeunesse peuvent être de vrais initiateurs de culture et le choix des livres ont une importance.
- Lire et faire lire permet de contribuer à développer l'éveil culturel des enfants et de les sensibiliser à la Culture.
- L'arrivée du livre numérique n'est pas une concurrence au livre papier face à la transmission culturelle

A. METHODOLOGIE

J'ai réalisé une enquête de terrain auprès de bénévoles de Lire et Faire Lire. Je pensais faire des entretiens sous forme de récit de vie. Je n'avais pas préparé réellement de questions pour mon premier entretien mais plutôt des thématiques à essayer d'aborder. Finalement ces

thématiques me permettaient à chaque entretien de m'aiguiller en cas de silence du bénévole afin de le relancer. Le fait de ne pas avoir de questions précises à suivre a permis de discuter de manière plus simple avec le bénévole.

Tout d'abord j'ai volontairement choisi d'avoir des bénévoles de tous profils autant dans leurs antécédents avec le livre que leur temps d'expérience dans LFL. Ainsi nous trouverons des bénévoles encore novices qui ne sont pas encore en intervention, des bénévoles intervenants depuis récemment ou quelques années ou encore des grands fidèles avec des responsabilités de bénévoles relais dans ce projet.

J'ai commencé mes entretiens par faire une petite présentation afin de rassurer et de mettre à l'aise. Par exemple je spécifiais que l'enquête était anonyme et que j'étais la seule à savoir quelles étaient leurs réponses. Je précisais bien qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et que les plus spontanées possibles étaient les bienvenues. Je me suis rendue compte qu'il était très important de clarifier et de poser les choses avant afin de rassurer les bénévoles dans leur présence dans cette enquête.

Les entretiens ont duré entre 45 min et 1h20 selon les personnes. Les lieux étaient différents en fonction des possibilités des bénévoles et des cadres dans lesquels ils pouvaient être à l'aise. En effet selon les participants, certains lieux étaient plus propices à discussion. Cela est spécifié dans les entretiens mis en annexe.

Je me suis entretenue ainsi avec sept bénévoles au total en fin juin, début juillet.

B. ENTRETIENS

Les retranscriptions d'entretien mises en annexe sont des documents retravaillés c'est-à-dire que j'ai tenté de regrouper les paroles de chaque bénévoles selon des thématiques ou des questions par rapport à ce qu'il a pu énoncer dans l'entretien. Cette méthode m'a permis de voir plus claire afin d'analyser les contenus.

Pour mieux cerner l'échantillon de bénévoles questionnés, un tableau récapitule les principales informations. Les six personnes sont des femmes, la présence d'hommes dans LFL est faible et malheureusement aucun n'a pu répondre favorable pour s'entretenir avec moi. Pour exemple, il y a un seul homme intervenant en petite enfance c'est-à-dire coordonné par l'UDAF.

ENTRETIEN	N°1	N°2	N°3	N°4	N°5	N°6	N°7
Âge	61 ans	57 ans	76 ans	73 ans	60 ans	60 ans	64 ans
Situation actuelle	Retraitée	Arrêt d'activité	Retraitée	Retraitée	Sans emploi	Retraitée	Retraitée
Profession antérieur	Cadre infirmier	Chercheuse	Professeur	Enseignante	Cabinet d'Avocat	Professeur des écoles	Coordinatrice Petite Enfance
Arrivée dans LFL	Cette année	Cette année	8 ans	9 ans	2 ans	4 ans	2 ans
Lieu des lectures	/	2 structures en Petite Enfance	Ecole Maternelle	Ecole (tout niveau de la maternelle a primaire	Ecole Maternelle	Plutôt interventions ponctuelles et médiathèques	3 structures en LAPE (Lieu d'Accueil Parents Enfants)
Divers	Arrivée récente à Strasbourg	Besoin de «donner un sens à sa vie»	Bénévole Relais et mari écrivain	Bénévole Relais	Souhaite commencer des lectures en deux langues	A créé une bibliothèque et maintenant Bibliothécaire bénévole aussi	Lectures à des tout-petits bébés.

Les bénévoles de Lire et Faire Lire peuvent avoir des profils très divers, en l'occurrence ici, elles sont quasiment toutes à la retraite ou bien sont sans activités. Il faut bien noter que ce n'est pas le cas de tous les bénévoles, certains travaillent encore ou bien recherchent du travail. Au niveau de leur profession antérieure, d'ordre général, on retrouve un grand nombre de bénévoles ayant enseigné, travaillé auprès d'enfants.

J'ai volontairement pris des bénévoles ayant des interventions dans des lieux différents, des statuts spécifiques (bénévoles relais pour deux des entretiens), des anciennetés variables

dans l'association. Il faut savoir que certaines bénévoles de LFL sont là depuis le début c'est-à-dire depuis 15 ans.

Pour des raisons d'anonymat, je citerais les bénévoles par leur numéro d'entretien, selon le tableau précédent.

C.ANALYSE ET DISCUSSION

Pour analyser les entretiens, j'ai retranscrit les entretiens par thématiques et je vais donc commencer à analyser de la même façon en donnant des éléments des différentes paroles des bénévoles. Je serais susceptible de rajouter des propos extérieurs aux entretiens de ces mêmes bénévoles ou bien de d'autres bénévoles. J'ai eu l'occasion d'avoir de nombreuses discussions et échanges avec les bénévoles, ce qui me permettra d'alimenter avec d'autres éléments que ceux des entretiens.

Lire et Faire Lire : Arrivée et motivation

Les bénévoles ne sont pas tous arrivés dans LFL de la même façon et pour les mêmes raisons. En effet, sur les 7 entretiens réalisés, certaines ont connu l'association par le forum des associations qui se déroule à la rentrée en septembre, d'autres par la presse, par internet ainsi que par le bouche à oreille. Les motivations sont toutes à fait diverses et cela vient aussi de leur rapport à la lecture, aux enfants ainsi qu'au lieu d'intervention. La première bénévole explique que sa situation personnelle vient de changer et qu'elle est arrivée très récemment dans le département et qu'elle est aussi devenue retraitée. Elle a donc cherché une activité pour s'occuper et a découvert l'association sur un forum de rentrée. Cependant elle affirme que ce n'est pas vraiment la lecture qui l'a fait venir, elle souhaitait «**avoir du lien social**» et le livre paraissait un bon moyen. La deuxième bénévole quant à elle vient de perdre un proche dont elle s'occupait et souhaite en intégrant l'association «**donner un sens à sa vie**». Elle a trouvé l'association en cherchant sur internet.

La cinquième bénévole parle de son arrivée parce qu'elle cherchait une occupation et l'action lui a plu pour deux raisons : elle apprécie la lecture et le contact des enfants : «**Accessoirement c'est aussi pour m'occuper.** En premier, j'aime la lecture, J'aime bien lire, et le contact avec les enfants aussi. Avant, j'enseignais le tennis aux enfants et j'ai arrêté récemment et comme j'aimais lire et ce contact avec les enfants » Ici il est encore une fois question du contact avec l'enfant. Les bénévoles 6 et 7 sont aussi dans cette démarche de contact avec les enfants qu'elles souhaitent garder après leur activité. La troisième bénévole parle de «**boucler ma boucle**» en tant qu'ancienne professeur. Elle spécifie aussi qu'elle aime la lecture et qu'elle croit «**en la vertu du livre**». La bénévole 4 cherchait une action pour lutter contre l'illettrisme suite à une conférence et a trouvé l'association sur internet.

Plusieurs des bénévoles voient leur venue dans LFL comme une évidence, une suite logique. «L'association LFL me semblait être la **suite logique de mon implication dans la transmission du goût de la lire**». Et cela permettait à la bénévole de «**rester dans les livres**».

Pour conclure au sujet de l'arrivée et des motivations, on voit qu'il y a quatre façons par lesquelles l'association se fait connaître : internet, le forum des associations, le bouche à oreille ainsi que par les appels à bénévoles dans la presse. Au sujet des motivations cela est très variable, on a d'un côté des personnes qui cherchaient une occupation et dont la lecture est un des passe-temps puis on a les passionnés de lecture et ceux qui souhaitent garder le contact avec les enfants suite à une profession spécifique comme professeur des écoles, enseignant, coordinateur petite enfance. On a ainsi une distinction avec des bénévoles qui ne se verraient pas faire autre chose, et ceux dont l'action leur a plu mais qui aurait pu choisir une toute autre association pour s'occuper. Cependant à noter que l'on ne ressent pas forcément cette distinction de motif d'arrivée par la suite et que l'implication est réelle pour chacune de ses bénévoles.

Rapport au livre : Souvenir d'enfance et maintenant

Toutes les bénévoles interrogées ne sont pas ou n'ont pas été de grosses lectrices, mais toutes ont un rapport très particulier avec l'objet livre. Par exemple, la septième bénévole a

un rapport très particulier au livre : «Je vais vous avouer quelque chose **je suis incapable de jeter un livre**, je pourrais le donner mais pas le jeter. C'est un **objet affectif** très très important». Elle n'est pas la seule à avoir un certain attachement à cet objet. La bénévole n°1 explique qu'elle garde toujours un livre avec elle qui lui tient compagnie «**Ca fait partie de mes habitudes de vie** ». Pourtant elle n'a pas de souvenir d'avoir lu dans son enfance et avoue que la découverte du livre est très récente pour elle. La quatrième bénévole le voit quant à elle **comme un ami**. La sixième bénévole le définit même comme un objet indispensable à sa vie : «Ce qui fait que lire est devenu aussi indispensable à ma vie que respirer ou manger». Cette bénévole aime tellement les livres qu'elle a ouvert elle-même une bibliothèque. Pour la bénévole 3, son rapport au livre est tout à fait différent, elle se souvient avoir lu chaque soir avec sa maman lors du coiffage des cheveux. Maintenant elle dit : «**J'ai besoin de lire, comme on a besoin de respirer** mais je n'avale pas de livre». De plus, son mari étant écrivain, elle se dit au «cœur de la création d'un livre, c'est-à-dire des mots écrits à l'objet livre ». La bénévole 5 vient d'Italie et a vécu sa jeunesse là-bas. Elle explique alors que «Jusqu'à l'âge de 11 ans, l'année de ma venue en France, je ne savais pas ce que c'était qu'un livre. Avant je vivais en Italie et là-bas, on n'avait pas de livres, on vivait plutôt dehors, dans la famille, on n'avait pas de bibliothèques dans les quartiers. Ensuite quand je suis arrivée ici, tout a changé avec l'école, ne serait-ce qu'avec les livres scolaires, le contexte de vie... J'aimais lire mais comme tout autre chose. J'aimais lire mais ce n'était pas un besoin». Son point de vue a complètement changé puisqu'elle spécifie «Maintenant c'est vraiment tout le contraire». On voit donc que le fait de ne pas avoir eu de livres dans l'enfance n'empêche pas le fait de lire par la suite. La deuxième bénévole 2 se souvient enfant d'avoir lu à haute voix pour sa mère. Celle-ci lui avait demandé afin de l'aider à **vaincre sa timidité**. Ce qui a plutôt bien marché vu qu'elle intervient devant des professionnels et des enfants dans deux structures différentes.

Dans les bénévoles ayant des souvenirs, nous retrouvons plusieurs fois cet aspect de lecture en cachette qui ont marqué ces personnes et qui en font leur souvenir de lecture d'enfance. «Je n'avais pas accès à beaucoup de livres»; «**je devais lire en cachette** de mes parents qui avaient toujours une tâche à nous confier». Certaines disent même que maintenant elles se rattrapent.

Nous retrouvons dans cette partie, des bénévoles qui ont un fort attachement au livre même si elles ne sont pas toutes de grande lectrices, au point pour certaines de comparer le livre à un besoin vital comme de respirer. De plus, elles n'ont pas toutes eu accès aux livres enfants, pour diverses raisons (interdiction de lire après l'heure, pas le temps, pas de livres ni de bibliothèques à proximité). L'une d'elles explique que maintenant elle se rattrape. Et les souvenirs pour celles qui pouvaient lire enfant, se réfèrent à des rituels où la maman est souvent présente.

Le livre

Nous avons aussi abordé lors des entretiens leur vision du livre, comment il pourrait être défini pour elles.

Dans chacune des réponses, on retrouve l'idée de voyage, d'évasion ou de rêves. C'est une partie assez importante du livre. Elles voient le livre comme moyen : moyen de penser, de s'évader, de voyager. La bénévole 4 commence par le fait que si elle voulait être brève, elle résumerait que le livre est «**un bout de papier**», mais elle continue tout de suite après pour dire «**mais c'est bien plus en fait**». L'idée de livre comme «outil» revient plusieurs fois : «outil qui peut être important pour la communication, on peut être amené à le conseiller, à le transmettre, à le partager, à le donner».

L'association du livre à l'éducation est énoncé : «Les livres, il faut en avoir, cela fait partie d'une éducation. Les livres ça fait du bien d'en avoir». Ainsi la troisième bénévole annonce : «**Mon éducation familiale a favorisé mon goût à la lecture**». Elle rattache donc sa propre éducation à son goût pour la lecture actuel. La bénévole 6 précise que «**Le livre c'est l'accès aux savoirs et à la Culture**. Lire c'est aussi l'évasion et l'ouverture à l'imaginaire». Cette idée d'accessibilité aux savoirs et à la culture. La bénévole 2 va même jusqu'à dire que pour elle «Le livre c'est aussi **le moyen de transmettre le patrimoine**, je pense aux livres qui parle de peinture, de musique, de l'Histoire».

Séance et intervention Lire et Faire Lire

Au sujet des interventions que les bénévoles peuvent faire. Lors des entretiens, elles expliquent surtout le déroulement, la durée, le nombre d'enfant. Puis elles énoncent leurs rituels : objets fétiches, tenues de lecture. Tout ce qui peut amener les enfants à savoir que l'heure de la lecture est arrivée. La bénévole 6 précise que c'est un lieu et un moment où il n'y a pas vraiment de règle. Elle présente la séance mais surtout elle essaie «de créer du lien avec les enfants». Et elle porte un collier de breloques, parfois même une robe de conteuse. La bénévole 4 aussi essaie «**d'avoir des objets fétiches**» elle nous donne un exemple d'expérience : « Par exemple, la dernière fois, j'ai lu une histoire avec des coccinelles et j'ai apporté des coquilles de noix que j'avais peint en coccinelles et à la fin de l'histoire quand les coccinelles s'envolent on les a toutes jetées en l'air et les enfants ont pu garder leurs coccinelles. En fait dans mes lectures j'essaie quand même de **me détacher de l'école** même si c'est en temps scolaire, que cela soit quelque chose à part et de différent».

Paradoxalement, il y a cette peur que les séances de lecture renvoient à l'image de l'école. Les bénévoles ont conscience qu'elles amènent quelques choses de différents mais elles précisent toujours faire attention à se différencier de l'école malgré que ces lectures soient en temps scolaire.

La bénévole 3 possède une guirlande de fleurs qui annonce aux enfants qu'il est temps d'écouter. La question de la manipulation des livres est abordée. La plupart laisse les enfants toucher et se familiariser aux livres et elles trouvent que c'est un point très important.

Apports aux enfants

En parlant des séances de lecture la question du bénéfice pour les enfants s'est posée. La bénévole 6 dit «**Pour une fois les enfants vont entrer dans une histoire sans avoir besoin de la lire eux même, mais juste de se détendre et d'écouter**». Il y a l'idée ici que la lecture même lors d'un temps scolaire n'est pas vu comme un moment d'obligation à faire mais un moment

pour eux, pour les enfants. Elle rajoute : «**Je pense qu'à long terme, le goût de la lecture se développera chez les enfants**».

La quatrième bénévole pense qu'il y a un énorme bénéfice pour ces enfants : «**En fait ça s'inscrit dans le développement culturel des enfants, ils font des sorties au musée et à la médiathèque et on fait aussi des séances lectures.** Les séances apportent beaucoup aux enfants, à mon avis. Elles sont un peu comme un « élargissement de l'horizon », c'est aussi de la joie». Je trouve cela très intéressant que la bénévole compare la lecture comme une pratique culturelle à part entière comme une visite de musée ou de médiathèque.

Pour la bénévole 5, elle « pense leur faire découvrir la lecture, leur donner le goût de la lecture, les inciter à lire. **Ça peut leur faire du bien à la tête, au cœur,** et de s'ouvrir au dialogue, à s'exprimer. »Le livre et les lectures seraient donc bénéfiques pour les enfants notamment dans le fait de s'exprimer et au niveau de leur socialisation.

La septième bénévole parle de «magie des paroles» et puis elle spécifie : «alors parfois je suis sûre qu'ils ne comprennent pas ce que je lis, si c'est un vocabulaire compliqué ou autre, mais c'est l'imprégnation de la langue et dans ce cas où il y a l'image et bien là ils peuvent mieux comprendre quelque chose par l'image». Ce qu'il faut comprendre c'est que l'on n'est pas dans la compréhension. L'enfant n'a pas besoin de comprendre l'histoire et son sens exact pour être sensibilisé à des éléments culturels.

Choix des Livres

Lire et Faire Lire prône de ne lire que des livres dont le bénévole apprécie la lecture. Et cet élément paraît bien adhérent puisque plusieurs bénévoles l'énoncent : «un livre avec lequel je ne suis pas à l'aise, je n'arriverai pas à le transmettre»;

Souvent pour les bénévoles en école, les enseignants leur proposent les thématiques sur lesquels ils travaillent. Les bénévoles acceptent ou non, ils sont libres de ce choix. La bénévole 6 cite «Pour le choix des livres, beaucoup de bénévoles voient en fonction des thématiques

que l'école aborde et du coup s'accorde avec l'enseignant à condition que cela leur conviennent».

Je finirai ici par citer la bénévole 4 qui donne un exemple de choix de lire et l'effet produit : « une fois j'ai choisi un livre que je trouve magnifique, il s'appelle « les oiseaux de l'espoir » et de lire ce livre m'a permis de faire un lien avec la culture de là-bas. Cette fois-là le meilleur moment pour moi c'est quand un enfant m'a demandé le titre de ce livre pour que sa maman lui achète. Je pense que parfois ça peut leur permettre de découvrir. **En fait on ne fait pas que lire, on peut aussi leur faire découvrir et leur transmettre des messages grâce aux livres. J'aime dire que l'on est des passeurs** ». Cette phrase résume l'essence même de ce que j'ai voulu présenter dans la partie d'étude d'albums. Ici, la bénévole est l'exemple même des possibilités de transmission culturelle qu'offre le livre.

Livre Numérique

Plusieurs avis divergent sur la question du livre numérique. La bénévole 6 explique : « personnellement, je n'utilise pas de livres numériques, car j'ai un **rapport privilégié avec l'objet livre**. Mais il n'est pas exclu qu'un jour je me mette au livre numérique. Un des avantages pour moi serait de pouvoir agrandir les caractères. En ce qui concerne les enfants, je ne sais pas trop : ils les utiliseront forcément car c'est de leur génération, mais pour les plus petits, cela ne remplacera pas la magie d'un album magnifiquement illustré, d'un livre à toucher ou d'un livre animé ». La bénévole 7 dit très clairement « j'ai du mal », elle ne voit pas ce type de livre pour enfant avant qu'il n'est un certain âge.

Une autre des bénévoles précise qu'elle ne le pratique pas mais elle donne un exemple très intéressant au sujet du livre numérique : « mon fils qui, enfant ne lisait pas beaucoup en dehors de ses livres au programme de français, **est devenu un très grand lecteur**, très averti, capable d'analyses très approfondies et de discussions entre collègues très intéressantes, alors que son métier est à l'opposé. Il lit en avion, train. Lui aussi a un peu ses compagnons sous le bras maintenant ! »

Dans l'ensemble, les bénévoles ne sont pas contre et voient les avantages qu'il peut avoir : adaptation pour la lecture en plus gros, le coût, mais aussi le poids du livre en voyage etc. Mais elles sont aussi d'accord pour dire que pour les tout-petits le livre numérique ne peut pas retranscrire toute la magie d'un livre jeunesse. Il est donc vraiment question de complémentarité. Le livre numérique peut être bien en complément et non en remplacement du livre papier.

Intergénérationnel

Dans les sept bénévoles, cette notion de l'intergénérationnel ne parlait pas à tout le monde mais pour celles où cela évoquait quelque chose l'idée d'être une sorte de mamie pour ces enfants est revenue plusieurs fois.

De plus, une d'elles pense que l'intergénérationnel peut être bénéfique pour les enfants du fait qu'elle est plutôt vu comme une mamie que comme quelqu'un qui fait apprendre :«L'intergénérationnel fait partie de mon quotidien. Et je pense que pour les enfants aussi, la transmission du goût de la lecture par des seniors est vécu de manière positive». Elle rajoute que ça lui permet de garder un contact avec les jeunes car elle n'a pas de petits enfants, ce qui est le cas de plusieurs des intervenantes.

Divers

Afin d'aller plus loin, on peut aborder ici les initiatives des bénévoles :

Une des bénévoles propose aux enfants des lectures à plusieurs voix (en intégrant des parents des enfants) et en langues étrangères. Ce qui permet une ouverture encore plus large à la culture mais aussi à des langues qui ne sont pas la leur. Une autre des bénévoles souhaite bientôt se lancer dans la lecture bilingue pour proposer aux enfants de découvrir sa langue maternelle qui n'est pas le français.

Il y a aussi une bénévole qui s'intéresse au théâtre ainsi qu'à la lecture théâtralisée et contée. Pour elle, «De plus en plus cet art me séduit et j'ai envie de continuer dans cette recherche de transmission».

Discussion générale

De manière plus générale, les bénévoles n'évoquent pas tous vraiment la question de la «transmission culturelle» en tant que telle. Cependant certaines parlent et utilisent les mots «transmettre», «transmission», «développement culturel», ainsi que «de donner quelque chose», «de ne pas choisir les livres par hasard», ils choisissent ceux qui «peuvent leur apporter». Certains évoquent même le fond si une morale est présente s'il y a des valeurs...

Je pense qu'il n'y a pas de mauvais ou de bons livres mais je pense que certains sont plus à même de pouvoir aider les enfants à découvrir et à les sensibiliser à des éléments culturels ainsi qu'à se construire culturellement.

En plus d'apporter aux enfants la culture du livre, Lire et faire lire permet par l'intervention des bénévoles, une ouverture culturelle bien plus large des enfants qui en bénéficient. Un élargissement de connaissances de pratiques culturelles, de lieux patrimoniaux, de cultures étrangères à travers le livre mais aussi une ouverture aux autres et aux cultures étrangères dans les interventions diverses comme par exemple les lectures à plusieurs langues que l'on a pu voir précédemment.

Lire et Faire Lire n'est pas la seule association qui œuvre pour cette cause. En effet, beaucoup de personnes ayant compris l'utilité de la lecture pour prévenir de l'illettrisme et ainsi lutter contre l'exclusion développent des associations locales : c'est le cas de l'association L.I.R.E. à Paris.

Ainsi le livre est un moyen très utile pour développer un accès à la culture par son propre biais. Il permet ainsi d'initier l'enfant à une vie culturelle.

V. LE LIVRE NUMERIQUE : ENTRE EVOLUTION ET TRANSMISSION

Notre société est en constante évolution et ces dernières années ont été très révélatrices de nouvelles technologies. Cette évolution affecte et touche tous les domaines et n'épargne pas le monde du livre. Plusieurs idées s'opposent sur les conséquences de cette révolution technologique. Nous allons d'abord parler de l'arrivée du livre numérique avant de se questionner sur l'impact pour le livre dit papier. Pour finir, nous verrons que le livre numérique peut avoir des bienfaits notamment au sujet de l'accessibilité culturelle.

A.L'ARRIVEE DU LIVRE NUMERIQUE

«L'apparition récente des outils numériques tactiles et d'un contenu dédié (applications, livres numériques) développé pour les enfants dès le plus jeune âge est en train de bouleverser les pratiques culturelles en particulier celles de la lecture»⁵¹.

Il faut savoir qu'on peut avoir deux types de livres numériques : celui qui a été adapté d'un livre préexistant en format papier, et celui qui est spécifiquement publié et vendu uniquement en numérique.

Deux courants de pensées se distinguent dans l'arrivée du livre numérique. Le premier stipule que le livre numérique est dangereux pour l'avenir du livre papier et qu'il ne permet pas d'avoir une expérience de la lecture similaire. La deuxième pensée affirme que le livre numérique a une conséquence bénéfique notamment sur l'accessibilité culturelle. La partie suivante pose la remise en question de l'expérience du livre papier.

⁵¹Collectif. (2015). Les Livres, les tablettes et les tout-petits. *Journée d'Etude du 7 avril 2015*. Paris: ACCES.

B. REMISE EN QUESTION DE L'EXPERIENCE DU LIVRE PAPIER

L'arrivée du livre numérique fait débat. En effet, Le livre numérique implique d'avoir un support pour lire ce type de livre. Il peut s'agir d'une tablette, d'un ordinateur, d'un Smartphone. Il faut donc posséder un de ces supports lors de l'achat d'un livre numérique à la différence du livre papier qui est directement lisible.

Ce produit modifie plusieurs caractéristiques dans l'expérience du lecteur comme le toucher du livre. Le livre numérique permet certes d'avoir en main un support mais ne représente pas les reliefs ou autres éléments à toucher qui pourraient être présents sur le livre papier. Le graphisme est modifié, certains formats aussi sont plus difficilement importables. De plus, certains aspects pratiques ne plaident pas en sa faveur. Lire sur un écran n'est pas la même chose que sur du papier. Le livre numérique utilise un support qui ne possède pas une autonomie de batteries illimitées.

C. LIVRE NUMERIQUE ET ACCESSIBILITE CULTURELLE

A l'ère du numérique, ce nouveau format de livre est une vraie possibilité pour favoriser la lecture chez les jeunes.

Le livre numérique, outre les critiques qu'on lui fait, est montré comme une possibilité de développer l'accessibilité au livre. En effet, un livre numérique coûte relativement moins cher que le livre papier. Certains avancent l'idée qu'il peut être aussi un moyen de voyager avec partout sans en avoir le poids, et ainsi pouvoir avoir plusieurs livres disponibles en même temps. Certes il faut un support pour lire un livre numérique, mais il a été démontré que la population est déjà fortement équipée en outils numériques même pour les familles les plus modestes.

Il est aussi utilisé par le monde enseignant afin de partager le livre étudié à ses élèves et permettre un accès plus simple plutôt que d'exiger l'achat pour chacun (sachant que ce type de livre, choisi par les enseignants, est souvent accompagné de ressources pédagogiques). Il

existe ainsi des albums interactifs. Exemple vu précédemment : l'album «L'ours et La lune» vu dans l'analyse d'album est publié en «e-book» et son «album interactif propose d'entrer dans l'univers de l'artiste par des jeux visuels et sonores et aborde l'œuvre par différents aspects documentaires. Il propose aussi des facilités de lecture pour les élèves dyslexiques»⁵².

Exemple concret : un étudiant à l'université qui se doit d'étudier plusieurs livres en même temps, aura grâce aux livres numériques accès à tout moment à tous ses livres sans avoir besoin de toujours se déplacer avec une bibliothèque entière dans son sac.

C'est d'ailleurs dans cette même idée qu'une des bénévoles LFL affirme que pour les voyages c'est un vrai plaisir car ça ne pèse pas lourd.

Pour conclure, je dirais que le livre numérique ne doit pas être une menace pour le livre papier. Il est important de prendre conscience qu'il ne doit pas remplacer le livre papier pour des raisons évidentes et présentées c'est-à-dire pour l'expérience, la matérialité. Certains livres jeunesse chez les tout-petits sont en effet pour moi pas transposables en livres numériques, je songe aux livres à toucher, sonores, livres tissus. Cependant en ce qui concerne l'album, il peut y avoir une vraie complémentarité des deux types et cela peut favoriser l'accès à la culture dans une génération qui reste très connectée. Sans oublier que le livre numérique plus largement peut être une vraie ouverture pour rendre accessible aux plus grands nombres que ça soit au niveau du prix comme au niveau des fonctionnalités qui peut avoir pour l'adapter à la personne qui lit.

⁵²<http://www.cndp.fr/crdp-aix-marseille/spip.php?article1331>

CONCLUSION

L'étude réalisée sur les albums ainsi que l'enquête des bénévoles devaient permettre de répondre à la problématique « En quoi l'album jeunesse peut-il jouer un rôle dans le développement et la construction culturelle chez l'enfant? » ainsi que d'affirmer ou infirmer nos différentes hypothèses.

La première hypothèse était : **Les albums jeunesse peuvent être de vrais initiateurs de culture et le choix des livres ont une importance.** La deuxième : **Lire et faire lire permet de contribuer à développer l'éveil culturel des enfants et les sensibiliser à la Culture.** La troisième : **L'arrivée du livre numérique n'est pas une concurrence au livre papier face à la transmission culturelle.**

De par l'étude des albums et par les entretiens, je pense que l'on peut affirmer ces hypothèses. Je serais tenté de dire que les lectures et le livre peuvent favoriser cette construction et développement culturel de l'enfant mais ne pas en avoir, ne va pas empêcher ce développement. Il est vraiment question de favoriser et d'initier de manière plus importante pour peut-être éveiller ses enfants, et prévenir certaines difficultés à venir ou même pour rendre accessible et sensibiliser l'enfant plus tôt et de façon plus ludique.

La rédaction de ce document de fin d'étude a été une expérience très enrichissante pour moi malgré de vrais obstacles à certains moments. Le sujet que j'ai traité m'a réellement passionné et je me suis vue prendre plaisir à relire certains livres pour enfants quand je le pouvais.

Je souhaitais faire cette année supplémentaire dans mon parcours pour m'enrichir personnellement et je pense que cela est réussi. Je ne sais pas si je travaillerais forcément dans ce domaine mais j'ai énormément appris.

En dernier mot, je souhaiterais remercier l'ensemble des enseignants et des intervenants que l'on a pu rencontrer cette année. Et ma dernière pensée va à Monsieur Aggée Célestin LOMO MYAZHIOM, sans qui je suis sûre que je n'aurais pas fait ce chemin et n'en serais pas là aujourd'hui.

BIBLIOGRAPHIE

BARAT, R. (2011). *Lecture en vie, Envie de Lecture, Guide pour que lire rime avec plaisir*. Lyon: Chronique Sociale.

BONNAFE, M. (2003). *Les livres, c'est bon pour les bébés*. Pluriel Hachette.

CANUT, E., & VERTALIER, M. (2012). *Lire des albums : quelle compréhension et quelle appropriation par les élèves de maternelle ? Le français aujourd'hui*.

CARADEC, V. (2008). "Jeunes" et "vieux" : les relations intergénérationnelles en question. (P. d. Po, Éd.) *Agora débats/jeunesses* (49), pp. 20-29.

CLEMENT, C. (2009). *La mère et ses enfants : devenir adulte et transmissions intergénérationnelles*. L'Harmattan.

Collectif. (2000). *La transmission. Des pères aux pairs*. VEI Enjeux.

Collectif. (2015). *Les Livres, les tablettes et les tout-petits. Journée d'Etude du 7 avril 2015*. Paris: ACCES.

DREAN, M. (2011). Origines, développement et perspectives de LIRE à Paris. Dans Collectif, *On ne lit pas tout seul !*. Eres.

DURKHEIM, E. (1902). *L'éducation morale*. Presses Universitaires de France.

FERLAND, F. (2007). *Raconte moi une histoire : Pourquoi ? Laquelle ? Comment*. CHU Sainte-Justine.

FILHON, A. (2009). *Langues d'ici et d'ailleurs. Transmettre l'arabe et le berbère en France*. Institut National d'études démographiques.

GERVAIS, F. (2006). *Didactique du plaisir : didactique de la littérature-jeunesse*. Québec français.

JARDIN, A. (2002). *1+1+1...* Grasset.

Kit praticien. L'album, une littérature pour tous publics. (Novembre 2010). ANLCL.

LABARRE, A. (2001). *Histoire du Livre*. Presses Universitaires de France.

LANCEL, N. (2012). *Le rôle de l'album dans le développement de l'enfant au travers des pratiques scolaires et familiales de lectures*. Education.

MERLEAU-PONTY, C. (2010). *La transmission culturelle, nouveaux modes de médiation*. Bibliothèque Nationale de France.

OCTOBRE, S., & JAUNEAU, Y. (2008). "Tels parents, tels enfants ?" Une approche de la transmission culturelle. *Revue française de sociologie* (49), pp. 695-722.

RATEAU, D. (2015). Du désir de lire à voix haute des livres d'images... Dans Collectif, *Lire à haute voix des livres à des tout-petits* (pp. 31-52). Eres.

Tous âges confondus : L'intergénérationnel, une culture du vivre ensemble. (2012, Janvier). *Journal des cadres locaux, régionaux et fédéraux de l'UCP* (36), p. 28.

UDAF. (2003). *Rapport d'activité*.

UDAF. (2006). *Rapport d'activité*.

UNESCO. (16 novembre 1972). *Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel*. Paris: Adoptée par la Conférence générale à sa dix-septième session.

UNESCO. (17 octobre 2003). *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*. Paris.

VAN DER LINDEN, S. (Novembre 2013). *Album(s)*. Coédition Editions de facto / Encore une fois.

WEBOGRAPHIE

<http://www.unaf.fr/spip.php?rubrique24>

http://www.lireetfairelire.org/content/qui-sommes-nous#.V3KrTaLN_Fg

<http://www.lireetfairelire.org/content/partir-en-livre-du-20-au-31-juillet-2016>

TABLE DES ANNEXES

Annexe n°1 : Fiche d'évaluation de stage.....	87
Annexe n°2 : Entretien n°1.....	88
Annexe n°3 : Entretien n°2.....	91
Annexe n°4 : Entretien n°3.....	93
Annexe n°5 : Entretien n°4.....	96
Annexe n°6 : Entretien n°5.....	99
Annexe n°7 : Entretien n°6.....	101
Annexe n°8 : Entretien n°7.....	104

Annexe n°1: Fiche d'évaluation de Service Civique

FICHE D'EVALUATION 2015/2016

INFORMATIONS GENERALES :

1. Organisme d'accueil

Union départementale des Associations Familiales du Bas Rhin
19 rue du Faubourg National
67067 Strasbourg Cedex.

2. Etudiant

Nom : CORDANI
Prénom : Lucie
N° d'étudiant : 21305072

Type de Stage : Service Civique
Durée : 8 mois
Objet : Chargée de mission « Lire et Faire Lire »

Ce stage a-t-il été rémunéré ?

Oui

Si oui, à quelle hauteur ? 573,65 €

A PROPOS DE L'ETUDIANT EN STAGE :

Vous diriez que :

1. Ses qualités sont :

Très autonome, facilité d'adaptation, organisée, rigoureuse, forces de proposition.
A l'aise très rapidement dans la mission qui a été la sienne ; à su saisir très rapidement les enjeux inhérents à l'action.

2. Les compétences mises en œuvre sont :

- relationnelles
- poser le cadre de la mission
- porter les missions
- prise de parole en public,
- animation
- créativité

SAVOIR ETRE :

3. Présentation :

Excellente Bonne
 Plutôt négligée Négligée

4. Ponctualité, assiduité

Excellente Bonne
 Insuffisante Très insuffisante

5. Intégration

Offre toujours son aide S'efforce de participer
 Cherche peu à collaborer Reste isolé

6. Esprit d'équipe

Favorise le travail d'équipe Participe
 Suit le mouvement S'implique difficilement

7. Autonomie

Excellente Bonne
 Faible Très Faible

8. Dynamisme / Prise d'initiatives :

Excellente Bonne
 Faible Passif

SAVOIR FAIRE :

9. Méthode / Organisation

Excellente Bonne
 Insuffisante Très insuffisante

10. Connaissance des techniques propres au domaine d'activité (logiciel, statistiques, pédagogies, encadrement...)

Excellente Bonne
 Insuffisante Très insuffisante

11. Pratiques des langues vivantes :

Excellente Bonne
 Insuffisante Très insuffisante
 Non concerné

12. Résolution des problèmes

De temps en temps Identifie, analyse, résout
 Identifie et propose des solutions adaptées
 Identifie les problèmes
 Identifie difficilement les problèmes

13. Résultats généraux obtenus :

Excellents Bons
 Insuffisants Très insuffisants

14. Si insuffisants ou très insuffisants, justifiez :

REMARQUES GENERALES :

15. Autres observations sur le stagiaire :

16. Pensez-vous renouveler l'accueil d'un stagiaire de l'université de Strasbourg ?

Oui Non

Pourquoi ?

Cela ramène de la jeunesse et de nouvelles propositions dans la structure.
Ce qui permet de revoir régulièrement les missions et de proposer de nouvelles choses.
Pour les jeunes, cela leur permet de découvrir le monde du travail et d'apprendre de nouvelles choses.

CACHET ET SIGNATURE :




Annexe n°2 : Entretien n°1

Enquête Mémoire

ENTRETIEN Lire et Faire LireN°1

Lucie CORDANI

PROFIL

Age: 61 ans

Situation professionnelle antérieure : Cadre infirmier

Actuelle : Retraitée

Bénévole à Lire et Faire Lire depuis : cette année mais n'intervient pas encore. Intéressée par la Petite Enfance.

ENTRETIEN

Lire et Faire Lire : Arrivée et Motivation

C'était pour avoir un lien social au départ puisque ma situation est récente au niveau professionnel et en même temps j'arrive aussi dans la région. Du coup c'est un peu l'opportunité qui m'a fait rencontrer des informations lors d'un forum associatif. Et au départ je me suis dit "tiens pourquoi pas ça pourrait être intéressant", mais je ne connaissais pas du tout l'association. Donc du coup ça c'était l'année dernière en septembre et puis ça a cheminé dans ma tête, bon et bien oui ça peut être intéressant. Sachant qu'au départ moi j'aime bien la lecture mais voilà quoi.

Le livre

Un livre ça peut être beaucoup de chose. Pour moi, maintenant en tant qu'adulte, le livre c'est le contenu d'une histoire, ça raconte quelque chose que je vais découvrir. La deuxième chose c'est que c'est quelque chose de commercial donc ça va avoir un coût. C'est précieux dans le sens où ce n'est pas donné, il faut le trouver, il faut le payer et ensuite il faut l'utiliser. Et puis à distance de ça, je dirais que le livre, c'est quelque chose de joli et qui a de la valeur dans ce qu'il est, par son apparence, parce qu'il est coloré soit parce qu'il y a des jolis graphismes, soit il a une forme, c'est un objet qui peut être aussi bien décoratif qu'utilitaire.

Rapport au livre : Souvenir d'enfance et maintenant

Je ne suis pas une grosse lectrice, je ne fais pas que lire mais j'aime bien lire quoi, en fait je lis, j'ai toujours un livre qui me tient compagnie. Ça fait partie de mes habitudes de vie. La lecture est venue beaucoup plus tard que l'enfance, en fait j'ai jamais souvenir d'avoir lu avant. J'aimais pas trop la lecture j'ai découvert la lecture ce n'est pas si vieux que cela. Ça doit faire une dizaine d'années, j'ai

découvert le plaisir de lire et puis je me demande maintenant comment on peut faire sans avoir un livre. C'est quelque chose de très récent quoi.

Séances de lecture LFL

De ce que j'ai ressenti déjà lors des formations et échanges, c'est que les objectifs d'interventions dans lire et faire lire sont très différents. Moi je ne suis pas du tout dans une optique scolaire, je n'ai pas du tout envie d'inculquer ou d'apprendre, j'ai seulement envie de partager un moment avec un enfant. Et le biais du partage pour moi, ça peut être la lecture.

En fait, le livre est un moyen comme un autre d'échanger, en sachant que pour moi la difficulté c'est que cela renvoie quand même à l'école, à savoir lire et que moi par rapport à ça je ne suis pas du tout à l'aise. Ça fait partie un peu de mes réticences et c'est pour ça je pense que j'ai envie de choisir les tout petits. Parce que du coup je me dis que je suis préservée du cadre scolaire.

Les séances de lecture peuvent se rapprocher de ce qui est fait à l'école, parce qu'en fait il y a l'exigence de savoir lire. Après à distance, je le ressens comme une possibilité et ça je n'ai pas envie. Cet outil-là doit pouvoir exister en dehors de l'école justement. C'est pour cela que ça m'intéresse d'intervenir avant l'école mais à la rigueur ça m'intéresserait aussi après avec des adultes par exemple, pourquoi pas même faire des lectures auprès des personnes âgées.

Apports aux enfants

Cela amène déjà aux enfants une présence, la présence d'une personne qui est différente, que l'enfant va découvrir, puis ça va être un moment privilégié où l'objet de l'échange va être l'histoire plus que le livre, mais il y a à la fois les deux. C'est un moment particulier.

Choix des Livres

L'illustration c'est important surtout chez les tout petits, La première chose c'est ce que c'est, si c'est coloré si ça fait du bruit, si c'est bon. A distance du texte, je pense que c'est l'objet en tant que découverte. Je vois pour les tout-petits les livres qui font du bruit par exemple, ce ne serait pas un livre, ce n'est pas grave je dirais on donne la forme du livre mais ça serait un ballon de foot ou de basket ça serait pareil je dirais. A distance du contenu, on peut être amené à acquérir que ça soit en achetant ou en offrant, un livre parce qu'il est joli et le contenu ne nous intéresse pas forcément c'est une possibilité.

J'éprouve des difficultés dans le choix des livres car l'histoire ne plait pas ou alors le livre n'est pas très joli et ne m'évoque rien. Par exemple, j'aime beaucoup le livre "Maman poule". Je cherche des livres

qui aient un lien avec la vie, des moments de la vie quotidienne. Par exemple, j'ai vu un livre l'autre jour avec une pomme puis deux pommes puis trois, et je ne vois pas vraiment l'intérêt de lire ça ou alors autant leur ramener des pommes aux enfants et leur montrer. C'est de trouver un livre qui contient une histoire ou un morceau d'histoire qui fait un lien avec quelque chose. Il y a beaucoup de livres où je n'arrive pas à me projeter ou raconter ou faire parler le livre.

Le Livre numérique

Je pense que maintenant la société est capable de faire des livres numériques pour les tout petits mais est-ce que c'est adapté ? Non pour moi on a le fait que les livres on peut les partager, une tablette ? Non. Malheureusement actuellement on voit bien la place que prend la télé, les écrans, la technologie, etc. Pour ma part, je suis tout à fait contre le livre numérique pour les enfants, ce serait les priver d'une expérience du livre vraiment.

Après dans un autre contexte, je pense que ça peut être bien aussi. Il ne faut pas le mettre en concurrence du livre papier mais plutôt en complémentarité. **Pour voyager pour moi par exemple là c'est bien mais c'est occasionnel ça ne remplace par un vrai livre.**

L'Intergénérationnel

L'intergénérationnel cela rend les choses un peu plus compliqué ou plus sérieux car c'est aller à la fois à la rencontre d'un groupe que l'on ne connaît pas ou à priori peu, que l'on va découvrir avec un support ou avec un objet que l'on a découvert aussi, donc cumul de facteur de difficultés.

Divers

Grâce aux formations, j'ai pu voir les différents outils. L'album jeunesse est forcément imagé, le contenu du texte va être partagé avec l'image à part égale. Le contenu est adapté à un public spécifique puisque "jeunesse".

Selon le livre cela peut transmettre différentes choses. L'illustration aussi, cela peut être un plus, on découvre autre chose ou alors amener quelque chose qui a été dit dans l'histoire. C'est un plus en général, après s'il y en a trop ou si c'est en désaccord ça peut faire se perdre dans l'histoire. Il y a aussi parfois des illustrations de poésie dans la calligraphie.

Je pense que lire des livres avec des thématiques plutôt que les autres livres auxquels je ne trouve pas de lien peut, peut-être apporter plus mais après je pense que même lire tout livre quel qu'il soit doit apporter quelque chose aux enfants en fait.

Annexe n°3 : Entretien n°2

Enquête Mémoire

ENTRETIEN Lire et Faire LireN°2

Lucie CORDANI

PROFIL

Age :57 ans

Situation : Arrêt d'activité

Ancienne Profession : Chercheuse en industrie pharmaceutique

Bénévole dans lire et Faire Lire: Cette année, depuis moins d'un an(3-4 mois) et intervient dans deux structures différentes (une crèche et une maison de l'enfance)

ENTRETIEN

Lire et Faire Lire : Arrivée et Motivation

Mon époux est décédé en janvier. J'ai fait 4 ans d'interruption de vie professionnelle pour l'aider car il était malade. J'ai donc cherché à donner un nouveau sens à ma vie. J'ai commencé tout d'abord par ASPAH une association pour aider les personnes âgées et je voulais une autre activité plus légère. En cherchant sur internet, les activités de bénévolat à Strasbourg, j'ai découvert LFL au sein de l'UDAF. Mon entourage me conseillait de trouver une activité avec un autre public car dans l'autre association je suis en contact avec des personnes plutôt âgées, donc avec un public plus jeune.

Les démarches ont été très rapides grâce à votre travail en service civique. J'ai fait un tutorat en crèche avec Jean-Pierre. C'était très stimulant et j'ai fait une demande de crèche pour moi. Et vous m'avez trouvé ma première structure. Le fait qu'il y ait un soutien possible à tout moment c'est très appréciable et aussi qu'on nous propose des ateliers d'échanges des formations.

Le livre

Le livre c'est un objet en main, à disposition. Il permet d'entrer en contact avec un auteur. C'est comme deux solitudes qui partagent ensemble un moment. Le livre permet une ouverture d'esprit, d'envisager d'autres points de vue, d'être le point de départ de discussions entre amis ou même d'apprendre. Par exemple avec les livres de fac, avec des thèmes inconnus comme la petite enfance, les personnes âgées. C'est aussi le moyen de rêver, voyager, c'est une évasion. Il peut aussi être un

support de culture. Le livre c'est aussi le moyen de transmettre le patrimoine, je pense aux livres qui parlent de peinture, de musique, de l'Histoire.

Rapport au livre : Souvenir d'enfance et maintenant

Mes parents étaient journalistes. Mon amour de la lecture est né grâce à un rituel mis en place par ma mère. Quand on était enfant, elle nous amenait avec mes frères et sœurs, rechercher des livres à la bibliothèque, une fois par semaine. Ainsi j'ai découvert le bonheur de fouiller dans des étagères de livres. J'aime l'ambiance feutrée des bibliothèques. J'ai aussi le souvenir de quand ma mère travaillait à la cuisine et que j'avais environ dix ans, elle me faisait faire la lecture à haute voix de Heidi pour vaincre ma timidité.

Séances de lecture LFL

Pour le moment cela se déroule bien, je prends plusieurs livres et je vois après selon le groupe lesquels je lis.

Choix des Livres

J'ai redécouvert vraiment les albums, ils sont réellement beaux combinant belles illustrations, textes concis, avec rimes et phrases répétitives. C'est un support que l'on peut toucher, écouter, on ne sait pas ce que les enfants comprennent mais ce qui est sûr, c'est qu'ils en redemandent. Il est important de donner l'envie de lire le plus tôt possible et entendre un maximum de mots différents avant 3 ans. Ils se sentent concernés par des sujets comme la propreté ou l'école maternelle et aiment en parler après la lecture même pour les plus petits. Pour mes choix de livres en bibliothèque pour la crèche, je fais en fonction de l'esthétique des illustrations, du texte avec rimes, des répétitions, des possibilités de jouer avec les intonations, de chanter, de toucher, de jouer à cache-cache, de compter, de reconnaître des couleurs, des formes. Les illustrations rendent le livre plus attrayant, moins austère.

Le Livre numérique

Je ne suis pas pour le livre numérique. Pour moi le contact avec le livre papier fait partie intégrante du bonheur de lire.

L'Intergénérationnel

Pour moi l'intergénérationnel dans LFL, c'est la transmission du bonheur de lire entre générations.

Divers

Le prix des livres à la longue c'est cher et cela prend de la place d'où ma préférence pour l'emprunt. J'aime l'idée aussi que le livre passe de mains en mains.

PROFIL

Age : 76 ans

Situation professionnelle antérieure : Professeure

Actuelle : Retraitée

Bénévole dans Lire et Faire Lire depuis : 8 ans

Type de Structure où vous lisez ou avez lu : Ecole maternelle

ENTRETIEN

Lire et Faire Lire : Arrivée et Motivation

Un article illustré d'une belle photo de mamie lisant au milieu d'un petit groupe d'enfants paru dans le mensuel local a été le déclencheur. A l'époque, on recherchait des lecteurs pour plusieurs écoles maternelles. Je suis enseignante à la retraite, j'ai commencé en 1975 avec des enfants en maternelle, j'ai souhaité **boucler ma boucle** avec ce même âge, en ayant entre temps eu tous les niveaux comme prof, directrice, et formatrice jusqu'à la fac. Je voulais être utile auprès des jeunes en me faisant plaisir car j'aime beaucoup lire et **je crois en la vertu du livre**.

Le livre

Pour moi, un livre c'est un compagnon que l'on trimballe partout avec soi. De ce fait pour communiquer avec lui, je souligne, surligne, fais des notes. Un compagnon que l'on retrouve dans sa bibliothèque après plusieurs années, égal à lui-même mais capable de livrer des messages plus ou moins différents vu son propre vécu. J'ai la chance d'avoir un mari écrivain ! Je suis au cœur de la création d'un livre, c'est-à-dire des mots écrits à l'objet livre.

Rapport au livre : Souvenir d'enfance et maintenant

Mon éducation familiale a favorisé mon goût de la lecture. Je me souviens que, âgée de 5 - 6 ans, chaque soir, je lisais à voix haute une page d'un hebdomadaire pour jeunes tandis que maman me coiffait. J'ai besoin de lire, comme on a besoin de respirer mais je n'avale pas les livres. Je les choisis, lis des résumés, analyses avant de me lancer dans la lecture.

Séances de lecture LFL

Dans mon sac, j'ai toujours 6-7 livres. Je les pose sur la table pour que les enfants voient les livres déjà comme objets avec les illustrations. Ils feuilletent, échangent et puis on décide de l'ordre de nos lectures. Alors je leur demande de fermer les yeux en comptant tout fort 1, 2, 3. Jusqu'à ce que je mette une guirlande de fleurs et feuilles autour du cou. Cela fait, ils ouvrent les yeux me revoient un peu différente et là je dis que je prête ma voix à l'auteur de l'histoire pour vous lire l'histoire de «le poisson volant ».

Apports aux enfants

Cela apporte aux enfants un temps de répit au cours de leurs activités avec l'enseignante, un temps de contact avec un adulte plus âgé que leurs maitresses, parents, de même âge plus ou moins que leurs grands-parents, d'où la question à mon égard : «mais pourquoi tu as les cheveux blancs et gris? ». C'est un des rares moments où les enfants peuvent écouter, presque en tête-à-tête, une histoire et pouvoir poser des questions d'où les rectificatifs nécessaires, fréquents, à faire, par rapport à ce que les séries ont modifié. Un rendez-vous avec des histoires, d'où le besoin de régularité pour rythmer la semaine.

Choix des Livres

Ne sachant pas quels enfants j'aurais en séance Petite Section ou Grande Section, je ne regarde pas trop les âges préconisés par l'éditeur mais plutôt ce qui accroche visuellement déjà : titre que je lis, dessins, longueur, épaisseur du livre, ordonnancement textes et illustrations, types de graphisme. Ensuite j'essaie de me caler sur le thème de la classe, la saison dans l'année, les fêtes, les sorties ou autres activités prévues à l'école, les problèmes rencontrés dans la classe : timidité d'un enfant, coup de poings, les différences garçons filles, le handicap mental.

Lorsque les enfants disent à la fin d'une séance ou d'une lecture, « j'ai aimé ton histoire », « merci », « c'était magnifique » lors d'une lecture avec un kamishibai et bien je suis contente. Une fois une petite fille trisomique a parlé après une de mes histoires et a dit pour la première fois le mot «papa».

Le Livre numérique

Personnellement et pour les enfants, je ne pratique pas le livre numérique. Mais mon fils qui, enfant ne lisait pas beaucoup en dehors de ses livres au programme de français, est devenu un très grand lecteur, très averti, capable d'analyses très approfondies et de discussions entre collègues très intéressantes, alors que son métier est à l'opposé. Il lit en avion, train. Lui aussi a un peu ses compagnons sous le bras maintenant.

L'Intergénérationnel

Avec LFL, j'ai la possibilité d'être et d'agir un peu comme une mamie auprès des enfants et de leurs parents c'est-à-dire une personne qui ne juge pas, ne classe pas mais donne de son temps gratuitement et avec plaisir. Pour être allée à une des 4 rencontres interrégionales à Paris, je suis rentrée convaincue que Lire et Faire Lire est une aventure très bien structurée, très formatrice, très à l'écoute des besoins sur le terrain et pourtant qui nous permet de rester libres de notre temps, il n'y a pas de contraintes. Le renouvellement de notre participation se faisant à chaque rentrée, cela permet à certains de se reposer, quitte à reprendre ensuite.

Divers

J'ai fait une expérience de lectures à plusieurs voix. D'abord une maman turque en mars puis récemment avec une maman arabophone en juin, j'ai organisé une lecture en simultané. Côte à côte, la maman et moi, nous tenions le même livre en mains et tournions les pages ensemble quand les enfants, de langue parfois autre que le français, le turc ou l'arabe, avaient entendu les deux versions. Parfois, je faisais répéter et répétais moi-même en me trompant, les mots clés ou intéressants : rouge – jaune – grand – pointu en turc ou en arabe. En mars, spontanément les enfants se sont levés et nous ont embrassés à la fin. En juin toute la classe a crié « merci » et la maîtresse a ajouté « je suis sûre que c'est un plus pour les enfants ».

Autre expérience vécue en novembre dernier, à l'occasion du salon du livre et de l'illustration à Schiltigheim, LFL a organisé des séances de lectures. Là, venaient aussi les parents pour accompagner les enfants et écouter une belle histoire. A la fin de mes lectures, où je faisais exprès de faire participer les plus grands (CM1 CM2) pour quelques phrases ou répliques lues, tout le public a applaudi et m'a remercié.

Autre expérience à venir : pendant une après-midi d'activités culturelles de quartier, je proposerais aux enfants et à leurs parents des lectures, en prévoyant une séance pour les petits d'âge maternelle et une autre pour les primaires avec participation – jeux de rôles, etc. Tout reste à imaginer.

Annexe n°5 : Entretien n°4

Enquête Mémoire

ENTRETIEN Lire et Faire LireN°4

Lucie CORDANI

PROFIL

Age : 73 ans

Situation professionnelle antérieure : Enseignante en lycée d'Economie et de droit

Actuelle : Retraitée

Bénévole dans Lire et Faire Lire depuis : 9 ans

Type de Structure où vous lisez ou avez lu : Ecole / Office du tourisme (lecture en été) / Lecture pour Noël aussi et l'été avec l'Association Jardins Ouvriers de Sélestat

ENTRETIEN

Lire et Faire Lire : Arrivée et Motivation

J'étais membre du Rotary et on a eu une réunion sur l'illettrisme avec une conférence de BENTOLILA⁵³. J'ai été choqué par les propos, ils parlaient d'acheter des livres mais je pensais que les livres ce n'est pas possible ce n'est pas ça qui allait aider. Donc j'ai fait des recherches sur internet sur ce qui existait en Alsace pour l'illettrisme et c'est comme ça que je suis tombée sur Lire et faire Lire. Ensuite j'ai eu l'occasion de participer à une des réunions de LFL puis je me suis inscrite. Cette action me convenait parfaitement.

Le livre

Un livre, c'est un ami pour moi. On peut l'amener partout avec soi, on peut l'aimer ou pas. Il peut être un moyen d'évasion, il peut évoquer des souvenirs heureux comme des moments malheureux. C'est un objet important.

Rapport au livre : Souvenir d'enfance et maintenant

J'ai toujours beaucoup beaucoup lu. Petite, les plus beaux cadeaux que pouvaient me faire mes parents c'était des livres. J'ai le souvenir de me cacher sous la couette pour lire avec ma lampe de torche après l'heure, alors que c'était interdit à la maison de lire après le coucher.

⁵³Alain Bentolila est un linguiste français. Il naît en Algérie à Relizane le 21 Avril 1949. Professeur à l'université de Paris Descartes, il est l'auteur de nombreux ouvrages traitant la question de l'illettrisme des jeunes adultes ainsi que de l'apprentissage du langage et de la lecture chez l'enfant.

Séances de lecture LFL

Je lis dans une maternelle où j'ai en intervention, les trois niveaux de classes (petits, moyens et grands). Je pense que je suis une lectrice privilégiée car j'ai des enfants d'un village viticole. Ils sont impatients, ils attendent, acclament ma venue. On a une salle spécifique pour la lecture et il y a comme un climat de confiance. Le déroulement des séances varie, je m'adapte parfois c'est en groupe parfois toute la classe. Ils sont 18 enfants en tout mais assez calme. Je commence toujours la séance par 5min où les enfants racontent ce qu'ils ont fait le week-end, ou ce qu'ils veulent. Puis ensuite je commence mes lectures, d'ailleurs je lis debout, et alors **souvent j'essaie d'avoir des objets fétiches**. Par exemple, la dernière fois, j'ai lu une histoire avec des coccinelles et j'ai apporté des coquilles de noix que j'avais peintes en coccinelles et à la fin de l'histoire quand les coccinelles s'envolent on les a toutes jetées en l'air et les enfants ont pu garder leurs coccinelles. En fait dans mes lectures j'essaie quand même de me détacher de l'école même si c'est en temps scolaire, que cela soit quelque chose à part et de différent.

Je suis vraiment intégrée dans l'équipe et dans l'école, du coup je suis invitée à tous les événements : les anniversaires, la fête de l'école

Apports aux enfants

Je pense d'abord que ma façon de lire n'est pas la même que l'enseignante et le contexte fait que c'est perçu différemment. Les séances apportent beaucoup aux enfants, à mon avis. Elles sont un peu comme un « élargissement de l'horizon », c'est aussi de la joie. Alors il faut dire que j'accompagne les enfants dans des sorties avec l'école aussi comme à la médiathèque ou au musée. **En fait ça s'inscrit dans le développement culturel des enfants, ils font des sorties au musée et à la médiathèque et on fait aussi des séances lectures**. Les enfants participent beaucoup en mimant les histoires et ça les fait bouger et ils s'expriment.

Choix des Livres

Je suis les thématiques de l'école par exemple cette année le thème c'est sur les petites bêtes du jardin. C'est pour ça que j'ai choisi une histoire de coccinelle la dernière fois. Je n'utilise pas toujours que des livres à images, en fait ça dépend des groupes.

Mais ce n'est pas toujours le cas parfois je choisis un livre hors thématique juste parce qu'il me plaît. Par exemple : une fois j'ai choisi un livre que je trouve magnifique, il s'appelle « les oiseaux de

l'espoir » et de lire ce livre m'a permis de faire un lien avec la culture de là-bas. Cette fois-là le meilleur moment pour moi c'est quand un enfant m'a demandé le titre de ce livre pour que sa maman lui achète. Je pense que parfois ça peut leur permettre de découvrir. En fait on ne fait pas que lire, on peut aussi leur faire découvrir et leur transmettre des messages grâce aux livres. J'aime dire que l'on est des passeurs.

Le Livre numérique

Personnellement pour le livre numérique, j'aime moins. Je trouve que le livre papier a quelque chose de sensuel, c'est sensuel de tourner les pages, de le toucher, le grain, l'impression ça fait sa beauté...Alors après pour des voyages pourquoi pas mais pour moi cela reste un outil et pas un objet principal. Par contre, je ne suis pas d'accord du tout pour les enfants. Car un livre ils pourront le prendre, le reprendre, le donner, le partager, alors qu'un livre numérique, ils peuvent le zapper et c'est fini.

L'Intergénérationnel

Pour moi l'intergénérationnel c'est quand des enfants rencontrent une « mamie ». Mais je ne suis pas vraiment leur mamie. Les relations que l'on retrouve dans les séances de Lecture LFL sont encore différentes des relations avec leur famille et leur entourage. Cela permet de tisser des liens.

Divers

Je suis aussi bénévole relais. Avec toutes les bénévoles de mon secteur, on participe à des événements comme la semaine Bleue, à la Journée du patrimoine, on fait des lectures à Caritas... On est un groupe très connu dans le secteur et c'est aussi le fait qu'on est une petite ville ou secteur et qu'on a pu se faire une bonne entente de groupe. En plus c'est intéressant car on est des bénévoles très différents et on a toutes fait des choses différentes avant et de toute catégorie socio professionnelle mais on a la même reconnaissance pour ce qu'on fait.

Ce qui est bien aussi c'est cette liberté locale qu'a LFL. C'est très apprécié, on peut être acteur et s'organiser. Par exemple une fois j'ai pu proposer un projet là où j'intervenais. J'ai travaillé avec des CP/CE1 sur un rallye de lecture et on a fait des lectures d'un même conte mais avec différents livres et ensuite on essaie de voir avec les enfants qu'elles étaient les différences. Cela permet d'aiguiser leurs lectures.

Annexe n°6 : Entretien n°5

Enquête Mémoire

ENTRETIEN Lire et Faire Lire N°5

Lucie CORDANI

PROFIL

Age : 60 ans

Situation professionnelle antérieure : Travailler dans un cabinet d'avocat

Actuelle : Sans activité

Bénévole dans Lire et Faire Lire depuis : 2 ans

Type de Structure où vous lisez ou avez lu : Ecole maternelle

ENTRETIEN

Lire et Faire Lire : Arrivée et Motivation

En premier, j'aime la lecture, j'aime bien lire, et le contact avec les enfants aussi. Avant, j'enseignais le tennis aux enfants et j'ai arrêté récemment et comme j'aimais lire et ce contact avec les enfants. C'est comme ça que Lire et Faire Lire m'a plu. Accessoirement c'est aussi pour m'occuper, mais j'aurais pas trouvé autre chose c'est pas vraiment une raison

Le livre

Si je voulais être brève, je dirais un bout de papier mais c'est bien plus en fait. C'est un outil qui peut être important pour la communication, on peut être amené à le conseiller, à le transmettre, à le partager, à le donner. Il peut servir à s'évader, voyager. Les livres, il faut en avoir, cela fait partie d'une éducation, de quelque chose que l'on peut avoir chez soi. Les livres, ça fait du bien d'en avoir, d'en posséder.

Rapport au livre : Souvenir d'enfance et maintenant

Jusqu'à l'âge de 11 ans, l'année de ma venue en France, je ne savais pas ce que c'était qu'un livre. Avant je vivais en Italie et là-bas, on n'avait pas de livres, on vivait plutôt dehors, dans la famille, on n'avait pas de bibliothèques dans les quartiers. Ensuite quand je suis arrivée ici, tout a changé avec l'école, ne serait-ce qu'avec les livres scolaires, le contexte de vie... J'aimais lire mais comme tout autre chose. J'aimais lire mais ce n'était pas un besoin.

Maintenant c'est vraiment tout le contraire. J'aime lire et je peux rester 2 ou 3h devant un livre. J'aime ceux plutôt biographique ou les livres d'Histoire de France, ou encore les livres découverte-évasion, je lis aussi des livres dans ma langue maternelle en italien.

Séances de lecture LFL

Je choisis quelques livres, trois ou quatre, en fonction du groupe. J'ai trois groupes d'âge différents: les 3 ans, les 4 ans et demi et les 5 ans. Je laisse les enfants choisir et je passe environ 20min avec chaque groupe. Je cherche à avoir un lien avec l'enseignante et d'avoir un retour de mes interventions c'est important je pense.

Apports aux enfants

Je pense faire découvrir aux enfants la lecture, leur donner le goût de la lecture, les inciter à lire. Ça peut leur faire du bien à la tête, au cœur, et de s'ouvrir au dialogue, à s'exprimer.

Choix des Livres

Au début, on m'avait dit de faire en fonction des thèmes de l'enseignante mais finalement je ne les ai pas suivis. Mais cette année j'ai suivi le thème car il me plaisait. Je choisis en fonction de l'âge et adapté aux groupes que j'ai.

Le Livre numérique

J'étais contre les livres numériques jusqu'à il y a deux ans car je pensais que le livre numérique était égal à plus de livre papier. Il y a une dimension sensorielle car avec le livre papier il y a l'expérience du toucher. Mais maintenant je suis pour le livre sonore et le livre numérique pour l'accès parce que le livre numérique a un prix attractif et que tout le monde n'a pas les moyens de payer 20€ un vrai livre par contre 5 ou 6 € un livre numérique ce n'est pas la même chose. Ça peut être bien aussi car les enfants vont de plus en plus sur les ordinateurs donc autant que ça soit pour lire plutôt que pour jouer. En fait je n'ai pas d'avis tranché. En complément ça ne me dérange pas, si le livre en lui-même ne disparaît pas. Le livre reste quelque chose d'affectif et c'est une expérience c'est plus que de la lecture donc en complément et non à la place de.

L'Intergénérationnel

« Je ne sais pas vraiment ce que cela signifie ou comment dire. D'ailleurs pourquoi ce n'est pas ouvert plus largement Lire et faire Lire ? Pourquoi 50 ans ?

Divers

J'envisage d'essayer les lectures en plusieurs langues l'an prochain. Je suis italienne et j'aimerais vraiment que ça serve et que je puisse lire dans les deux langues.

Annexe n°7 : Entretien n°6

Enquête Mémoire

ENTRETIEN Lire et Faire LireN°6

Lucie CORDANI

PROFIL

Age : 60 ans

Situation professionnelle antérieure : Professeur des écoles

Actuelle : Retraitée ainsi que Bénévolement bibliothécaire et animatrice en bibliothèque et en médiathèque.

Bénévole dans Lire et Faire Lire depuis : 4 ans

Type de Structure où vous lisez ou avez lu : Ecole primaire + un peu de périscolaire + évènements ponctuels organisés par Lire et Faire Lire (ex : Salon de l'illustration « Schilick Con Carnet », la semaine de la lutte contre le racisme et toutes les discriminations » ...).

ENTRETIEN

Lire et Faire Lire : Arrivée et Motivation

Pendant près de 30 ans, j'étais directrice d'école primaire aux élèves de cours moyen. Parmi toutes les matières, mes préférées étaient la littérature et l'histoire. Apprendre aux enfants à maîtriser l'écrit était donc au cœur de ma mission. Tout au long de ma carrière, j'ai initié des projets pour donner le goût de la lecture et de l'écriture à mes élèves en lisant des petits romans avec eux, en participant à des projets comme le Printemps de l'écriture. Un thème est annoncé, une bibliographie est constituée puis, après les lectures, on se lance dans les sujets d'écriture. Donc à la retraite, **l'association LFL me semblait être la suite logique de mon implication dans la transmission du goût de lire.**

Le livre

Le livre, c'est l'accès aux savoirs et à la Culture. Lire c'est aussi l'évasion et l'ouverture à l'imaginaire. J'ai grandi dans une ferme et mes sœurs et moi, avions des tâches à accomplir, en plus des devoirs scolaires. Donc Lire, pour mes parents, c'était considéré comme une perte de temps et j'ai dû me battre pour recevoir mes premiers petits romans grâce à la complicité de ma grand-mère. Je devais déjà être au collège. **Ce qui fait que lire est devenu aussi indispensable à ma vie que respirer ou manger.** C'est aussi pour **rester dans les livres**, qu'en 1989, j'ai créé la bibliothèque de Mommenheim avec d'autres personnes, et encore aujourd'hui je m'en occupe.

Rapport au livre : Souvenir d'enfance et maintenant

Bien sûr j'aimais lire, mais surtout je devais le faire en cachette de mes parents qui avaient toujours une tâche à nous confier. Et puis **je n'avais pas accès à beaucoup de livres**. Alors je me suis rattrapée plus tard même si dans ma vie professionnelle, j'étais très prise, mais depuis que je suis en retraite, je peux davantage me consacrer à des lectures plus personnelles. Pour échanger avec d'autres lecteurs, je participe régulièrement au club de lecture mensuel à la médiathèque de Brumath.

Séances de lecture LFL

Pour mes lectures, il n'y a pas de règle établie. Je m'habille avec des vêtements que j'aime bien. J'ai une robe de « conteuse » par exemple que je mets lorsque je raconte l'histoire sans le support du livre. Je mets un collier de « breloques » avec des personnages de contes : loup, Petit Chaperon rouge... je m'entoure de livres que j'ai apportés, en fonction du thème qui a été convenu avec l'enseignant, par exemple. Je présente les livres et j'explique le déroulement de la séance. J'essaie de créer un lien avec les enfants : rappel de ce qui a été lu lors de la dernière séance, discussion autour des lectures qu'ils ont pu avoir en classe.

Apports aux enfants

La séance de lecture est devenue un moment attendu, privilégié dans la semaine ou le mois. **Pour une fois les enfants vont entrer dans une histoire sans avoir besoin de la lire eux même, mais juste de se détendre et d'écouter**. Ensuite, souvent ils ont envie de relire le ou les livres. La plupart du temps, je laisse des livres jusqu'à la séance d'après. Je peux le faire car j'ai créé un compte d'emprunt pour l'enseignante de la classe où je vais régulièrement, à la bibliothèque de Mommenheim (dont je m'occupe). **Je pense qu'à long terme, le goût de la lecture se développera chez ces enfants**.

Choix des Livres

Mon premier critère sera toujours : Il faut que le livre donc l'histoire plus l'illustration, me plaise et que j'ai envie de le lire dans le cadre d'une séance de LFL ». Je lis beaucoup de manière théâtralisée donc ce critère est très important pour moi. Cela répond d'ailleurs à la deuxième question : **un livre avec lequel je ne suis pas à l'aise, je n'arriverai pas à le « transmettre »** - Ensuite pour le choix des livres ou des supports, je fonctionne beaucoup par thèmes (en accord avec la structure qui m'accueille). J'essaie parfois d'avoir un kamishibai ou un tablier de lecture que je réserve à la BDBR pour le Compte de la Bibliothèque de Mommenheim.

Le Livre numérique

Personnellement, je n'utilise pas de livres numériques, car j'ai un rapport privilégié avec « l'objet Livre »... qui vient peut-être de ma frustration d'enfant qui n'avait pas beaucoup accès aux livres. Mais il n'est pas exclu qu'un jour, je me mette au livre numérique. **Un des avantages pour moi serait de pouvoir agrandir les caractères.** En ce qui concerne les enfants, je ne sais pas trop : ils les utiliseront forcément car **c'est de leur génération, mais pour les plus petits, cela ne remplacera pas la magie d'un album magnifiquement illustré, d'un livre à toucher ou d'un livre animé.**

L'Intergénérationnel

L'intergénérationnel fait partie de mon quotidien. Lorsque je partage mon temps entre des personnes âgées dont je m'occupe et les enfants à qui je lis des albums ou à qui je raconte des histoires ou que j'accueille à la bibliothèque.

Dans LFL, cela m'a permis de faire de belles rencontres d'autres lectrices, certaines plus âgées et encore passionnées. N'ayant pas de petits-enfants, je garde par ce biais le contact avec les jeunes de 6 mois à 14-15 ans. **Et je pense que pour les enfants aussi, la transmission du goût de la lecture par des seniors est vécue de manière positive.**

Divers

Depuis près de 40 ans, je fais partie d'une troupe de théâtre. Donc la lecture théâtralisée s'est un peu naturellement imposée à moi (avec un album par exemple). Mais depuis deux ans, j'ai eu l'occasion de rencontrer et de participer à des formations avec des conteurs professionnels : en dernier Stéphane Kneubuhler avec qui j'ai travaillé sur le Festival de contes à Schweighouse sur Moder. **De plus en plus, cet « art » me séduit et j'ai envie de continuer dans cette recherche de transmission.**

Annexe n°8 : Entretien n°7

Enquête Mémoire

ENTRETIEN Lire et Faire LireN°7

Lucie CORDANI

PROFIL

Age : 64 ans

Situation professionnelle antérieure : Coordinatrice Petite Enfance

Actuelle : Retraitée

Bénévole dans Lire et Faire Lire depuis : 2 ans

Type de Structure où vous lisez ou avez lu : en LAPE (lieux d'accueil Parents -Enfants). En LAPE l'intervention est une fois par mois. La bénévole intervient dans trois lieux différents.

ENTRETIEN

Lire et Faire Lire : Arrivée et Motivation

J'ai travaillé un petit moment avec des enfants et ensuite assez rapidement j'ai eu à manager des personnes qui s'occupent d'enfants. J'avais très envie à la retraite de retrouver ce contact avec les enfants. Sachant que dans ma profession je n'ai pas eu de regret d'avoir quitté l'aspect contact avec des enfants mais j'avais envie de retrouver cela. Et puis sans forcément savoir où j'allais, j'avais décidé depuis de nombreuses années, depuis quinze à peu près, que quand je serais à la retraite je serais mamie conteuse. C'était mon envie et j'ai aussi une amie qui a pris sa retraite un peu avant moi et qui a contacté Lire et Faire Lire. J'avais quand même déjà lu ou vu dans des revues professionnelles des articles sur LFL mais c'est par le biais de ma collègue qui m'a donné les coordonnées de LFL, que je me suis inscrite.

Le livre

Le livre est quand même un objet qui permet de voyager dans un ailleurs de temps, d'espace, un apport qui me permet de modifier ma vision des choses. Je vais vous avouer quelque chose je suis incapable de jeter un livre, je pourrais le donner mais pas jeter. C'est un objet affectif très très important. Je prête beaucoup mes livres, je les donne mais jamais je ne pourrais en jeter. J'aime aussi aller à la cabane à livres du parc de l'orangerie.

Rapport au livre : Souvenir d'enfance et maintenant

Personnellement j'ai des périodes avec ou sans lectures. J'ai toujours aimé Lire. Je n'ai pas toujours eu l'occasion par manque de temps, mais j'ai toujours aimé lire. Je suis plutôt passionnée par les romans historiques et aussi fantastiques.

Séances de lecture LFL

J'ai eu l'expérience d'un bébé pris en séance à partir de ces 9 mois, il a eu accès à des livres et à bénéficier de lectures régulières. Dès les premières séances, il était complètement fasciné. Je ne sais pas ce que je lui ai apporté mais il était complètement pris dedans. Et là maintenant, il n'a pas encore deux ans et l'autre jour, il a parlé, il n'a pas deux ans, je l'ai compris, il s'est exprimé de manière très très très claire. L'assistante maternelle de cet enfant trouve que l'intervention de la bénévole a joué pour beaucoup pour cet enfant. L'assistante maternelle m'a dit : «réellement, je suis persuadée que c'est le fait de lui lire beaucoup de livres». Après je ne sais pas ce que j'amène, je le fais de manière complètement gratuite, je ne contrôle pas. Je ne suis pas dans l'idée de vouloir apprendre ou de contrôler ce que les enfants ont compris des lectures.

J'alterne dans mes interventions, je lis un bouquin, je fais une comptine ou je fais un poème puis éventuellement je lis un deuxième bouquin. Je constate que la plupart du temps, j'arrive à tenir plus de 20 min. Et je suis sidérée du temps que les enfants tiennent. A part ça ce qui est génial c'est que j'apporte aussi du plaisir aux parents. Il m'est arrivé de continuer à raconter alors qu'il n'y avait qu'un enfant mais trois-quatre parents. Je ne sais pas ce que je leur amène : la magie des mots peut être... Par contre je ne reprends pas un livre, je ne répète pas. Je cherche à faire encore autre chose (autre structure) car il me reste du temps encore.

La première année j'ai beaucoup eu du mal, j'ai mis du temps à m'adapter. Heureusement il y avait les éducateurs jeunes enfants qui m'ont beaucoup aidé. Les difficultés étaient la manipulation du livre et les supports images en lisant. C'était plus une question pratique. Maintenant j'arrive totalement à me détacher du livre, à être plus présente dans l'intervention et non dans le livre. Parfois, je ne lis plus je raconte avec le support d'images. Je ne lis pas toujours pareil parfois, de côté avec le livre sur un des bras, parfois je montre et je lis ensuite ou je raconte. Quand je lis des histoires sans texte je les prépare beaucoup.

Les réunions d'échanges entre bénévoles sont importantes pour cela pour les débuts pour s'aider à commencer et à connaître les astuces.

Pour moi, l'image est très importante, elle peut aider à la compréhension en premier lieu mais pas seulement. Je suis assez persuadée que si j'étais amenée à lire en collège ou en accueil de loisirs plutôt dans le cas où je pourrais lire aux enfants sur une semaine un peu tous les jours alors là oui lire un bouquin sans image d'accord, mais sinon...

Apports aux enfants

Ce que j'apporte ça peut être la magie des paroles, alors parfois je suis sûre qu'ils ne comprennent pas ce que je lis, si c'est un vocabulaire compliqué ou autre, mais c'est l'imprégnation de la langue et dans ce cas où il y a l'image et bien là ils peuvent mieux comprendre quelque chose par l'image.

Choix des Livres

J'ai fait une expérience professionnelle quand j'étais coordinatrice Petite enfance, où j'ai fait choisir aux assistantes maternelles un livre chacune et elles devaient ensuite expliquer pourquoi elles avaient choisi ce livre. On se rend compte qu'il est toujours question d'un choix affectif et il le faut. Car l'affectif est le meilleur guide pour le choix. Il est important de lire quelque chose qu'on aime c'est comme cela que l'on peut transmettre son plaisir ou de donner quelque chose aux enfants.

Le Livre numérique

J'ai du mal avec le livre numérique. L'objet livre c'est sensuel, c'est quelque chose de très affectif. Je suis contre le livre numérique, là c'est la puéricultrice qui vous parle. Professionnellement, j'en vois pas avant un certain âge, l'intérêt de coller une tablette dans les mains d'un gamin. De toute façon pas avant trois ans et ensuite à très petites doses. Et quand j'entends les expériences qui sont faites, des semaines sans écran, on se rend compte que les enfants découvrent plein de choses.

L'Intergénérationnel

L'intergénérationnel ne me parle pas plus que ça. Il y a des gens de LFL pour qui c'est important qui se font appelés papi ou mamie lectrice. Pour moi, ce n'est pas important, je ne me sens pas vieille, je pense que c'est mon propre rapport à l'âge.

Divers

L'esprit local de LFL est appréciable car il y a une certaine souplesse. Il s'agit de bénévoles et il y a quand même une certaine générosité de leur part.

RESUME

Le livre comme vecteur de transmission culturelle et intergénérationnelle

En quoi l'album de littérature de jeunesse peut-il jouer un rôle dans le développement et la construction culturelle de l'enfant ?

Dans ce document de fin d'étude, j'analyse mon expérience professionnelle de 8 mois en Service Civique à l'UDAF Bas-Rhin avant de m'intéresser à mon sujet de mémoire : Le livre comme vecteur de transmission culturelle et intergénérationnelle. Je me suis donc questionnée sur l'album de littérature de jeunesse et en quoi ce type de livre peut-il jouer un rôle dans le développement et la construction culturelle de l'enfant. L'idée est de montrer les possibilités de transmission par les livres jeunesse en prenant l'exemple de l'album. Mes recherches se cibleront sur dans un premier lieu, une analyse de divers albums de littérature jeunesse permettant de montrer qu'est-ce qu'ils seraient susceptibles de transmettre. Puis dans un second temps, une enquête de bénévoles questionnera mes propos. Ce document se finira par une interrogation sur les devenirs du livre avec l'arrivée du livre numérique et sur les modifications qu'engendre l'évolution technologique sur le monde du livre...

Mots clés : Livre, transmission culturelle, intergénérationnel, albums, littérature de jeunesse, Lire et Faire Lire.

ABSTRACT

The book as a cultural and intergenerational transmission vector

How the youth's literature can play a role in the development and the cultural construction of the child?

In this end of study document, I analyze my 8 months practice in the Civic Service at UDAF of Bas-Rhin before interest me to subject of memoir: The book as a cultural and intergenerational transmission vector. Thus I questioned myself on the album of youth literature and how this type of book can play a role in the development and the cultural construction of the child. The goal is to show possibilities of transmission by youth's books by taking the example of the album. In a first place, my researches will target on an analysis of various albums of youth's literature allowing to demonstrate what they would be likely to transmit. Then in a second phase, a voluntary survey will question my words. This document will finish by question of the fates of the book with the arrival of digital book and the changes involved by technological development on the books world.

Key words: Read and do read, Book, Cultural transmission, intergenerational, picture books, youth's literature.

TABLE DES MATIERES

Remerciements.....	3
Liste des sigles et acronymes.....	4
Sommaire.....	5
Introduction.....	7
<u>PARTIE 1. RAPPORT DE STAGE</u>	
I. Présentation de la Structure et du Projet	8
A. La structure : l'Unaf et l'UDAF Bas-Rhin.....	8
Présentation générale de l'UNAF	8
Fonctionnement de l'UDAF Bas-Rhin	9
B. Le projet Lire et faire lire	11
Historique du projet.....	11
Evolution de Lire et Faire Lire.....	12
Actions associées	14
Mise en action par deux institutions : UDAF et Ligue de l'enseignement	16
Historique de LFL dans le Bas-Rhin.....	17
Les structures petite enfance.....	19
Le domaine scolaire	20
II. Mon action	21
A. Ma place au sein de l'UDAF	21
Emploi en tant que Service Civique.....	21
Chargée de mission.....	22
B. Mes missions	22
Missions globales et spécifiques	22
C. Tâches et actions mises en œuvre	23
D. Zoom sur plusieurs tâches.....	25

Echéancier de travail.....	30
III. Les Bilans	31
A. Bilan de l'action Lire et Faire Lire dans le Bas-Rhin	31
B. Bilan de mon Service Civique.....	32
Bilan des Compétences mises en œuvre.....	33
IV. Perspectives Professionnelles.....	34
A. Avenir Proche	34
B. Souhais futurs	35
 <u>PARTIE 2. MEMOIRE</u>	
I. Présentation du champ d'étude : Le livre et la transmission	38
A. Approches et définitions du Livre	38
1. Origine du mot.....	39
2. Définitions du livre	39
Livres : Comment faire pour s'y retrouver	41
Le livre, source d'expérience et facteur de développement humain	42
B. Transmettre : approche culturelle	44
1. Origine et définitions.....	44
Transmission culturelle	45
C. La transmission par l'intergénérationnel	47
La génération et l'intergénérationnel	47
Distinction entre intergénérationnel et Transgénérationnel	47
Relations et liens intergénérationnels.....	48
La transmission entre générations	48
II. L'objet livre et la transmission culturelle et intergénérationnelle.....	49
A. Transmission par le livre	49
B. Transmission par la lecture.....	50

C. Quelles transmissions : entre matériel et immatériel.....	50
Le livre scientifique : exemple concret permettant la transmission culturelle.....	52
III. La littérature jeunesse : L'album vecteur de transmission.....	52
A. Génèse de la littérature jeunesse	52
La naissance de l'album de littérature de jeunesse	53
B. L'album : entre caractéristiques et utilisations	54
Une double page où image et texte se mélangent	55
L'album support d'action pour la réussite scolaire.....	55
L'album vecteur de découverte culturelle	57
C. Etude d'albums.....	58
L'album comme appui de propos dans une pratique culturelle.....	59
Les albums jeunesse ne sont pas que des belles et heureuses histoires	60
Découverte d'une ethnie par l'album	61
La Sculpture inspire : L'album « L'ours et la Lune » en hommage à François Pompon	62
Le livre pour modifier les visions préjugées	63
Les peintres revisités pour illustrer l'album : «La Tour Eiffel attaque»	64
« Petit Noun » : un album qui se veut complet.....	65
D. Des Maisons d'éditions spécialisées	66
Pont des Arts.....	66
Minorités.....	67
IV. Enquête des bénévoles lire et faire lire	68
A. Méthodologie.....	68
B. Entretiens	69
C. Analyse et Discussion.....	71
Lire et Faire Lire : Arrivée et motivation.....	71
Rapport au livre : Souvenir d'enfance et maintenant	72
Le livre.....	74

Séance et intervention Lire et Faire Lire	75
Apports aux enfants.....	75
Choix des Livres.....	76
Livre Numérique.....	77
Intergénérationnel.....	78
Divers	78
Discussion générale.....	79
V. Le livre numérique : entre évolution et transmission	80
A. L'arrivée du livre numérique	80
B. Remise en question de l'expérience du livre papier	81
C. Livre Numérique et accessibilité culturelle.....	81
CONCLUSION.....	83
BIBLIOGRAPHIE.....	84
WEBOGRAPHIE.....	85
TABLE DES ANNEXES.....	86
RESUME.....	108
ABSTRACT.....	109
TABLE DES MATIERES	110